



HAL
open science

Expression du déplacement causé en français par les apprenants thaïlandais du niveau intermédiaire

Jirawan Kiatphotha

► **To cite this version:**

Jirawan Kiatphotha. Expression du déplacement causé en français par les apprenants thaïlandais du niveau intermédiaire. Sciences de l'Homme et Société. 2016. dumas-01383813

HAL Id: dumas-01383813

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01383813>

Submitted on 19 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Expression du déplacement causé en français par les apprenants thaïlandais du niveau intermédiaire

**KIATPHOTHA
Jirawan**

Sous la direction de Tatiana ALEKSANDROVA

Laboratoire : LIDILEM

UFR LLASIC

Département Sciences du Langage et Français Langue Etrangère - FLE
Section Sciences du Langage

Mémoire de master 2 recherche - 30 crédits - Sciences du langage

Spécialité : Linguistique

Année universitaire 2015-2016



Expression du déplacement causé en français par les apprenants thaïlandais du niveau intermédiaire

**KIATPHOTHA
Jirawan**

Sous la direction de Tatiana ALEKSANDROVA

Laboratoire : LIDILEM

UFR LLASIC

Département Sciences du langage et Français Langue Etrangère - FLE
Section Sciences du Langage

Mémoire de master 2 recherche - 30 crédits - Sciences du langage

Spécialité : Linguistique

Année universitaire 2015-2016

Remerciements

Qu'il me soit permis d'exprimer ici mes remerciements les plus sincères et ma reconnaissance la plus profonde à Madame Tatiana ALEKSANDROVA, ma directrice de mémoire dont les précieux conseils, la clairvoyance, les encouragements, la patience, la sympathie et surtout la confiance ont permis à ce mémoire de voir le jour. Mes remerciements à Madame Lidia MILADI d'avoir accepté de faire partie de mon jury de mémoire.

J'adresse aussi ma reconnaissance au département de Français de la faculté de Lettres de l'université Silpakorn en Thaïlande ainsi qu'à l'ambassade de France en Thaïlande pour la bourse Franco-Thaï, gracieusement attribuée pour mes études.

Ma reconnaissance va également à tous mes locuteurs natifs et apprenants thaïlandais du français langue étrangère pour leur disponibilité et leur participation, sans qui je n'aurais pu constituer ce mémoire avec succès.

J'exprime toute ma gratitude à mes chers professeurs Madame Ratchadaporn RITTICHAN pour son encouragement et sa confiance tout au long de ce mémoire ainsi qu'à Monsieur Bernard WIRTH, à Madame Lucile POQUET et à Madame Yosra BOUDHRA pour leur relecture de mon travail. Merci également à tous les professeurs de français qui m'ont nourrie de leurs connaissances.

Mes remerciements vont ensuite à mes nombreux amis qui m'ont soutenu dans mes efforts ainsi que dans la réalisation de ce travail. Remerciements particuliers à Monsieur Panupan JUNFEUNG et à Madame Julalak KANSONTEIA pour leur présence, les encouragements et l'amitié profonde dont ils m'ont témoignée. Je remercie vivement Madame Pimploy PARKPRIAW CLARK et Monsieur Suthipat CHANTRASAWANG pour leurs paroles qui m'ont toujours fait chaud au cœur et leur présence malgré les kilomètres qui nous séparent. Enfin, j'adresse ma reconnaissance à toute ma famille pour son soutien moral et sa confiance tout au long de mes études, particulièrement à mon père, ce mémoire est également pour toi Papa, peu importe où tu reposes.



DÉCLARATION

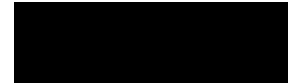
1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : KIATPHOTHA

PRENOM : Jirawan

DATE : 11 / 07 / 2016

SIGNATURE :



Sommaire

Introduction	6
Partie 1 - Partie théorique et méthodologique	9
CHAPITRE 1. CONSIDERATIONS THEORIQUES.....	10
1. STRUCTURE DE L'ÉVENEMENT SPATIAL	10
2. RESULTATS DES TRAVAUX ANTERIEURS CONCERNANT L'ACQUISITION DE LA REFERENCE SPATIALE 17	
3. MOYENS LINGUISTIQUES D'EXPRESSION DES DEPLACEMENTS CAUSES EN FRANÇAIS ET EN THAÏ ..	22
CHAPITRE 2. METHODOLOGIE	32
1. PARTICIPANTS	32
2. CHOIX DES SUPPORTS VISUELS	34
3. PROCEDURE DE RECUEIL DE DONNEES.....	41
4. TRANSCRIPTION ET CODAGE DES DONNEES	42
5. PROCEDURE D'ANALYSE DES DONNEES	46
Partie 2 - Partie expérimentale	47
CHAPITRE 3. RESULTATS.....	48
1. PRODUCTIONS DES GROUPES DE CONTROLE	48
2. PRODUCTIONS DES APPRENANTS	82
CHAPITRE 4. DISCUSSION DES RESULTATS.....	104
Conclusion.....	108

Introduction

Ce mémoire s'inscrit dans le cadre des travaux sur l'acquisition des langues étrangères. Il s'agit de l'expression du déplacement causé en français par les apprenants thaïlandais du niveau intermédiaire.

Notre choix est motivé par deux raisons. D'une part, le domaine de l'espace est un des domaines fondamentaux dans la vie des humains. Beaucoup de travaux existent sur ce sujet. Les études en acquisition du langage se sont intéressées au processus de l'acquisition des relations spatiales par les enfants (cf. par exemple Hickmann et al., 2009 ; Hendriks 1998). Elles montrent des différences inter-langues intéressantes. Les travaux en acquisition des langues secondes (L2) montrent l'impact de la langue maternelle sur le processus d'acquisition des relations spatiales en L2 chez les apprenants adultes. Ces travaux se basant sur un cadre théorique commun traitent généralement l'expression du déplacement spontané (Hickmann, 2003 ; Soroli, 2011 ; Iakovleva, 2012 ; von Stutterheim, 2003 ; Hendriks, 1998). En revanche, peu d'entre eux sont focalisés sur les déplacements causés (cf. « *L&C Field Manuals and Stimulus Materials* » sur le site <http://fieldmanuals.mpi.nl>). Cela a donc motivé notre intérêt envers ce domaine riche et bien développé.

D'autre part, les langues étudiées dans ce mémoire ne sont pas souvent étudiées en interaction. A notre connaissance, il existe peu d'études comparant le français et le thaï. Les études existantes qui portent sur le français nous ont servi de base pour l'interprétation de nos résultats. Quelques travaux existants sur le thaï souvent en contact avec l'anglais sont également pris en compte dans notre travail (cf. Isarankura, 2008).

En effet, ces deux langues sont éloignées du point de vue de la typologie de l'évènement spatial de Talmy (1985 ; 2000). Il propose une dichotomie entre les langues à cadrage verbal, où la Trajectoire est exprimée dans le verbe, par exemple le français, et les langues à cadre satellite, où la Trajectoire est exprimée en dehors du verbe, par exemple l'anglais. Au contraire, selon la recherche récente de Zlatev & Yangklang (2004), le thaï n'est ni une langue à cadrage verbal ni à cadre satellite. Il dispose de caractéristiques uniques reprenant des éléments de ces deux types de cadres. En thaï, la Trajectoire est exprimée dans la construction à verbes sériels (désormais CVS) : une construction verbale à partir de deux ou plusieurs verbes juxtaposés sans aucun élément grammatical (Thepkhanjana, 1986).

Dans ce mémoire, nous utiliserons la terminologie généralement adoptée dans les travaux du domaine de l'acquisition des langues. Pour désigner la langue maternelle des apprenants, les termes « langue maternelle » (LM) et « langue première » (L1) seront utilisés. Selon Klein (1989 : 14), « cette acquisition de la première langue, soit acquisition initiale, est doublement première, c'est la première dans le temps, et c'est une acquisition fondamentale ». Un enfant peut effectuer sa socialisation en une seule langue (acquisition monolingue) ou en deux (acquisition bilingue).

En ce qui concerne l'acquisition d'une nouvelle langue, nous pouvons trouver deux termes : langue étrangère (LE) et langue seconde (L2). LE signifie une langue autre que la maternelle tandis que L2 signifie la seconde langue de communication. Celle-ci se caractérise par ses fonctions sociales dans le pays et/ou région en question. Étant la plus importante après la langue maternelle, la langue seconde est acquise en général dans un environnement où on la parle (Klein, 1989 : 28). Le processus d'acquisition d'une nouvelle langue peut avoir lieu soit en milieu scolaire soit à travers des interactions quotidiennes avec les locuteurs natifs dans un environnement linguistique. Le premier cas renvoie à l'acquisition guidée, assurée par un enseignement systématique. Cela veut dire que la langue étrangère est acquise dans un contexte alloglotte. Le deuxième cas se passe dans l'acquisition non-guidée. La langue étrangère est acquise dans un contexte homoglotte. Le processus d'acquisition et la communication sont étroitement liés l'un à l'autre. A titre d'exemple, les immigrants doivent apprendre la langue cible de façon spontanée, dès leur arrivée dans le pays d'accueil, par l'intermédiaire de la communication quotidienne. Ils sont amenés à mobiliser leurs connaissances linguistiques, souvent restreintes ou réduites à des moyens non verbaux, pour se faire comprendre. Au cours des échanges communicatifs, ils commencent à apprendre la langue source en fonction des comportements linguistiques de leur entourage social. Nous pouvons dire que l'acquisition guidée correspond au processus d' « apprendre pour communiquer » tandis que l'acquisition non-guidée est « communiquer pour apprendre ». Toutefois, il n'existe pas de frontière nette entre ces deux modes d'acquisition car les apprenants guidés peuvent avoir des contacts avec des locuteurs de la langue cible en milieu scolaire et inversement, les apprenants non-guidés peuvent bénéficier d'un enseignement momentané, par exemple les corrections données par des natifs. Notre étude a pour objectif les étudiants thaïlandais qui apprennent le français dans le système scolaire dans leur pays de naissance et poursuivent leurs études en France. Il s'agit donc d'une acquisition guidée du français LE qui évolue ensuite vers une acquisition non guidée et le français devient leur seconde langue de communication – L2.

Jusqu'ici, à notre connaissance, aucune étude n'a été centrée sur l'expression du déplacement causé en français par les apprenants thaïlandais. C'est pourquoi nous avons ici choisi de l'étudier. Notre problématique consiste à voir si les apprenants thaïlandais de français du niveau intermédiaire éprouvent des difficultés liées à la typologie très différente des deux langues en présence pour l'expression du déplacement causé. Pour répondre à notre problématique, nous envisageons plus spécifiquement :

- d'étudier la structure de l'évènement spatial, précisément le déplacement causé ;
- d'observer les travaux antérieurs concernant l'acquisition de la référence spatiale chez l'enfant et l'adulte ;
- d'analyser les moyens linguistiques d'expressions des déplacements causés en français et en thaï ;
- de discuter les ressemblances et les différences rencontrées dans ces deux langues ;
- de formuler des remarques sur les résultats obtenus en vue de futures études.

Ce mémoire sera construit en deux parties :

La première partie présentera les considérations théoriques et le cadre méthodologique. Nous traiterons les trois notions problématiques de ce mémoire : la structure de l'évènement spatial, l'acquisition de la référence spatiale et les moyens linguistiques d'expressions des déplacements causés. Concernant le cadre méthodologique, nous exprimerons la méthodologie de notre étude : nos raisons du choix des participants, du support visuel, du traitement des données ainsi que des procédures d'analyse des données. La seconde partie sera consacrée à l'observation des expressions de déplacements causés en français et en thaï. Les résultats des données des locuteurs natifs et des apprenants seront présentés par la suite. Les données seront classées sous forme de tableaux explicites et de figures. C'est dans ces tableaux et figures que l'analyse des résultats sera exemplifiée. Enfin, nous concluons par une discussion des résultats de notre étude.

Partie 1

-

Partie théorique et méthodologique

Chapitre 1. Considérations théoriques

Le domaine de l'espace intéresse les philosophes depuis l'antiquité. En effet, c'est un des domaines immédiats de l'expérience, il occupe une place centrale dans la cognition humaine : se situer et se déplacer dans l'espace, situer et déplacer les objets par rapport à d'autres objets, constituent une des activités humaines quotidiennes. Léonard Talmy, un linguiste américain, propose la théorie la plus connue concernant l'expression spatiale (1985, 2000). Plusieurs linguistes dans le monde se sont appuyés sur son cadre d'analyse pour les recherches sur la typologie des langues ainsi que sur le processus d'acquisition des langues premières et secondes. Nous nous baserons sur son cadre théorique en faisant référence à d'autres auteurs selon les besoins d'analyse de nos données.

Ce chapitre, divisé en trois sections, aborde les considérations théoriques adoptées dans ce mémoire pour traiter l'acquisition de l'expression du mouvement en français par les apprenants thaïlandais. La section 1 présentera la structure de l'évènement spatial (*typology of Motion event*) proposée par Talmy (1985, 2000). Dans la section 2, il s'agira de présenter les résultats d'études antérieures concernant l'acquisition de la référence spatiale et du mouvement en langue maternelle et seconde, ce qui nous servira de point d'appui pour l'interprétation de nos résultats. La section 3 traitera les moyens linguistiques servant à exprimer les déplacements causés en français et en thaï, les deux langues de notre étude.

1. *Structure de l'évènement spatial*

Le concept d'espace est un des concepts liés à la cognition humaine. Il est linguistiquement représenté dans toutes les langues du monde et tous les locuteurs et interlocuteurs le prennent en compte. D'après le psychologue suisse Jean Piaget (1981), l'espace est « l'ensemble des rapports établis entre les corps que nous percevons ou concevons, ou pour mieux dire, l'ensemble des relations dont nous nous servons pour structurer ces corps, donc pour les percevoir et les concevoir ». Toute communauté linguistique développe un riche répertoire de moyens pour exprimer la référence spatiale. Les linguistes ont essayé de décomposer les éléments constitutifs de ce qui représente l'espace afin de définir les éléments qui le composent, par exemple, un personnage qui se déplace par rapport à un objet ou à un autre personnage. Cela permet d'étudier les divers moyens linguistiques dans différentes langues par rapport à ces catégories qui semblent être généralisables.

La section 1.1 présentera les différents éléments conceptuels qui interviennent dans l'expression de l'espace, notamment à travers la notion d'évènement spatial proposée par Talmy (1985, 2000). La section 1.2 exposera les relations spatiales entre les éléments conceptuels, qui constituent ainsi le noyau de la référence spatiale, et la section 2.3 traitera des stratégies d'encodage de la Trajectoire.

1.1. Les éléments constitutifs de l'évènement spatial

D'après la définition de Talmy (1985, 2000), un évènement spatial est une situation qui peut impliquer le mouvement (*motion*) et la localisation (*locatedness*). Il propose que les composantes d'un évènement spatial puissent être séparées en quatre éléments sémantiques de base :

- la Figure (*Figure*) est l'entité localisée ou en mouvement ;
- le Fond¹ (*Ground*) est le repère par rapport auquel s'élabore la localisation ou le déplacement ;
- le Mouvement (*Motion*) est la présence d'une localisation (*locatedness*) ou d'un mouvement (*movement*) ;
- la Trajectoire (*Path*) est l'élément qui met en relation la Figure et le Fond. Il s'agit de l'espace que la Figure occupe par rapport au Fond.

Il est à souligner qu'au sein de la notion de Mouvement - avec un M majuscule, Talmy fait une distinction entre le mouvement interne (*self-contained motion*) et le déplacement (*translocational motion*). En effet, le premier n'implique pas le déplacement de la Figure : il s'agit de mouvement de rotation, d'oscillation, de dilatation ou encore de changement de posture comme dans l'exemple suivant :

(1)	Pierre	<u>se tourne</u>	vers	la fenêtre.
	Figure	Mouvement	Trajectoire	Fond ²

¹ Il convient de noter que d'autres termes sont utilisés pour exprimer respectivement la Figure et le Fond : Langacker (1987) les appelle *Trajector* et *Landmark* en anglais, Vandeloise (1986) les nomme Cible et Site en français.

² Dans tous les exemples suivants, nous allons indiquer par une ligne de glose les informations sémantiques concernant le mouvement en dessous de l'exemple.

Quant au déplacement, il implique une Trajectoire - le chemin que fait la Figure par rapport au Fond. Talmy emploie le terme « *Path* » que nous traduisons ici comme Trajectoire³. Nous l'illustrons par l'exemple (2).

(2) Pierre sort de la maison.
 Figure Trajectoire Fond

En plus de ces quatre éléments sémantiques de base, Talmy ajoute des éléments secondaires qui peuvent faire partie de l'évènement spatial. Il appelle ces éléments le « Co-évènement » qui comprend la Manière et la Cause du Mouvement. En effet, ces éléments peuvent être exprimés par les locuteurs, comme ils peuvent ne pas l'être. Ce ne sont pas des éléments sémantiques obligatoires. Tous les mouvements ne sont pas causés par une force extérieure. De même, quand un locuteur veut exprimer une localisation ou un mouvement, il n'est pas obligé de préciser la Manière avec laquelle l'entité se déplace. Comme nous l'avons démontré dans l'exemple (2) ci-dessus, il est possible d'exprimer le déplacement sans la Manière et comme nous pouvons le voir dans l'exemple suivant, nous pouvons l'exprimer en précisant la Manière (exemple 3).

(3) Le garçon grimpe sur l'arbre.
 Figure Trajectoire + Manière Trajectoire Fond

En effet, la Trajectoire et la Manière sont exprimées dans cet exemple. Le déplacement est orienté vers le haut et se passe d'une manière spécifique. Le verbe exprimant conjointement la Manière et la Trajectoire se trouve rarement en français (Hendriks, 1998).

Dans le cas de l'expression du déplacement causé où s'ajoute la notion d'« Agent », ce qui provoque le déplacement, le locuteur peut, d'un côté, spécifier la Manière, par exemple :

³ Nous sommes conscients de quelques différences terminologiques entre les auteurs, notamment le fait que Langacker appelle « *Path* » uniquement la partie médiane d'une Trajectoire. Nous nous basons sur la terminologie de Talmy en essayant de la traduire en français d'où l'emploi du terme Trajectoire.

- (4) Il tape le ballon avec le pied.
 Agent Cause Figure Manière

D'un autre côté, le locuteur peut laisser la Manière implicite dans l'expression du déplacement causé comme présente l'exemple (5) :

- (5) Il pousse la porte.
 Agent Cause Figure

Dans l'expression des déplacements causés, la Manière peut avoir deux définitions. La première est la Manière du mouvement de l'Agent (cf. exemple (4) ci-dessus). La seconde est la Manière du déplacement du Patient ou de la Figure comme présente dans l'exemple suivant :

- (6) Il fait rouler le ballon.
 Agent Manière Figure

Dans l'exemple (6), avec le verbe « faire rouler », on retrouve la Manière du déplacement du ballon. L'Agent fait avancer le ballon en tournant sur soi-même⁴.

Ces éléments sémantiques (la Figure, le Fond, le Mouvement, la Trajectoire, la Manière et la Cause) constituent l'expression du mouvement et du déplacement. Parmi eux, l'élément 'la Manière' peut être soit implicite soit explicite selon les besoins du locuteur. Nous allons maintenant présenter les différents types de relations dans lesquelles ces éléments peuvent se retrouver dans un événement spatial.

1.2. Les relations spatiales

L'expression de la référence spatiale signifie la relation locative que les entités concrètes entretiennent entre elles, sur le plan statique ou dans une perspective spatio-temporelle de changement de lieu. Il est nécessaire de préciser que cette étude s'intéresse

⁴ L'étude de Hendriks, Hickmann et Demagny (2008) fait la distinction entre la Manière du mouvement de l'Agent (*Manner of Agent*) et la Manière du déplacement du Patient (*Manner of Object*). Celle-là est appelée simplement la Manière tandis que celle-ci est spécifiée la Manière de la Cause. Dans ce mémoire, toutes les actions qui désignent le mouvement soit le mouvement de l'Agent soit le mouvement du Patient ou de la Figure sont appelées la Manière.

aux déplacements causés de deux types : le déplacement sans déformation de l'objet et le déplacement avec une déformation de l'objet. Ainsi, les agents animés provoquent le déplacement et/ou la déformation des patients inanimés.

Puisque notre étude s'intéresse au mouvement qui provoque le déplacement, nous présenterons ainsi les relations spatiales dynamiques. Il en existe deux types. Le premier type de la relation spatiale dynamique est le déplacement à l'intérieur d'un espace que l'on appelle la localisation dynamique, comme le présente l'exemple suivant :

- (7) Le garçon danse dans la salle.
 Figure Mouvement Fond

La localisation dynamique est représentée par le verbe « danser ». Quand le garçon danse, il peut se déplacer librement en restant à l'intérieur des bornes définies par la salle. Le rapport entre la Figure et le Fond est représenté par la préposition « dans » en français. Il s'agit de la relation d'inclusion.

Le second type de la relation spatiale dynamique est le déplacement avec franchissement de borne. Dans l'exemple suivant, nous voyons qu'il y a un franchissement de frontière par la Figure.

- (8) Le garçon sort de la salle en courant.
 Figure Trajectoire Fond Manière

Le garçon a effectué cette fois-ci un déplacement en changeant de lieu. Le Fond sert de lieu source (de la salle vers l'extérieur), la Trajectoire du déplacement est incarnée par le verbe de mouvement « sortir », et le gérondif est considéré comme une structure subordonnée à « le garçon est sorti de la salle », mettant en relief la Manière de 'sortir'.

En ce qui concerne le déplacement causé, nous pouvons distinguer, d'une part, les déplacements qui provoquent un changement d'état comme dans l'exemple suivant :

- (9) Il déchire une feuille de papier.
 Agent Cause Figure

La Cause du mouvement provoque un nouvel état de l'entité. Par exemple, une feuille de papier était intacte, et elle a été déchirée. Le fait de déformation renvoie à la

relation spatiale du type de la localisation dynamique (cf. l'exemple (7)), à savoir l'objet ne traverse pas de frontière dans l'espace.

D'autre part, nous pouvons rencontrer les déplacements causés qui n'impliquent pas de changement d'état. Autrement dit, il s'agit du déplacement causé sans déformation. Dans ce cas, l'objet est déplacé par un agent et suit une Trajectoire. Le franchissement d'une frontière spatiale peut être plus ou moins perceptible selon le cas. Dans l'exemple suivant, l'objet a été retiré d'un espace clos qui correspond à 'la poche' vers un autre espace, qui n'est pas délimité (exemple 10).

(10)	J'ai	sorti	la clé	de ma poche.
	Agent	Cause + Trajectoire	Figure	Fond

'ma poche' sert donc de point de départ ou de source servant de repère dans l'expression de la Trajectoire. L'idée de franchissement de frontière est moins claire dans l'exemple (11).

(11)	J'ai	fait tomber	ma clé	par terre.
	Agent	Cause + Trajectoire	Figure	Fond

Cependant, il s'agit bien d'un événement spatial, car l'idée de la Trajectoire est exprimée par le Fond « par terre ». La Figure ne traverse pas de frontière visible mais le locuteur exprime un déplacement causé d'une Figure par rapport à un Fond. Le Fond renvoie au point d'arrivée de la Figure.

Ainsi, lorsque le déplacement causé sans destruction est exprimé, la Figure et le Fond peuvent se retrouver dans différentes relations : soit la Figure traverse une frontière pour changer d'espace, soit le déplacement se passe dans le même cadre spatial et dans ce cas, le point d'arrivée sera clairement exprimé afin de permettre l'encodage de l'information sur la trajectoire spatiale.

Pour expliquer l'expression des déplacements, il est indispensable de comprendre le principe de combinaison entre les éléments sémantiques et les éléments linguistiques.

1.3. Les stratégies d'encodage

Talmy (2000) montre que les éléments sémantiques mentionnés ci-dessus peuvent être exprimés de manière différente dans les langues du monde. Ainsi, il propose de regarder dans quel(s) élément(s) linguistique(s) la Trajectoire comme élément essentiel du

mouvement est exprimée. D'après ses observations, il y a deux stratégies majeures. Il classe les langues en fonction de ces stratégies en deux grands groupes. Si la Trajectoire est encodée dans un verbe, on appelle ces langues - langue à cadrage verbal (*verb-framed languages*). C'est le cas par exemple de la plupart des langues romanes (le français, l'espagnol, l'italien, etc.). Talmy insiste que cette stratégie d'encodage du mouvement sera prioritaire et très fréquente dans ces langues-là.

(12) Le français comme exemple de langue à cadrage verbal

Le garçon	entre	dans la classe	(en courant).
	verbe [+Trajectoire]		[-Trajectoire]

En revanche, si la Trajectoire est encodée en dehors du verbe, comme une particule ou une préposition, on appelle ces langues - langue à satellite (*satellite-framed languages*), par exemple l'anglais, l'allemand et les langues slaves.

(13) L'anglais comme exemple de langue à satellite

The boy	runs	out	of the classroom.
	verbe [-Trajectoire]	satellite [+Trajectoire]	

Dans l'exemple (13) en anglais, nous voyons bien que c'est la particule « *out* » (en dehors) qui exprime la Trajectoire. Ces éléments extérieurs au verbe sont appelés par un terme proposé par Talmy « satellite » d'où le nom de langues à satellite.

Les travaux expérimentaux basés sur le cadre théorique de Talmy ont montré que dans les langues étudiées, les stratégies peuvent coexister et que selon les moyens linguistiques disponibles, nous pouvons exprimer la Trajectoire par un verbe comme par une préposition aussi bien en français qu'en anglais. Néanmoins, les tendances qu'il a découvertes ne sont pas mises en doute et représentent une certaine vérité. Cependant, il existe des langues qui possèdent une autre structuration comme le chinois mandarin et le thaï. Dans ces langues, comme le montrent les travaux de Delancey (1989), Slobin (2004), Zlatev & Yangklang (2004) et Aikhenvald (2006), il est difficile de distinguer un verbe principal d'un élément verbal satellite ou verbe secondaire. La plupart de ces langues sont typiquement des langues à séries verbales. Par exemple, la construction à verbes sériels en thaï constitue à partir de deux ou plusieurs verbes juxtaposés sans aucun grammème (cf. Thepkanjana, 1986 ; Muansuwan, 2000) comme le montre l'exemple ci-dessous.

(14) Le thaï comme exemple de langue à séries verbales (Thepkanjana, 1986 : 136-137)

เขา	วิ่ง	ตรง	ย้อน	กลับ	เข้า	ไป ⁵
kháo	wîng	trong	yòn	klàp	khào	pai
3SG	courir	tout droit	inverser	retourner	entrer	aller
	verbe [Manière]		verbe [+Trajectoire]	verbe [+Trajectoire]	verbe [+Trajectoire]	

« Il retourne en courant tout droit en arrière. »

Les éléments sémantiques talmiens concernent l'expression spatiale dans toutes les langues. Leurs stratégies d'encodage diffèrent selon la manière de laquelle la Trajectoire est encodée : dans ou en dehors du verbe (préposition ou particule). Au-delà de cela, la troisième stratégie existe lorsque plusieurs verbes sont collés sans aucun grammène.

2. *Résultats des travaux antérieurs concernant l'acquisition de la référence spatiale*

Dans cette section, nous allons présenter les résultats des travaux qui comparent le processus d'acquisition de la référence spatiale par des enfants apprenant leur langue maternelle (LM) et des adultes apprenant leur langue seconde (L2).

Selon Klein (1989), l'acquisition de la langue chez un enfant n'est que l'un des aspects de son développement qui l'amènera à devenir un membre de la société. Cette acquisition commence très tôt et elle est étroitement liée à la langue que l'enfant pratique et à la structure de cette langue. En ce qui concerne la spatialité, l'encodage de l'évènement spatial est considéré comme un des aspects précoces de l'acquisition langagière. L'enfant acquiert la référence du mouvement à travers des activités éducatives à l'école et la communication au sein de la famille. D'après Piaget (1981), l'acquisition infantine doit être analysée avec sa perception du monde et sa pratique générale de la communication. Elle révèle du rôle de l'affectivité, celui des phénomènes culturels et

⁵ Les principes du codage sont exprimés dans le chapitre 2 (cf. Chapitre 2, section 4)

sociologiques, celui des contextes de communication, les styles individuels ainsi que l'influence des caractéristiques linguistiques acquises. Donc, l'acquisition langagière chez l'enfant est associée au développement cognitif et social. Cela mène l'enfant à la maîtrise de la référence spatiale qui est entièrement basée sur les propriétés de la langue maternelle.

De nombreuses études concernant l'acquisition de la langue maternelle montrent l'impact de la structure linguistique sur les stratégies d'encodage du mouvement chez l'enfant (cf. par exemple, Hickmann et al., 2009 ; Hendriks, 1998). Par exemple, les verbes français expriment principalement la localisation générale, ou la trajectoire dans un espace unique. Ce sont les prépositions qui vont servir pour l'expression du franchissement de frontière. En revanche, en chinois, les prédicats expriment souvent le changement de lieu. Ils seront donc plus nombreux dans les productions de locuteurs chinois, que dans celles des francophones (cf. Slobin, 1996, 2000). D'autres études comparatives montrent que l'enfant construit un répertoire des lexiques spatiaux selon un concept d'espace dans sa langue maternelle. Par exemple, en anglais, la manière de mettre un objet en relation avec un autre objet est exprimée à travers deux concepts : '*put in*' (mettre dans) ou '*put on*' (mettre sur/au-dessus). En revanche, il existe, en coréen, trois concepts que les locuteurs prennent en considération. Il s'agit de '*pwuchita*' (mettre à la surface de quelque chose), '*kkit*' (mettre dedans de manière serrée) et '*nehta*' (mettre dedans de manière ample). Les enfants coréens disposent de plus de manières d'exprimer le déplacement de l'objet que les enfants anglophones ou francophones (cf. Bowerman et Choi, 2003). Ainsi, le locuteur applique les différents choix sémantiques selon l'acquisition du concept d'espace dès sa langue maternelle.

Cela confirme l'hypothèse que le développement cognitif et social ainsi que l'acquisition de la langue maternelle ont l'influence sur l'expression de la référence spatiale. Les recherches comparatives menées par Berman et Slobin (1994) ont permis de constater une précocité dans l'emploi des marques obligatoires par rapport à celles qui sont facultatives. Les auteurs en concluent que les contrastes obligatoirement encodés ont un impact sur la saillance des informations, et de ce fait sur leur accessibilité. Dès son plus jeune âge, l'enfant focaliserait son attention sur différents aspects de la réalité, en fonction des catégories grammaticalisées qu'offre sa langue. En conséquence, pour l'acquisition d'une L1, nous constatons que ce qui est grammaticalisé est appris en premier, et donc marqué dans le discours. C'est-à-dire que dans les langues à satellites, où la Manière est encodée dans le verbe, les locuteurs y prêteront plus d'attention et l'acquisition de la Manière sera précoce suite à la grammaticalisation de cette information dans l'item verbal.

En revanche, puisqu'en français, langue à cadrage verbal, le verbe transmet l'information sur la trajectoire. C'est cette information-là qui est grammaticalisée et qui fera l'objet de l'acquisition dans un premier temps. L'information sur la manière du déplacement pouvant être exprimée par les moyens lexicalisés comme les gérondifs : « en courant », « en nageant » sera moins importante au vue des locuteurs et sera acquise plus tardivement que chez les anglophones dont la langue maternelle est considérée comme langue à satellite. Par exemple, en anglais '*He runs out of the house*' montre que la Manière est encodée dans le verbe « *run* » alors que cet élément linguistique n'est pas grammaticalisé en français. Il devient lexicalisé comme présente l'exemple suivant '*Il part en courant*'. La Manière est encodée dans le gérondif « en courant » qui n'est pas une structure obligatoire en français. C'est-à-dire que la phrase dans laquelle la Manière n'est pas annoncée est correcte en français, par exemple '*Il part*' ou '*Il est parti*'. Ce qui est lexicalisé est appris plus tardivement. Donc, les éléments lexicalisés ne sont pas obligatoires et peuvent ne pas être exprimés.

Les résultats des nombreuses études sur l'acquisition d'une L1 sont à l'origine du questionnement sur l'impact des propriétés linguistiques sur le processus de conceptualisation et sur l'acquisition d'une L2 (cf. parmi d'autres, Cadierno & Lund, 2004; Carroll et al., 2000 ; Hendriks, Hickmann & Demagny, 2008 ; von Stutterheim & Lambert, 2005).

Chez l'adulte, l'acquisition d'une langue étrangère (LE) commence après celle de la langue maternelle. L'acquisition d'une LE chez l'adulte peut se passer dans deux contextes : le contexte alloglotte ou le contexte homoglotte. Dans le premier cas, l'acquisition est généralement guidée. Par exemple, les apprenants thaïlandais apprennent le français en classe en Thaïlande. Ils sont en contact avec des données linguistiques sélectionnées, ordonnées sous forme fortement métalinguistique. Grâce aux feedbacks de l'enseignant, les apprenants peuvent améliorer leur compétence langagière. Quant au deuxième cas, c'est souvent par la voie non-guidée que l'acquisition se passe. L'exemple par excellence est celui de des immigrants qui doivent apprendre la langue cible de façon spontanée. Ils sont amenés à mobiliser leurs connaissances linguistiques, souvent restreintes ou réduites à des moyens non verbaux, pour se faire comprendre. Cependant, ces deux voies d'acquisition sont complémentaires. Un apprenant peut acquérir une LE par la voie guidée et non-guidée.

Dans tous les cas, le développement cognitif et social de l'apprenant adulte est en principe achevé. L'adulte maîtrise parfaitement les règles discursives, sait se comporter

dans les lieux publics et sait se repérer dans l'espace et le temps. Ces connaissances lui sont utiles dans son acquisition de la L2 que ce soit dans le contexte alloglotte ou homoglotte. Cette caractéristique le différencie de l'enfant acquérant sa LM. Toutefois, comme le postule Klein (1989), toute acquisition est incitée par des besoins de communication. L'adulte qui se trouve dans une situation où il a besoin de s'intégrer dans une nouvelle société a des besoins communicatifs plus importants que l'enfant alors que ses moyens linguistiques sont limités. D'une part, la connaissance des principes discursifs lui sera d'utilité dans l'acquisition de cette nouvelle langue. Il sait, par exemple, que les informations sur le temps se mettent en début d'énoncé, que les informations dont on parle sont placées avant celles qui en disent quelque chose, qu'il faut mentionner le personnage dont on parle par un nom complet au début du discours, etc. (cf. Klein 1989). D'autre part, pour certains principes plus attachés aux structures linguistiques de sa LM, la langue maternelle peut jouer le rôle du filtre conceptuel.

Sapir et Whorf (1956) ont formulé cette idée sous forme de l'hypothèse de la relativité linguistique. C'est-à-dire qu'ils postulent qu'une langue donnée influence et forme la pensée et le comportement de celui qui s'exprime dans cette langue. Elle conditionne donc la vision du monde d'une communauté linguistique et notre façon de concevoir la réalité. Cette idée a été critiquée par de nombreux chercheurs et elle existe actuellement sous forme plus modérée appelée « *thinking for speaking* » proposée par Slobin (1996). Il postule que les configurations discursives sont profondément enracinées dans le système grammatical de la langue source et constituent la base fondamentale pour la production en langue étrangère. Bien que Slobin étiquette cette forme sous le nom de « *thinking for speaking* », ce n'est pas que pour la production orale. Cela signifie également toutes les compétences de la production et de la compréhension langagière (orale, écrite). La LM sert donc de base de l'acquisition de la L2. Un apprenant considère quels éléments sont spécifiques en L1/L2. Ceux qui ne le sont pas pourront être transférés dans la production langagière en L2.

Bien que la langue maternelle offre à l'apprenant des options lexicales et grammaticales spécifiques pour l'encodage linguistique de ses productions, il peut être confronté à des difficultés en communication. De nombreux travaux expérimentaux dans le domaine de l'acquisition des L2 montrent que les apprenants ont des difficultés pour acquérir des concepts qu'il ne retrouve pas dans la L1. Ces concepts peuvent varier selon des contraintes typologiques de la L1, par exemple les locuteurs thaïlandais sont confrontés

aux difficultés lors du choix de l'article en anglais (Isarankura, 2008) et en français vu qu'il n'existe pas un système de détermination en langue thaïe.

Dans le domaine spatial, beaucoup d'études comparatives interlangues montrent que les apprenants dont les langues représentent des stratégies différentes d'encodage de la Trajectoire, ont tendance à se baser sur les principes de leur LM pour exprimer un déplacement ou localiser un objet quand les moyens linguistiques de la nouvelle langue le permettent. Watorek (1998) a analysé l'expression spatiale dans les productions de locuteurs natifs italophones et francophones et d'apprenants italophones du français. Les apprenants italophones du français sur-explicitent le référent. Ils l'explicitent même si le contexte permet son omission. Cela est motivé par le fait que les italophones construisent leurs discours en se référant fortement au domaine des entités, en revanche cette tendance est absente dans les productions des francophones. Certaines études montrent également que des apprenants L2 dont la LM est typologiquement différente de la L2 ont des difficultés avec les expressions de déplacement (Cadierno, 2004 ; Cadierno et Lund, 2004). Par exemple le danois est une langue à satellite. La Trajectoire est encodée dans un satellite. En revanche, l'espagnol est une langue à cadrage verbal où la Trajectoire est encodée dans un verbe. L'apprenant danois de l'espagnol a tendance à ne pas pouvoir encoder le mouvement et la Trajectoire dans un seul verbe. Cette tendance est liée à l'absence de fusion des éléments sémantiques en danois.

En ce qui concerne l'expression du déplacement causé, les apprenants de L2 ont tendance à avoir les difficultés pour l'encodage de la Trajectoire, la Cause, la Manière et le franchissement de frontière (Demagny, 2013). L'auteur montre que les apprenants anglophones du français se trouvent confrontés à une triple difficulté : « combiner l'expression de la Trajectoire dans le verbe avec celles de la Cause, de la Manière et de la borne de l'événement ». L'anglais est considéré, selon Talmy, comme langue à satellite, au contraire, le français langue à cadrage verbal. En raison des stratégies différentes de langue source et langue cible, les apprenants anglophones du français expriment la Cause et la Manière dans un verbe et encodent la Trajectoire dans un élément satellitaire (*Il a tiré la candide à la garage). Cela ne se dit pas en français. Les francophones encodent souvent la Trajectoire dans un verbe et expriment la Manière dans un gérondif (Il traverse la rue en poussant le ballon). La difficulté de mentionner le franchissement de frontière est présentée dans les productions des apprenants anglophones au niveau avancé. Ils utilisent une locution prépositionnelle de la langue cible qui n'est pas naturel et échoue à marquer le franchissement (Il pousse le vieille roue travers de la rue, Demagny, 2013 : 119).

La production d'énoncés est une activité cognitive complexe qui demande de nombreux processus comme la récupération de représentations linguistiques de différentes natures (phonologiques, sémantiques, morphologiques et syntaxiques). Cette activité implique pour le locuteur de procéder à une série de choix : choix des informations à transmettre, et choix des mots et des structures grammaticales utilisées dans le message vocal. Afin de mieux comprendre les difficultés des locuteurs thaïlandais qui apprennent le français L2, il est important de connaître les moyens linguistiques disponibles d'expression des déplacements causés en français (langue cible) et en thaï (langue source).

3. Moyens linguistiques d'expression des déplacements causés en français et en thaï

Comme nous l'avons montré dans les sections précédentes, les langues offrent des moyens variés pour exprimer les informations spatiales. Cette partie est divisée en deux sections. La section 3.1 présente les moyens linguistiques d'expression des déplacements causés en français et la section 3.2 le montre en thaï.

3.1. Moyens linguistiques d'expression des déplacements causés en français

Selon la typologie de Talmy, le français, comme toutes les autres langues romanes, se définit comme une langue à cadrage verbal. En général, dans l'expression des déplacements spontanés où la Figure se déplace ou se situe, la Trajectoire du déplacement est encodée dans un verbe principal et la Manière du déplacement est exprimée dans un périphrastique sous forme de gérondif (cf. exemple 12). En plus, même si ce phénomène est moins fréquent, la Manière peut être encodée avec la Trajectoire dans le verbe principal (cf. exemple 3).

En ce qui concerne le déplacement causé, ce dernier indique autant l'action faite et la Manière dont elle est faite par l'Agent et « subie » par le Patient. La Cause est encodée avec la Manière ou la Trajectoire dans le verbe principal (cf. exemples 5, 10, 11). Il est impossible que ces trois éléments sémantiques soient encodés dans un seul verbe pour exprimer le déplacement causé (Hendriks, Hickmann et Demagny, 2008).

Concernant la thématique des moyens linguistiques des déplacements causés, nous nous baserons sur l'échelle de compacité des constructions causatives de Dixon (2000), ainsi que sur la récente étude de Demagny (2013) sur les caractéristiques de l'expression des déplacements causés. Dixon (2000) propose de classer les mécanismes causatifs des langues du monde causatives du plus compact au moins compact :

1. Les causatives lexicales

2. Les causatives morphologiques
3. Les causatives à prédicat complexe
4. La construction périphrastique

Concernant le déplacement causé en français, il s'agit de deux moyens qui sont répertoriés par l'auteur cité ci-dessus. Parmi ces moyens, il y a les causatives lexicales et les causatives à prédicat complexe.

En ce qui concerne les causatives lexicales, ce sont des verbes transitifs permettant d'exprimer la Cause et de spécifier ou non la Manière à l'extérieur d'un verbe. Cette stratégie d'encodage ressemble à celle de l'expression des déplacements spontanés : la Manière est toujours encodée à l'extérieur du verbe. Toutefois, dans l'expression des déplacements causés, la Cause est encodée avec la Manière par un degré plus ou moins précis selon le moyen utilisé, par exemple « pousser », « tirer » et « gratter ».

(15) Il tire un cheval.
 Agent Cause Figure

Certains verbes peuvent inclure une manière plus spécifique comme les verbes « trembler », « remuer », « vibrer », etc.

(16) Il remue sa tête.
 Agent Cause + Manière Figure

Sinon la Manière doit être exprimée dans une structure à part et reliée par une préposition, par exemple 'pousser avec ses pieds', 'pousser avec un bâton' et 'tirer avec ses mains'.

Par ailleurs, certains verbes de mouvement encodant la Trajectoire peuvent être transitifs et ainsi exprimer la Cause (Demagny, 2013). Ce sont des verbes tels que « monter », « descendre », « sortir » et « entrer ».

(17) J' ai sorti un mouchoir de mon sac.
 Agent Cause + Trajectoire Figure Fond

La Cause et la Trajectoire encodées dans le verbe « sortir » expriment l'action manifestée par l'Agent et la direction de la Figure par rapport au Fond.

Il existe des verbes de mouvement ayant un affixe d'origine latine, tels que « emmener », « dévaler », « transporter » et « accourir » (Demagny, 2013). Ces verbes résultent de combinaisons libres entre préfixes et racines verbales. Ils sont très peu productifs et la plupart des verbes exprimant la Manière et la Trajectoire ne font pas partie de l'input quotidien de l'apprenant (Kopecka, 2006).

Par ailleurs, la notion de franchissement de frontière est présente dans l'expression des déplacements causés. Elle peut être explicitement présente comme dans l'exemple (17) ci-dessus : le mouchoir qui était dans le sac est maintenant hors du sac. En revanche, elle peut être implicite comme le présente l'exemple (18) :

- (18) Il sort son chien.
 Agent Cause + Trajectoire Figure

L'implicite est présent dans cet exemple. C'est-à-dire que l'Agent sort son chien de l'endroit où il se trouve.

Le deuxième moyen d'expression des déplacements causés est la construction causative à prédicat complexe. Selon Dixon (2000), le prédicat complexe signifie « *Two verbs in one predicate* » ou « faire + verbe infinitif »⁶ en français. Dans cette structure à prédicat complexe, on a la Cause exprimée par le lexique 'faire' et l'expression de la Manière va dépendre de la nature du verbe des déplacements spontanés. Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, en français, la plupart des verbes n'expriment pas la Manière. Ainsi, la Manière ne sera pas spécifiée dans la plupart des cas, sauf avec certains verbes comme « faire rouler » dans l'exemple suivant :

- (19) Il fait rouler le ballon.
 Agent Cause + Manière Figure

De plus, la Trajectoire peut être exprimée dans la Cause, par exemple « faire avancer », « faire revenir », « faire sortir », « faire partir » et « faire reculer ».

⁶ Dans des études d'acquisition enfantine, il existe deux arguments concernant cette structure causative. Elle est employée assez fréquemment par les enfants, même à deux ans (Hickmann et al., 2008). En revanche, une étude de grammaticalisation et d'acquisition L1 de construction causatives en français et en bulgare montre que cette structure peut rendre l'acquisition des enfants plus difficile en raison du réarrangement des arguments et de la montée des clitiques (Bezinska et Novakova, 2010).

- (20) Il fait rentrer le chat.
Agent Cause + Trajectoire Figure

Par ailleurs, « laisser + verbe infinitif » est une autre possibilité de la structure à prédicat complexe⁷. Elle nous permet d'exprimer le mouvement non - volontaire⁸. Cette structure représente la cause non - volontaire. La Cause est plus souvent exprimée avec la Trajectoire, qu'elle ne l'est avec la Manière. Nous pouvons trouver beaucoup de verbes de mouvement exprimant la Trajectoire en combinaison avec le verbe 'laisser', par exemple « laisser partir », « laisser entrer », « laisser sortir » ou « laisser tomber ».

- (21) Elle laisse tomber sa robe par terre.
Agent Cause + Trajectoire Figure Fond

Néanmoins, il est intéressant de noter qu'avec cette structure « laisser + verbe infinitif », on retrouve un nombre assez important de locutions à deux définitions. Par exemple, dans un premier temps, il y a l'idée d'intention de l'Agent dans « laisser partir », « laisser s'enfuir », « laisser s'échapper », « laisser sauter » ou « laisser tomber ». Dans un second temps, puisque la langue évolue, ces expressions prennent très souvent un autre sens comme dans « laisser tomber ». D'une part, on peut avoir le sens « elle fait tomber sa robe par terre » sans faire exprès. D'autre part, « elle laisse tomber ses études » peut être équivalent au sens « elle abandonne volontairement ses études ». Même s'il ne s'agit pas de déplacement, on retrouve la même construction.

Par ailleurs, la notion de franchissement de frontière peut être exprimée dans les causatives à prédicat complexe. Comparées aux causatives lexicales (exemple (18) ci-dessus), l'idée de franchissement de frontière est plus claire avec les causatives à prédicat complexe. Le déplacement de la Figure n'est pas ambigu. L'exemple (22) présente clairement que le chat, qui était à l'extérieur de la maison, est maintenant bien dans la maison :

⁷ Dixon (2000) fait la distinction entre les deux structures causatives : « faire + verbe infinitif » et « laisser + verbe infinitif ». La première est considérée comme prédicat complexe qui ne peut pas être séparé. En revanche, il peut l'être avec « laisser + verbe infinitif » qui est considéré comme construction périphrase comportant des verbes distincts dans des énoncés séparés. Les exemples sont comme suit : *J'ai fait les invités partir ; J'ai laissé les invités partir.

⁸ « laisser + verbe infinitif » signifie « ne pas intervenir dans une situation ». (<http://www.cnrtl.fr/definition>)

- (22) Il fait rentrer le chat dans la maison.
 Agent Cause + Trajectoire Figure Fond

En considérant les constructions causatives et les éléments sémantiques encodés, nous pouvons constater que la Cause peut être encodée avec la Trajectoire ou avec la Manière dans les deux constructions causatives mentionnées ci-dessus. De plus, la notion de franchissement de frontière est plus ou moins explicite selon les moyens d'expression des déplacements causés. Le tableau ci-dessous expose les moyens linguistiques d'expression des déplacements causés en français, la possibilité d'encodage des éléments sémantiques ainsi que l'idée de franchissement de frontière.

	la Cause + la Trajectoire	la Cause + la Manière	Franchissement de frontière
1. Causatives lexicales	✓	✓	- claire
2. Causatives à prédicat complexe	✓	✓	+ claire

Tableau 1: Moyens linguistiques d'expression des déplacements causés et les éléments sémantiques

3.2. Moyens linguistiques d'expression des déplacements causés en thaï

Comme nous l'avons indiqué précédemment, certaines langues appartiennent au groupe sans dominance de verbe ou de satellite pour l'expression de la Trajectoire. Talmy appelle donc ces langues « *equipollent - framed language* ». Étant une langue isolante du point de vue de la typologie linguistique, le thaï a été considéré comme le troisième type (Slobin, 2004 et Zlatev & Yangklang, 2004). Tous les mots sont et restent invariables. Il est donc difficile de distinguer un verbe principal des autres verbes secondaires. Ainsi, l'expression des déplacements en thaï est présentée sous forme de constructions à verbes sériels (CVS) (cf. Chapitre 1, section 1.3).

L'étude d'Iwasaki & Ingkaphirom (2009) présente trois types majeurs de la CVS en thaï. Elle s'appuie sur la relation entre les verbes dans la série verbale. Ces trois types sont « la subordination », « la coordination » et « l'hybride ». En ce qui concerne l'expression des déplacements causés en thaï, ils sont seulement présents dans ce dernier type « hybride ». Il implique deux propositions qui se suivent dont l'une exprime la cause et l'autre le résultat de l'action. Contrairement aux deux premiers types de CVS qui expriment les actions faites par le même agent en reliant les verbes par les marques de subordination ou de coordination, le troisième type propose une série de verbes sans conjonctions. Dans cette structure, on a une première partie avec un agent, un verbe et un patient. Le verbe exprime l'état initial et la Cause de l'action. Cette première partie est

suivie sans connecteur d'une deuxième partie qui exprime le résultat de l'action (exemple 23).

(23)	รถ	ชน	ผู้หญิง	คนนั้น	กลิ้ง	ลง	ไป
	rót	chon	phũyǐng	khon nán	klîng	long	pai
	voiture	heurter	femme	cette	rouler	descendre	aller
	N1	V1		N2	V2	V3	V4
	Agent	Cause + Manière	Figure		Manière	Trajectoire	Déixis

« La voiture heurte cette femme et elle tombe en roulant. »

La Cause de l'action est présentée dans la première partie « la voiture heurte cette femme » et le résultat dans la deuxième partie « elle tombe en roulant ». Dans cet exemple, à l'aide du pronom démonstratif 'khon nán' (cette), nous pouvons comprendre que c'est la même femme qui a été heurtée et qui tombe ensuite en roulant. Le schéma de la CVS du type hybride est donc comme suit :

Cause	+	Résultat
[N1 + V1]	+	[N2 + V2 + V3 + V4, etc.]

Concernant les moyens linguistiques d'expression des déplacements causés en thaï, la structure CVS du type « hybride » est impliquée à deux mécanismes causatifs selon l'échelle de compacité de Dixon (2000). Ce sont des causatives lexicales et des périphrastiques. En ce qui concerne les causatives lexicales, les verbes exprimant la Cause sont présents dans la première partie de la structure CVS du type « hybride ». Cette partie exprime la Cause de l'action. Ainsi, le V1 encode effectivement la Cause et la Manière (Zlatev & Yangklang, 2004). L'exemple (24) montre le V1 'yon' (jeter) qui encode la Cause et la Manière.

(24)	เขา	โยน	ลูกบอล	เข้า	ไป	ใน	กล่อง
	khǎo	yon	lûkbon	khâo	pai	nai	klòng
	3SG	jeter	ballon	entrer	aller	dans	boîte
	N1	V1	N2	V2	V3		
	Agent	Cause + Manière	Figure	Trajectoire	Déixis		Fond

« Il/Elle jette le ballon dans la boîte. »

Si la Manière n'est pas encodée avec la Cause dans le V1, il est possible que la Manière soit explicite en mettant devant la Cause selon l'ordre des morphèmes en thaï (Kiatphotha, 2014). Le verbe 'wîng' (courir) dans l'exemple (25) montre la Manière du mouvement de l'agent.

(25)	เขา	วิ่ง	ถือ	กล่อง	ออก	มา	จาก	ห้อง
	khǎo	wîng	thǔe	klòng	òk	ma	chak	hông
	3SG	courir	tenir	boîte	sortir	venir	de	salle
	N1	V1	V2	N2	V3	V4		
	Agent	Manière	Cause	Figure	Trajectoire	Déixis	Fond	

« Il/Elle sort de la salle en courant et en tenant la boîte. »

Dans la deuxième partie, le résultat de l'action est exprimé par plusieurs verbes. Chacun apporte une information spécifique. D'après l'étude de Zlatev & Yangklang (2004) et Kiatphotha (2014), il existe deux possibilités d'ordre de morphèmes qui suivent la Cause dans la série verbale exprimant le déplacement causé⁹. La première possibilité est que la Cause est suivie des verbes encodant la Trajectoire comme le montre l'exemple (24) ci-dessus. Le schéma de la première possibilité est donc comme suit :

$$N1 + V1^{\text{Cause + Manière}} + N2 + V2^{\text{Trajectoire}} (+ V3^{\text{Trajectoire}})$$

La Trajectoire donne l'information sur la direction de la Figure et peut être exprimée à partir d'un verbe.

La deuxième possibilité est d'ajouter la Déixis à la fin de la série verbale. En thaï, la Déixis a pour but de faire le point de repérage en fonction du locuteur. Il y a deux verbes exprimant la Déixis : 'pai' (aller) signifie l'éloignement du locuteur et 'ma' (venir) signifie le rapprochement du locuteur (Thepkanjana, 2006). Les exemples (24) et (25) ci-dessus montrent la direction de la Figure (la Trajectoire) après être provoquée par l'agent, et cette direction est faite de manière éloignée ou rapprochée de l'agent (la Déixis). Le schéma de la deuxième possibilité est ainsi :

⁹ Il est nécessaire de souligner que l'expression des déplacements causés dans cette étude implique seulement le déplacement de la Figure inanimée causé par l'agent animé.

$$N1 + V1^{\text{Cause + Manière}} + N2 + V2^{\text{Trajectoire}} (+ V3^{\text{Trajectoire}}) + V4^{\text{Déixis}}$$

En ce qui concerne le deuxième mécanisme « les périphrastiques », comme en français, le thaï s'appuie sur les morphèmes causatifs ‘*tham*’, ‘*tham haî*’ et ‘*ploi*’. Littéralement, ‘*tham*’ et ‘*tham haî*’ sont équivalents au verbe ‘faire’ en français¹⁰ tandis que ‘*ploi*’ signifie le verbe ‘laisser’. Ces trois morphèmes causatifs sont suivis d’un ou de plusieurs verbes exprimant le résultat de l’action de l’agent. Ils sont sémantiquement différents. Le morphème ‘*tham*’ signifie l’intention de l’agent de provoquer une action tandis que le morphème ‘*tham haî*’ présente une action causée par hasard. Les exemples (26a - 26b) illustrent cette explication :

(26a) ‘*tham*’

เขา	ทำ	แก้ว	ตก	แตก
khaǒ	<i>tham</i>	kaêo	tok	taek
3SG	<i>faire</i>	verre	tomber	casser
N1	V1	N2	V2	V3
Agent	Cause	Figure	Trajectoire	Manière

« Il/Elle fait tomber un verre et il se casse. »

(26b) ‘*tham haî*’

เขา	ทำให้	แก้ว	ตก	แตก
khaǒ	<i>thamhaî</i>	kaêo	tok	taek
3SG	<i>faire</i>	verre	tomber	casser
N1	V1	N2	V2	V3
Agent	Cause	Figure	Trajectoire	Manière

« Il/Elle fait quelque chose de sorte qu’un verre est tombé et est cassé. »

¹⁰ La structure « ‘*tham*’ ou ‘*tham haî*’+ verbe infinitif » correspond aux périphrastiques en thaï, pas au prédicat complexe comme en français puisqu’ils sont les verbes transitifs qui a besoin d’un objet complément direct pour compléter la phrase.

Le morphème ‘*ploi*’ (laisser) est le contraire du morphème ‘*tham haï*’(faire). Il signifie que l’agent a la conscience du résultat de son action mais il ne veut pas intervenir. Il n’empêche pas que cette action soit provoquée comme le présente l’exemple (27) :

(27)	เขา	ปล่อยให้	จาน	ตก	แตก	ไป	หมด
	khaǎ	<i>ploi</i>	chan	tok	taèk	pai	mòt
	3SG	<i>laisser</i>	assiette	tomber	casser	aller	tout
	N1	V1	N2	V2	V3	V4	
	Agent	Cause	Figure	Trajectoire	Manière	Trajectoire	
	« Il/Elle laisse casser toutes les assiettes. »						

D’après les exemples de l’expression des déplacements causés en thaï, nous pouvons remarquer que les locuteurs thaïs ne choisissent pas tels ou tels verbes pour encoder la Trajectoire ou la Manière parce qu’ils peuvent les exprimer en utilisant plusieurs verbes. Cela est considéré comme l’une des caractéristiques de la langue à série verbale comme indique Zlatev & Yangklang (2004 : 188) :

« There is an even more fundamental reason why serial-verb languages should be considered a distinct type: The motivation behind the original dichotomy is the presence of a *single* main-verb slot in the clause structure of the language analysed. Given this basic constraint, languages can fairly naturally be distinguished on the basis of whether they preferentially use this slot to encode Path, leaving Manner to an optional adverbial, or rather to encode Manner, leaving Path to ‘satellite’. But in the serial-verb languages, this basic constraint is *relaxed* - the language need not choose between the first and the second strategy since it can easily have it both ways: Path and Manner are expressed in two different verbs, which are *structurally and discursively* of equal status.¹¹ »

Les moyens linguistiques d’expression des déplacements causés en français et en thaï sont présents sous forme de causatives lexicales et des causatives à prédicat complexe. La façon d’encoder la Cause, la Manière et la Trajectoire dans un verbe est différente selon les stratégies d’encodage de chaque langue. En français, les verbes causatifs peuvent

¹¹ « Il y a une raison encore plus fondamentale à considérer les langues à séries verbales comme un type distinct : la motivation derrière la dichotomie originale [de la typologie de Talmy] est la présence d’une position verbale unique dans la structure propositionnelle des langues analysées. Étant donné cette contrainte de base, les langues peuvent à juste titre être distinguées sur la base de leur préférence à utiliser cette position pour encoder la trajectoire, en exprimant la manière de façon adverbiale et optionnelle, ou pour encoder la manière, la trajectoire étant alors exprimée de façon périphérique comme satellite. Mais, la contrainte n’existe pas dans les langues à séries verbales : la langue n’a pas à choisir entre l’une et l’autre des stratégies puisqu’elle peut facilement exprimer la trajectoire ET la manière en utilisant deux verbes qui ont structurellement et discursivement le même statut. » [la traduction tirée de Vittrant, à paraître]

encoder la Cause, la Cause + la Manière et la Cause + la Trajectoire. En revanche, la construction causative en thaï est présente dans la série verbale où chaque verbe dispose de sa propre information. Cela pourra poser des problèmes aux apprenants thaïlandais du français langue étrangère. Nous supposons qu'ils ont tendance à avoir des difficultés pour combiner l'expression de la Trajectoire dans le verbe avec celle de la Cause et celle de la Manière. De plus, en raison de contraintes sémantiques, nous pensons qu'ils pourront avoir des difficultés à exprimer la Trajectoire dans un verbe principal et la Manière dans un élément périphérique comme le feraient les francophones natifs en français.

Chapitre 2. Méthodologie

Ce chapitre présente la méthodologie que nous avons adoptée pour mener notre étude. Dans un premier temps, nous présenterons les participants, à savoir les apprenants thaïlandais du français et les locuteurs natifs qui représentent les groupes de contrôle. Dans un deuxième temps, nous expliquerons les choix des supports vidéo utilisés. Nous parlerons ensuite de la procédure de recueil des données. Nous aborderons la transcription et le codage des données. Enfin, nous exposerons les procédures d'analyse des données recueillies.

1. *Participants*

Afin de mieux connaître le profil de nos participants, nous leur avons proposé de remplir un questionnaire sociolinguistique qui nous a permis d'avoir des informations sur leur âge, leur niveau d'études ainsi que de leur profession. Ce questionnaire a été emprunté au projet de recherche ANR franco-allemand « *Langacross* (I et II) - Structure de l'énoncé en contexte » mené au sein de l'UMR 7023 à l'université Paris 8. Notre corpus est donc composé de productions de trois groupes de locuteurs :

- Dix apprenants thaïlandais du français ;
- Dix francophones natifs ;
- Dix Thaïlandais natifs.

Nous avons veillé à ce qu'il y ait dans chaque groupe autant d'hommes que de femmes, à savoir quatre hommes et six femmes dont l'âge moyen est de 28 ans¹².

1.1. Les apprenants thaïlandais du français langue étrangère

En ce qui concerne les dix apprenants thaïlandais, il s'agit d'étudiants inscrits dans des filières linguistiques ou littéraires. Ces étudiants sont inscrits en Master ou en Doctorat en Sciences du langage, Didactique du FLE ou Littérature. Ils habitent tous en France, à savoir à Grenoble et à Paris, depuis en moyenne trois ans au moment des enregistrements. Leur âge en moyenne est de 28,2 ans. Ils viennent tous de familles thaïlandaises monolingues où le français n'est pas utilisé. Ils ont tous commencé à apprendre le français

¹² Un tableau représentant tous les participants est disponible dans l'annexe 1, ainsi que l'exemple de fiche sociobiographique dans l'annexe 2.

à l'école secondaire à l'âge de seize ans à raison de 3 heures par semaine. À la fin de leur scolarité, ils ont poursuivi leurs études supérieures en Thaïlande en préparant une licence de français. En plus du français et du thaï - langue maternelle - tous les apprenants parlent et communiquent en anglais car cette langue est apprise en tant que première langue étrangère en Thaïlande. Cependant, depuis leur arrivée en France, l'anglais n'est pas utilisé comme langue de communication de tous les jours. Nous avons donc en face de nous un public d'apprenants thaïlandais apprenant le français en tant que langue seconde (L2) en termes de langue la plus importante après la langue maternelle.

Afin de définir leur niveau de français, nous leur avons demandé de passer un test de positionnement. Ce test a été emprunté au projet mentionné précédemment qui a donc servi aux chercheurs pour positionner les apprenants dans un projet de grande envergure sur l'acquisition de la L2. Ce test est composé de trois parties, chacune correspondant à un niveau de l'A2 au C1 du CECRL¹³. À chaque niveau, les apprenants doivent compléter des phrases par des éléments grammaticaux manquants, comme les verbes, les déterminants, les adverbess, etc. De plus, un sujet est proposé pour les inciter à réaliser une production écrite. Les questions d'incitation sont : « Pouvez-vous raconter votre premier jour en France ? » ou « Pouvez-vous présenter vos projets en France ? ». Les résultats du test nous permettent de constituer un groupe d'apprenants. Leur niveau moyen est le B2¹⁴, équivalent au niveau intermédiaire.

1.2. Les groupes de contrôle

Les groupes de contrôle sont constitués de dix locuteurs francophones et dix thaïlandais. Le principal critère de choix pour ces locuteurs était leur profil linguistique, à savoir la non-utilisation d'une autre langue que de leur langue maternelle dans la vie quotidienne.

En ce qui concerne les locuteurs natifs francophones, quatre sont étudiants de Master en sciences d'ingénieur et en linguistique sur Grenoble. Six locuteurs travaillent dans des secteurs assez variés. Il y a parmi eux une conseillère dans un centre pour l'adulte autiste, une employée de restauration rapide, un directeur technique, une enseignante du français et deux chargées de mission. Aucun d'entre eux n'est en contact permanent avec le français. Leur âge est de 28 ans en moyenne. Ils ont fini des études supérieures équivalentes au BAC + 3/5 ou au Master en France. Nous sommes conscients que tous ces

¹³ Cadre européen commun de référence pour les langues du Conseil de l'Europe.

¹⁴ L'exemple de test du positionnement est présenté dans l'annexe 3.

locuteurs ont appris, lors de leur scolarisation, d'autres langues dites européennes, telles que l'anglais ou l'espagnol, mais les résultats de l'enquête linguistique démontrent qu'ils n'utilisent pas ces langues dans leurs activités quotidiennes. C'est le français qui occupe le rôle principal.

Quant aux locuteurs natifs thaïlandais, il y a parmi eux trois secrétaires, deux entrepreneurs, deux enseignants des arts plastiques et des sciences de l'ingénieur, une pharmacienne, une étudiante en sciences dentaires et un avocat. Leur âge moyen est de 28,3 ans. Ils ont fini des études en licence et en Master équivalentes à BAC + 4/5 en Thaïlande et travaillent dans le secteur qui ne leur demande pas d'utiliser d'autres langues que le thaï. Tout comme les apprenants de français, les Thaïlandais du groupe de contrôle ont appris l'anglais depuis l'école secondaire. Cependant, aucun d'entre eux n'a fait des séjours linguistiques dans un pays anglophone et ne pratique pas l'anglais dans la vie de tous les jours. Nous avons donc trois groupes assez homogènes de locuteurs partageant les caractéristiques sociolinguistiques similaires.

2. *Choix des supports visuels*

Afin d'analyser l'acquisition des moyens d'expression des déplacements causés par les apprenants thaïlandais du français, nous avons utilisé des séquences vidéo représentant des déplacements de différents types. Cette méthodologie du recueil du corpus pour l'étude de l'expression du déplacement est devenue traditionnelle dans les travaux expérimentaux en acquisition des langues. En effet, le mouvement est bien représenté et la durée courte de la vidéo permet au locuteur de se concentrer sur le mouvement et ne pas être attiré par d'autres informations, ce qui serait le cas de vidéos plus complètes comme les films et les dessins animés. En choisissant cette méthodologie, nous nous basons donc sur les travaux de Hickmann (2003, 2006), Hendricks (1998) et autres.

Les vidéos choisies sont de courte durée, de 5 à 7 secondes environ. Elles mettent toutes en scène un agent animé (un humain ou un animal – personnage d'un dessin animé) ou un groupe d'agents animés. Ces derniers effectuent un déplacement d'un objet (une entité inanimée) qui est éventuellement déformée. Nous avons emprunté la plupart des séquences aux Projets « *Cut and Break Clip* » et « *Put Project : The Cross-Linguistic Encoding of Placement Events* » mené au département de Langue et Cognition au sein de

l'institut de psycholinguistique *Max Planck*¹⁵. Les supports créés pour ces projets sont librement accessibles sur le site <http://fieldmanuals.mpi.nl/>. Nous sommes donc reconnaissants envers les chercheurs de *Max Planck Institute* pour cette possibilité de travailler sur les supports qu'ils ont élaborés. Ces supports sont d'une très bonne qualité et fournissent le nombre d'informations nécessaires pour la description du déplacement.

Cependant, les projets antérieurs n'étaient pas basés sur les déplacements causés mais sur les déplacements en général. Nous avons donc trouvé qu'il nous manquait de variabilité dans les supports. Nous avons donc choisi quelques passages vidéo dans le dessin animé « *Tom and Jerry* »¹⁶. Ce dessin animé très connu présente un grand nombre de déplacements de différents types y compris les déplacements causés. Les séquences tirées du dessin animé ont cependant une particularité. Leur vitesse est supérieure à celle présente dans les autres clips vidéo. Nous avons donc légèrement ralenti la vitesse pour rendre les clips plus accessibles à la tâche de description. Le support est donc composé de deux types de séquences : des séquences mettant en scène des humains dans des contextes naturels ou institutionnels en train de manipuler des objets, et des séquences tirées du dessin animé présentant un personnage animal en train de manipuler un objet mais dans un contexte plus imaginaire.

Parmi ces 15 séquences vidéo, sept séquences vidéo expriment le déplacement causé avec une déformation de l'objet, par exemple, 'déchirer un tissu' (Figure 1) et 'gratter le mur' (Figure 2).



Figure 1 : Déchirer un tissu

¹⁵ Le département de Langue et Cognition de l'institut *Max Planck* de psycholinguistique a constitué un site intitulé « *L&C Field Manuals and Stimulus Materials* » qui rassemble une vaste base de données concernant la linguistique cognitive.

¹⁶ « *Tom and Jerry* » appelé Tom et Jerry en français est une série de courts-métrages animés américains. L'histoire entre les deux principaux protagonistes Tom le chat et Jerry la souris est basée sur les tentatives infructueuses de Tom pour attraper Jerry. En raison de l'intelligence de la souris, Tom n'a jamais réussi à s'en emparer. De plus, la souris Jerry est accompagnée de beaucoup d'amis, tels que le chien Spike et l'oiseau Titi, qui l'aident à survivre.



Figure 2 : Gratter le mur

Quatre séquences vidéos présentent le déplacement causé sans déformation de l'objet mais impliquant le franchissement de frontière. Dans ces séquences, nous avons des déplacements comme 'verser l'eau d'une boîte de conserve dans une casserole' (Figure 3) et 'glisser une brique d'un livre dans un bol' (Figure 4).



Figure 3 : Verser l'eau



Figure 4 : Glisser une brique

Finalement, quatre séquences montrent le déplacement causé sans déformation de l'objet ni de franchissement de frontière, par exemple 'poser des livres sur une table avec les bras' (Figure 5) et 'tirer une bouée au long de la rivière' (Figure 6).



Figure 5 : Poser des livres

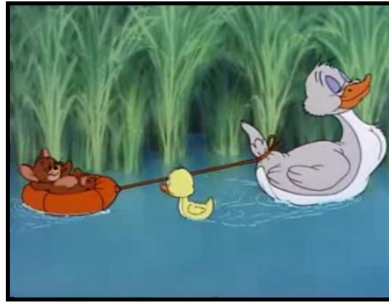


Figure 6 : Tirer une bouée

Les six figures (captures d'écran) ci-dessus représentent les stimuli utilisés dans le cadre de notre analyse. Nous pouvons retrouver ces captures d'écran dans l'annexe 4.

Par ailleurs, cinq clips d'entraînement sont proposés à chaque participant pour qu'il ait l'habitude de la tâche et se sente à l'aise pour exprimer le déplacement causé par l'être humain ainsi que par l'animal. En plus, parmi les 15 séquences vidéo, cinq clips distracteurs ont été insérés pour que les participants ne s'attendent pas toujours à devoir exprimer un seul type de déplacement, dit déplacement causé. Tous les clips distracteurs présentent des déplacements spontanés comme 'descendre de l'escalier' et 'marcher à l'arrière'. Ils sont intercalés à intervalles réguliers : un clip distracteur est donné tous les deux à trois clips expérimentaux.

La passation des clips se fait dans un ordre que nous avons prédéfini (cf. Tableau 1 ci-dessous). Nous avons fait en sorte qu'il n'y ait pas plus de deux déplacements similaires qui se suivent et ceci pour éviter que les participants soient influencés par le déplacement précédent. Tous les participants suivent le même ordre pendant l'expérimentation. L'ordre des séquences vidéo après l'entraînement est présenté dans le tableau 1 ci-dessous :

Clips	Expression du déplacement	Explication
Clip 1	couper X en deux	déformation
Clip 2	déchirer X en deux	déformation
Clip 3	sortir X de Y	déplacement avec franchissement de frontière
Clip 4	descendre de l'escalier en courant	- distracteur -
Clip 5	poser X dans Y	déplacement avec franchissement de frontière
Clip 6	poser X avec la bouche	déplacement sans franchissement de frontière
Clip 7	marcher à l'arrière	- distracteur -
Clip 8	pousser X	déplacement sans franchissement de frontière
Clip 9	déchirer X	déformation
Clip 10	verser X	déplacement avec franchissement de frontière
Clip 11	marcher vers la chaise	- distracteur -
Clip 12	casser X	déformation
Clip 13	enlever X de Y	déformation
Clip 14	poser X avec les bras	déplacement sans franchissement de frontière
Clip 15	entrer dans la maison en marchant	- distracteur -
Clip 16	poser X à l'aide d'un livre	déplacement avec franchissement de frontière
Clip 17	tirer X	déplacement sans franchissement de frontière
Clip 18	sortir d'un bâtiment en enjambant la fenêtre	- distracteur -
Clip 19	faire un trou	déformation
Clip 20	couper X	déformation

Tableau 2: Ordre des séquences vidéo

À partir de ce tableau, nous pouvons voir que certaines séquences vidéo mettent en scènes les mêmes actions. Ainsi par exemple, les clips 2 et 9 montrent l'action de 'déchirer un objet'. Ils diffèrent cependant par la nature de l'Agent qui effectue l'action. Dans le premier cas, il s'agit d'un être humain (cf. figure 7 ci-dessous). Dans le second cas, c'est le chat - personnage du dessin animé qui effectue l'action (cf. figure 8).



Figure 7 : Un être humain déchire X (clip 2)



Figure 8 : Un animal déchire X (clip 9)

Le nombre d'agents mis en scène est également pris en compte. Ainsi dans le clip 1 (figure 9 ci-dessous), il s'agit d'un seul agent faisant l'action. En revanche, dans le clip 20 (figure 10), ce sont les deux personnages du dessin animé, le chat et la souris, qui procèdent l'action.



Figure 9 : Un Agent coupe X en deux (clip 1)



Figure 10 : Des Agents coupent X (clip 20)

Par ailleurs, la même action peut être exprimée de différentes manières. Par exemple, le fait de ‘poser un objet’ (action réalisée dans les clips 5, 6, 14 et 16) est réalisée de manière variée : avec la main (clip 5, figure 11), avec un autre membre du corps humain (clips 6 et 14, figures 12 et 13) et à l’aide d’un objet (clip 16, figure 14).



Figure 11 : Poser X avec la main (clip 5)



Figure 12 : Poser X avec la bouche (clip 6)



Figure 13 : Poser X avec les bras (clip 14)



Figure 14 : Poser X à l’aide d’un livre (clip 16)

Finalement, les mêmes actions exprimant des manières différentes, peuvent aussi se différencier par la mise en lumière d'un fond spécifique. Concernant toujours la même notion de 'poser un objet', certaines séquences montrent explicitement le franchissement de frontière (clip 5 et 16, figures 11 et 14 ci-dessus). En revanche, les séquences 6 et 14 (figures 12 et 13 ci-dessus) présentent le déplacement sans franchissement de frontière.

3. Procédure de recueil de données

En ce qui concerne la procédure de recueil de données, chaque participant se trouve durant l'expérimentation devant l'écran d'ordinateur où se déroulent les séquences vidéo expérimentales, y compris les clips d'entraînement et les clips distracteurs. Il est demandé au participant de commenter chaque séquence vidéo en répondant à la question : « Peux-tu me raconter ce que tu as vu dans le clip ? ». En cas d'ambiguïté, les sujets ont le droit de revoir les clips jusqu'à ce qu'ils comprennent ce qui s'est passé dans chaque séquence vidéo. Toutefois, cette mesure n'a pas été nécessaire, puisqu'aucun participant n'a demandé de revoir la vidéo. Nous disposons donc des fichiers audio au format numérique pour chaque participant. Ce sont ces productions qui feront l'objet de notre analyse.

Dans les premiers travaux de ce type focalisés sur l'acquisition du langage par les enfants, l'enquêteur présent lors de la visualisation du support, demandait ensuite aux participants de raconter ce qui a été vu à une autre personne absente au moment de visualisation. Cette procédure augmente la valeur de la tâche communicative (cf. Hickmann, 2003 ; Hendriks, 1998). Cependant, lorsqu'on travaille avec des adultes, cette mesure est rarement utilisée. L'enquêteur présent lors de la visualisation prend une position discrète afin de laisser le sujet regarder la vidéo et lui pose la question prévue par la méthodologie en considérant qu'un locuteur adulte va effectuer la tâche demandée en le faisant d'une manière optimale. Lors des premiers clips, nous avons parfois eu besoin de les guider en leur demandant de fournir plus de détails ou de ne pas donner de commentaires évaluatifs. De notre côté, nous nous sommes donc permis d'intervenir à propos de leurs réponses. Nous les avons incités à expliquer avec des détails plus précis, par exemple dans le clip 8 (figure 15 ci-dessus) nous leur avons posé la question telle que « As-tu vu quelque chose sur les épaules de Jerry ? » et « Qu'est-ce que Tom a fait avec ce truc ? ».



Figure 15 : Pousser X (clip 8)

Pour le groupe de locuteurs monolingues thaïlandais, nous avons procédé par des enregistrements à distance. Grâce aux moyens technologiques actuels, il est possible de permettre aux locuteurs de visualiser les séquences vidéo et de rester en contact audio-visuel avec l'enquêteur. Ainsi, pour remplir le questionnaire socio-biographique, nous avons posé les questions proposées dans le questionnaire oralement en les traduisant en thaï et nous avons noté toutes les réponses. Ensuite, les enregistrements se sont déroulés comme dans les autres groupes, à savoir les participants se trouvaient dans un endroit calme où ils ont visualisé les clips sur un écran d'ordinateur et ils nous ont raconté ce qu'ils ont vu via Skype utilisé par un autre ordinateur.

Un autre aspect à souligner. L'enquêteur varie la langue pendant l'expérimentation en fonction des sujets qui se trouvent en face de lui. C'est-à-dire, avec les groupes de contrôle, l'enquêteur communique dans leur LM, le français avec les francophones et le thaï avec les Thaïlandais. En revanche, avec les apprenants, même s'ils savent que l'enquêteur partage leur LM, nous avons utilisé le français pour donner les consignes et toutes les explications nécessaires. Quelques recours au thaï ont cependant été nécessaires lors des problèmes de compréhension.

4. Transcription et codage des données

Les enregistrements audio, y compris les clips d'entraînement et les clips expérimentaux, ont une durée totale de 5 à 20 minutes. Les enregistrements en LM durent moins longtemps que ceux des apprenants. Il faut préciser que les locuteurs natifs français prennent moins de temps que les locuteurs natifs thaïlandais : 9,49 minutes en moyenne contre 10,32 minutes en moyenne respectivement. Quant aux apprenants, les enregistrements durent en moyenne 15,03 minutes. Chaque séquence représente ainsi en moyenne un enregistrement d'une minute.

Les productions de locuteurs ont été transcrites au format Word dans la langue de production. Quelques conventions de transcriptions ont été utilisées pour annoter les

pauses et les hésitations des locuteurs. Ces conventions sont celles utilisées dans les travaux en acquisition et compatibles avec le programme CHILDES (*Child Language Data Exchange System*)¹⁷ qui permet le traitement des corpus oraux.

# ou ##	pause silencieuse plus ou moins longue
euh, ah, hum	pauses remplies
xxx	séquence inaudible
+/	auto-interruption
[= ! rire]	éléments paralinguistiques

Toutes les transcriptions se trouvent dans les annexes 5, 6 et 7. Cependant, seules les séquences expérimentales qui concernent le déplacement causé seront prises en compte dans notre analyse. C'est-à-dire ceux qui présentent les moyens linguistiques d'expression des déplacements causés.

Selon la langue d'expression, le codage des données ne représente pas la même tâche. Les productions en français sont accompagnées d'une ligne de glose indiquant les éléments concernant les informations sémantiques relatives à l'espace, à savoir : la Figure, le Fond, la Trajectoire, la Manière et la Cause (cf. Chapitre 1, section 1.1). L'exemple (28) présente le codage des données des locuteurs natifs français.

(28)	Elle	met	une pierre	dans	une casserole remplie d'eau.
					(clip5_locFr2)
		Cause	Figure	Trajectoire	Fond

En ce qui concerne les données en thaï, elles sont accompagnées de quatre lignes de glose : une transcription en alphabet romain, une traduction mot-à-mot ou les gloses grammaticales dans le cas où la traduction n'est pas applicable, une ligne de codage concernant l'expression du mouvement et une traduction en français.

Pour transcrire le thaï en caractères romains, nous avons utilisé deux moyens qui sont de notre point de vue complémentaires. Le premier est le logiciel *Thai Romanization*

¹⁷ CHILDES est un système de codage informatisé des échanges oraux (cf. Mac Whinney, 2000).

(version 1.5.2) qui a été développé par Wirote Aroonmanakun¹⁸. Ce logiciel est certifié par l'Académie thaïlandaise. Nous pouvons entrer la phrase thaïe et ce logiciel la transcrit automatiquement en script roman comme le présente la figure ci-dessous :

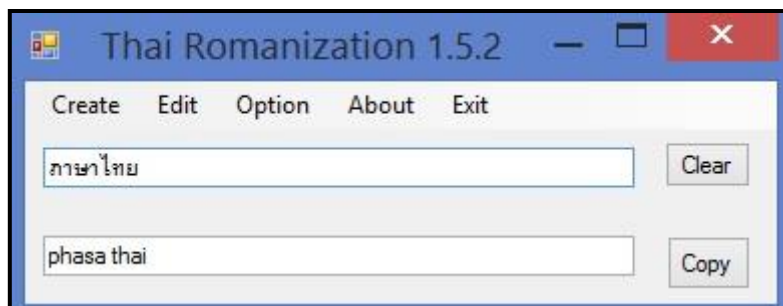


Figure 16 : Méthode de transcription, Thai Romantization (version 1.5.2)

Toutefois, ce logiciel ne fournit pas les tons qui sont des éléments constitutifs essentiels de la syllabe en thaï. Le deuxième procédé complète ce manque. Nous appliquons la méthode de transcription de *Méthode de Thaï : volume 1* de Gilles Delouche (1997), un universitaire français spécialiste de la littérature siamoise (thaï) et professeur à l'institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO). En thaï, il y a cinq tons, ainsi que l'explique Delouche :

- le ton égal moyen, que nous symboliserons par l'absence de tout signe diacritique sur le noyau de la syllabe ;
- le ton égal inférieur, symbolisé par un accent grave ` ;
- le ton descendant, symbolisé par un accent circonflexe ^ ;
- le ton emphatique, symbolisé par un accent aigu ´ ;
- le ton montant, symbolisé par un accent circonflexe renversé ˇ.

L'exemple ci-dessous montre une phrase en thaï transcrite en alphabet latin :

(29) ผู้หญิง คนนี้ เหน้ น้่า ที่ อยู่ ใน กระจ่บอง ลง หม้อ

(clip10_locTh8)

phũyĩng khonní the nám thî yù nai krapõng long mô

¹⁸ Wirote Aroonmanakun est professeur au département de Linguistique de la faculté de Lettres de l'université Chulalongkorn en Thaïlande.

La deuxième ligne du traitement des données est consacrée à la traduction littérale. Certains morphèmes en thaï ne peuvent pas être traduits, nous avons décidé de les indiquer par les gloses grammaticales. Elles suivent les recommandations des *Leipzig Glossing Rules*¹⁹ dont les abréviations ont été données à la fin de ce mémoire. Par la suite, sont proposés une ligne de codage relative aux éléments sémantiques d'expression du mouvement et une traduction en français. Voici un exemple d'un énoncé produit en thaï et d'une glose complète.

(30)	ผู้หญิง	คนนี่	เท	น้ำ		
	phûyǐng	khonní	the	nám		
	femme	DEM	verser	eau		
			Cause	Figure		
	ที่	อยู่	ใน	กระป๋อง	ลง	หม้อ
						(clip10_locTh8)
	thî	yù	nai	krapǒng	long	mô
	REL	COP	dans	boîte de conserve	descendre	casserole
					Trajectoire	Fond

« Cette femme verse l'eau qui est dans une boîte de conserve dans une casserole. »

Chaque production est nommée de la façon suivante : « locFr » signifie le locuteur natif français, « locTh » indique le locuteur thaï et « App » signifie la production d'un apprenant. Les productions sont numérotées en fonction des clips visualisés. Cette numérotation permet d'indiquer le numéro du clip et l'origine du sujet qui parle, par exemple « clip1_locFr1 » signifie la production du locuteur natif français numéro 1 du clip 1.

¹⁹ Les *Leipzig Glossing Rules* ou *LGR* sont une convention de dix règles de glose et un lexique d'abréviations pour le label des catégories. Cette convention est le fruit de la collaboration entre le Département de Linguistique du *Max Planck Institut for Evolutionary Anthropology* (avec Bernard Comrie et Martin Haspelmath) et le Département de Linguistique de l'université de Leipzig (avec Balthasar Bickel).

5. *Procédure d'analyse des données*

Les données analysables seront transcrites au format Word. Nous les découperons en énoncés puisque les sujets francophones et thaïlandais produisent un texte long à chaque séquence vidéo. Dans notre étude, un énoncé signifie une proposition verbale comportant un sujet, un verbe et son/ses complément (s). Donc, un sujet peut produire plus d'un énoncé pour décrire chaque clip.

Notre analyse se focalisera sur trois éléments sémantiques dans l'expression du déplacement causé, à savoir la Cause, la Manière et la Trajectoire. En ce qui concerne la Cause, nous observerons les moyens linguistiques utilisés. Il s'agira des causatives lexicales et des causatives à prédicat complexe. Pour l'expression de la Manière, nous examinerons les occurrences de verbes encodant la Manière et leur fréquence. L'expression de la Manière hors du verbe sera également analysée. Concernant la Trajectoire, nous observerons la présence de cette expression ainsi que les moyens linguistiques pour l'exprimer. La notion de franchissement de frontière sera également observée en tant que composant important dans la Trajectoire.

Etant une étude en acquisition du langage, nous étudierons dans un premier temps les résultats des locuteurs natifs pour mieux comprendre la stratégie linguistique en français et en thaï. Dans un second temps, nous analyserons les productions des apprenants en nous appuyant sur les résultats des locuteurs natifs. Nous les analyserons de manière qualitative.

L'ensemble des analyses nous permettra donc d'identifier les tendances propres à l'expression des déplacements causés dans deux langues en présence. Ce résultat nous renseignera sur les stratégies et les difficultés rencontrées par des apprenants thaïlandais du français langue étrangère du niveau intermédiaire dans l'expression du déplacement causé.

Partie 2

-

Partie expérimentale

Chapitre 3. Résultats

1. *Productions des groupes de contrôle*

Comme indiqué précédemment, notre analyse concerne trois types de déplacements :

1. le déplacement causé avec déformation de l'objet,
2. le déplacement causé sans déformation de l'objet (impliquant un franchissement de frontière),
3. le déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière.

En nous appuyant sur la structure de l'évènement spatial de Talmy (1985, 2000), nous présenterons les résultats de notre recueil de données en analysant trois éléments constitutifs de l'évènement, à savoir la Cause, la Manière et la Trajectoire dans chaque type de déplacement mentionné ci-dessus. Nous commencerons à chaque fois par les résultats des francophones en tant que locuteurs de la langue cible de notre groupe d'étude.

1.1. L'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet

L'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet est produite dans sept clips sur quinze. Dans les productions des francophones, il y a au total 79 énoncés. La Cause est exprimée dans 100% des cas puisqu'il s'agit des déplacements causés. Nous retrouvons 76 occurrences de verbes encodant la Cause. Le nombre d'occurrences est inférieur au nombre d'énoncés car certains clips sont exprimés par plusieurs énoncés dont certains expriment le résultat de l'action et n'indiquent pas la Cause. La Cause est exprimée dans 93% des cas (71 occurrences) par un verbe causatif (exemple 31) et dans 7% des cas (5 occurrences) par un prédicat complexe (exemple 32).

(31) Il coupe un fil. (clip1_locFr2)

(32) Elle fait tomber une assiette par terre. (clip12_locFr8)

Dans six clips sur sept, nous remarquons que les francophones n'utilisent que les verbes causatifs. Le choix de lexique peut varier selon l'action provoquée dans chaque clip, par exemple pour l'action « couper » dans le clip 1 : l'Agent coupe une ficelle. Les

dix locuteurs n'utilisent que le verbe « couper » qui représente le mieux le mouvement de l'Agent. Le choix de lexique est plus varié quand les locuteurs décrivent le clip 20 où l'Agent coupe un arbre. Ils utilisent autant des verbes génériques comme « couper », « casser » et « taper » qu'un verbe plus spécifique comme « abattre ». Dans une autre vidéo (clip 19) durant laquelle l'Agent fait un trou dans un morceau de tissu, les locuteurs emploient un verbe spécifique tel que « percer » et « transpercer ».

Par ailleurs, le déplacement causé avec déformation de l'objet est exprimé par les causatives à prédicat complexe. Il s'agit d'une structure comportant en général la suite de deux verbes. Chez les francophones, les causatives à prédicat complexe ne sont présentes que dans le clip 12 présentant un Agent qui casse une assiette. Les deux structures utilisées sont « faire tomber » et « laisser tomber ».

Concernant la Manière, tout comme la Cause, elle est exprimée dans la totalité des cas avec un degré plus ou moins précis selon le moyen utilisé. Dans la plupart des cas, ce sont les verbes causatifs qui comportent l'information sur la Manière. Nous avons répertorié 16 verbes causatifs différents exprimant des manières variées.

No.	Verbes causatifs	Occurrences
1.	couper	16
2.	déchirer	16
3.	gratter	4
4.	lâcher	4
5.	ouvrir	4
6.	casser	3
7.	griffer	3
8.	percer	3
9.	trouer	3
10.	déballer	2
11.	taper	2
12.	abattre	1
13.	creuser	1
14.	découper	1
15.	démolir	1
16.	jeter	1
Total		65

Tableau 3: Verbes causatifs dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet en français

Ces verbes représentent 93% des verbes causatifs utilisés. Dans 7% des cas, des verbes moins spécifiques sont utilisés, ils nécessitent alors un complément. Il s'agit des

verbes « faire » et « donner ». Deux occurrences de « faire un trou » et trois de « donner les coups de hache ou un grand coup de patte » sont attestés. Il faut noter que ces verbes peu spécifiques sont rares dans les productions des francophones.

De plus, malgré le fait que les verbes causatifs soient assez explicites en termes de spécification de la Manière, nous avons calculé le nombre de fois où les locuteurs emploient d'autres moyens que le verbe pour préciser la Manière. Il y a 16 expressions de la Manière en dehors du verbe sur un total de 79 énoncés. Ces cas représentent 20% de productions (tableau 2 ci-dessous).

Clip	1	2	9	12	13	19	20	Total
Nombre d'occurrences (sur 79 énoncés)	5	0	1	0	0	8	2	16
								20%

Tableau 4 : Répartition de la Manière dans la périphérie dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet en français

L'expression de la Manière concerne surtout les clips 1 et 19. L'action est exprimée par les verbes « couper », « trouser », « percer » et « déchirer ». La spécification de la Manière se fait donc à travers le syntagme prépositionnel comme dans les exemples 33 et 34 ci-dessous.

(33) Quelqu'un coupe un bout de ficelle avec un ciseau²⁰. (clip1_locFr6)

(34) Elle fait un trou dans un tissu avec un bout de bois. (clip19_locFr2)

C'est effectivement l'information sur l'instrument qui n'est pas disponible à travers le verbe lui-même et qui doit cependant être précisée.

Pour résumer, la Cause et la Manière sont majoritairement contenues à l'intérieur du verbe et sont donc exprimées d'une façon très compacte et économique lorsqu'il s'agit des déplacements causés.

²⁰ On peut entendre, dans la langue enfantine ou relâchée, l'expression « un ciseau » pour désigner « une paire de ciseaux ». Or, selon l'usage préconisé, « un ciseau » désigne un outil différent constitué d'une seule partie, de même qu'« une lunette », instrument muni d'un seul verre, se distingue d'« une paire de lunettes ». D'après notre recueil de données, dans le clip 1, nous retrouvons quatre occurrences sur cinq le syntagme prépositionnel « avec un ciseau ».

En ce qui concerne la Trajectoire, elle est exprimée dans 19% des cas (15 énoncés sur 79). En effet, dans le mouvement causé impliquant la déformation de l'objet, l'expression de la Trajectoire dépend entièrement du degré de son importance informationnelle. Dans certains clips, l'Agent effectue une action et c'est essentiellement une partie de son corps qui se déplace sans que cela implique un déplacement de l'objet. Par exemple, dans le clip 1 où l'Agent coupe une ficelle, la notion de la Trajectoire n'est pas très importante. Les locuteurs ne l'expriment donc pas. En revanche, dans d'autres vidéos, l'objet manipulé effectue un déplacement avant d'être détruit. Dans ce cas, la notion de la Trajectoire est importante pour expliquer le nouvel état de l'objet. Cette transformation concerne deux clips, l'un qui concerne l'assiette qui se casse (clip 12) et l'autre mettant en scène un Agent qui coupe l'arbre et le fait tomber (clip 20). Le tableau (3) montre la présence de l'expression de la Trajectoire dans chaque clip.

Clip	1	2	9	12	13	19	20	Total
Nombre d'occurrences (sur 79 énoncés)	0	1	0	6	0	1	7	15
								19%

Tableau 5: Trajectoire dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet en français

Dans ces deux clips, 12 et 20, deux stratégies ont été attestées. La première consiste en l'expression du déplacement par un prédicat complexe (31% des cas) et la seconde stratégie est représentée par la structure à deux énoncés (69% des cas). Dans le clip 12, les locuteurs utilisent un prédicat complexe d'une quantité double de la structure à deux énoncés (4 occurrences contre 2 respectivement). Quant au clip 20, ils expriment totalement la Trajectoire par la structure à deux énoncés (7 occurrences). Il convient de préciser que la différence vient de la nature dissemblable de la scène : deux Agents humains sont mis en scène dans le clip 12, par contre trois Agents animaux effectuent l'action dans un mouvement synchronisé dans le clip 20. La description de l'évènement du clip 20 paraît plus difficile que celle du clip 12. Pour arriver à décrire le clip 20, il est donc plus facile de faire plusieurs courts énoncés que de faire des constructions complexes avec plusieurs prédicats comme le présente le clip 12. Les exemples (35) et (36) ci-dessous montrent respectivement ces deux stratégies mentionnées :

(35) Une dame fait tomber une assiette.

(clip12_locFr4)

- (36) L'oiseau coupe l'arbre (énoncé 1) et l'arbre tombe sur la tête de Tom (énoncé 2).
(clip20_locFr10)

Par ailleurs, nous pouvons remarquer dans les deux cas que le verbe exprimant la Trajectoire est le verbe « tomber ». Cela implique la direction de l'objet cassé ou coupé. De plus, l'information sur le changement d'état de l'objet manipulé peut être ajoutée. Il est exprimé par les verbes tels que « casser », « se casser », « se briser », « s'effriter », « se détacher », « être abîmé » et « s'enlever ». Pour exprimer le changement d'état, les locuteurs formulent également un second énoncé (exemple 37).

- (37) Elle lâche l'assiette qui tombe (Trajectoire) et se casse (Changement d'état).
(clip12_locFr10)

Pour résumer, lors de l'expression d'un déplacement causé qui implique une déformation de l'objet, les francophones expriment la Cause et la Manière à travers un verbe causatif ou parfois à travers un prédicat complexe de type « faire tomber » ou « laisser tomber ». Les verbes causatifs sont nombreux et variés, permettant ainsi aux locuteurs d'exprimer cette information à l'intérieur d'une structure compacte. Pour ce qui est de la Trajectoire, elle est surtout exprimée en fonction de son importance informationnelle. Lorsque c'est le cas, c'est surtout le verbe « tomber » qui est utilisé et placé soit à l'intérieur d'un prédicat complexe, soit en tant que verbe principal d'un énoncé séparé.

Quant aux locuteurs thaïlandais, il y a au total 74 énoncés dans leurs productions. La Cause est exprimée dans 100% des cas comme chez les francophones. Nous retrouvons 78 occurrences de verbes exprimant la Cause. Le nombre d'occurrences est plus élevé que le nombre d'énoncés puisqu'il y a plusieurs verbes dans certains énoncés. En raison des caractéristiques linguistiques de la langue thaïe, la construction à verbes sériels permet aux locuteurs de former un énoncé comportant plusieurs verbes à la suite. C'est aussi la raison pour laquelle le nombre d'énoncés des locuteurs thaïlandais est moindre que celui des francophones, qui préfèrent exprimer le déplacement à travers un seul verbe causatif. Le tableau ci-dessous résume le nombre d'énoncés et le nombre d'occurrences de nos locuteurs natifs francophones et thaïlandais.

	Nombre d'énoncés	Nombre d'occurrences
Locuteurs francophones	79	76
Locuteurs thaïlandais	74	78

Tableau 6 : Nombre d'énoncés et nombre d'occurrences encodant la Cause des locuteurs natifs dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet

Par ailleurs, la répartition des moyens linguistiques utilisés par les locuteurs natifs thaïlandais diffère de celle attestée chez les francophones. Le pourcentage des verbes causatifs est moins important chez les locuteurs thaïlandais que chez les francophones. Ainsi, les prédicats complexes jouent un rôle plus important dans leurs productions. Le graphique ci-dessous (figure 17) présente cette répartition.

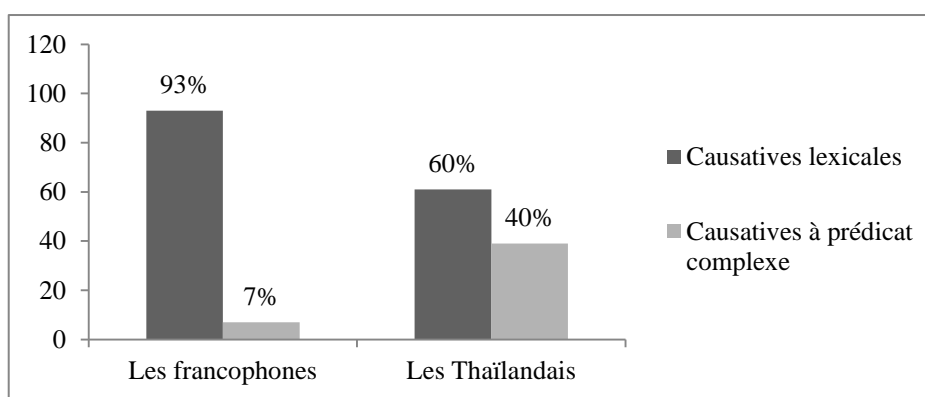


Figure 17: Répartition des moyens linguistiques utilisés chez les locuteurs natifs dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet

La Cause est exprimée dans 60% des cas par un verbe causatif (exemple 38) et dans 40% des cas par un verbe faisant partie d'un prédicat complexe que nous appelons la structure à verbes sériels en thaï (exemple 39).

- (38) ผู้หญิง ฉีก ผ้า (clip2_locTh1)
phûyǐng chik phâ
femme déchirer tissu
« Une femme déchire un tissu. »

- (39) ผู้หญิง เอา ไม้ ที่ ผ้า (clip19_locTh2)
phûyǐng ao maí thîm phâ
femme prendre bois percer tissu
« Une femme perce un tissu en utilisant un morceau de bois. »

L'utilisation du verbe causatif représente 60% des cas et correspond majoritairement aux deux clips (clip 2 et 9). Dans ces clips, l'Agent déchire un objet. Les locuteurs possèdent des items verbaux qui leur permettent d'exprimer cette action dans une structure simple en utilisant les verbes : « *chik* » (déchirer) et « *kae* » (déballer). Pour l'expression d'autres clips, une coexistence des moyens est observée. Dans l'ensemble, le répertoire des verbes causatifs est représenté par 14 verbes différents.

En ce qui concerne l'utilisation des prédicats complexes (40% des cas), ils permettent aux locuteurs thaïlandais une description de l'évènement plus fine que celle attestée chez les francophones. Dans le clip 19, nous remarquons que l'évènement est représenté par deux verbes « *ao* » (prendre) et « *thîm* » (percer) alors que les francophones ne focalisent pas sur l'action de prendre en allant directement à l'expression de l'action de percer en spécifiant l'instrument. Les exemples (40 - 41) ci-dessous expliquent cette différence :

(40) L'action de percer un morceau de tissu en thaï

ผู้หญิง	<u>เอา</u>	ไม้	<u>ทิ่ม</u>	ผ้า	(clip19_locTh2)
phûyǐng	<u>ao</u>	maí	<u>thîm</u>	phâ	
femme	<u>prendre</u>	bois	<u>percer</u>	tissu	

« Une femme perce un tissu en utilisant un morceau de bois. »

(41) L'action de percer un morceau de tissu en français

« Une femme troue une toile avec une branche. » (clip19_locFr9)

Nous pouvons remarquer que les locuteurs thaïlandais emploient souvent deux verbes encodant la Cause dans la série verbale, à savoir le verbe « *ao* » (prendre) et « *chái* » (utiliser). Ils sont en position de V1. En général, ces deux verbes sont suivis d'un verbe d'action (V2). Cette structure pourrait avoir deux significations. Prenons l'exemple 39 : il peut signifier que l'Agent prend un morceau de bois pour percer un tissu. Cela montre l'objectif de l'Agent par la préposition « pour ». Il peut signifier autrement que l'Agent prend un morceau de bois (première action) et il perce un tissu (deuxième action). Cela implique deux actions effectuées par l'Agent (prendre et percer). En revanche, la structure à prédicat complexe en français ne permet pas ce phénomène. Elle n'implique que l'action de l'Agent, pas l'objectif de l'action.

Concernant la Manière, elle peut être exprimée par les verbes causatifs et par le V2 dans la structure à prédicat complexe. Dans l'ensemble, il y a 14 verbes causatifs différents. Le répertoire des verbes et leurs occurrences est présent dans le tableau (7) ci-dessous :

No.	Verbe en thaï	Verbe romanisé	Traduction littérale française	Occurrences
1.	ฉีก	<i>chik</i>	déchirer	17
2.	ตัด	<i>tat</i>	couper	14
3.	แกะ	<i>kae</i>	déballer	7
4.	ตะกูด	<i>ta kui</i>	gratter	6
5.	สับ	<i>sàp</i>	hacher	4
6.	แทง	<i>thaeng</i>	poignarder	3
7.	ทิ่ม	<i>thîm</i>	percer	3
8.	ฟัน	<i>fan</i>	couper à l'horizontal	3
9.	แตก	<i>taek</i>	casser	2
10.	ตะกอย	<i>ta kai</i>	grimper à vitesse	2
11.	โยน	<i>yon</i>	jeter	1
12.	จาม	<i>cham</i>	tailler	1
13.	จิ้ม	<i>chîm</i>	pincer	1
14.	ปีน	<i>pin</i>	grimper	1
TOTAL				65

Tableau 7 : Verbes causatifs dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet en thaï

Il n'y a pas de grande différence du nombre de types de verbes et de leurs occurrences en français et en thaï : 16 items verbaux avec 65 occurrences en français et 14 items verbaux avec 65 occurrences en thaï. Comme en français, ce sont les verbes « déchirer » et « couper » qui occupent les deux premières places du classement des verbes utilisés. En revanche, la répartition des moyens linguistiques utilisés présente une grande différence. En effet, les francophones utilisent tous les verbes dans la phrase simple ayant un seul prédicat alors que les Thaïlandais en emploient beaucoup (22 occurrences sur 65 ou dans 34% des cas) dans la construction à prédicat complexe. Cette structure permet aux locuteurs thaïlandais de présenter non seulement l'objectif du mouvement de l'Agent (cf. exemple 40), mais aussi la Manière. En effet, il n'y a pas de syntagme prépositionnel exprimant la Manière comme en français (cf. exemples 33 et 34).

Dans les constructions à verbes sériels, les verbes utilisés indiquent le mouvement. Le premier verbe (V1) encode la Cause alors que la Manière est souvent représentée dans le deuxième verbe (V2) :

(42)	นก	เอา	มีด	สับ	ต้นไม้
	nók	ao	mít	sàp	tôn maí
	oiseau	prendre	couteau	<u>hacher</u>	arbre
		V1 ^{Cause}		V2 ^{Manière}	

« L’oiseau hache un arbre en utilisant un couteau. »

Au niveau syntaxique, la structure à verbes sériels en thaï forme une phrase de manière différente du français. En français, on parle de l’action du mouvement dans un verbe principal (hacher) et spécifie la Manière du mouvement dans un élément périphérique (en utilisant un couteau). En revanche, les locuteurs thaïlandais citent d’abord l’instrument avec lequel l’Agent procède l’action « *ao mít* » (prendre un couteau) et présentent par la suite l’action de l’Agent « *sàp tôn maí* » (hacher un arbre).

Au niveau sémantique, nous remarquons que le prédicat complexe permet de préciser la Manière deux fois. Le V2 « *sàp* » (hacher) encode la Manière de couper un arbre par une hache, mais quant à la structure V1 « *ao* » (prendre) + SN (couteau), elle nous permet de spécifier l’instrument utilisé par l’Agent (couteau) : ainsi cela pourrait être traduit par « hacher avec un couteau ». Du point de vue des locuteurs non-natifs thaïs, ce phénomène peut être considéré comme une répétition d’informations, alors qu’au contraire il s’agit d’un cas de figure très courant dans le discours oral en thaï.

La structure de la phrase à prédicat complexe est composée de V1 et V2. Le V1 encodant la Cause est généralement le verbe « *ao* » (prendre) ou « *chái* » (utiliser). Le V1 est suivi d’un SN₁ représentant un instrument. Le V2 exprimant la Manière est suivi d’un SN₂ qui est complément d’objet direct du verbe. Nous pouvons représenter formellement cette structure de la manière suivante :

$$V1^{\text{Cause}} + SN_1 + V2^{\text{Manière}} + SN_2^{21}$$

²¹ Sudmuk (2005) catégorise cette structure en deux types de la sérialisation selon le type de V1. Le premier type avec « *ao* » (prendre) est appelé « *Take - SVCs* » et le second avec « *chái* » (utiliser) est intitulé « *Use -*

Jusqu'ici, nous avons pu voir que les locuteurs thaïlandais utilisent la construction à verbes sériels afin d'exprimer les déplacements causés. Cela leur permet d'encoder la Cause et la Manière dans une phrase complexe en fournissant des informations spécifiques.

En ce qui concerne la Trajectoire, elle est exprimée dans 18% des cas (13 énoncés sur 74). Elle n'est présente que dans les clips 12 et 20. Nous constatons que ce sont les mêmes clips dans lesquels les francophones natifs expriment majoritairement la Trajectoire (cf. tableau 5). Toutefois, les locuteurs natifs francophones et thaïlandais disposent de moyens linguistiques différents pour l'expression de la Trajectoire : les francophones préfèrent la structure à deux énoncés alors que les Thaïlandais préfèrent les causatives à prédicat complexe. La figure ci-dessous résume la répartition de l'expression de la Trajectoire (en pourcentage) dans les productions des locuteurs natifs selon leurs moyens linguistiques.

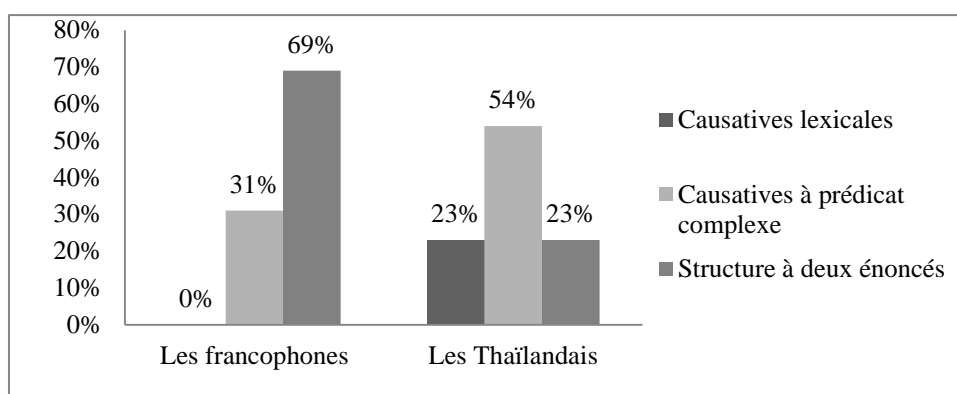


Figure 18 : Répartition des moyens linguistiques utilisés pour exprimer la Trajectoire par des groupes de contrôle dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet

Il s'agit de trois stratégies que les Thaïlandais emploient pour exprimer la Trajectoire. La stratégie la plus fréquente est l'expression du déplacement par un prédicat complexe ou une construction à verbes sériels (54%). La structure de la phrase est composée d'un verbe encodant la Cause « *tham* » (faire) ou « *ploi* » (laisser) et d'un verbe encodant la Trajectoire (exemple 43).

SVCs ». Ils sont différents à propos de l'interprétation sémantique. Il s'agit de l'interprétation séquentielle (*sequential interpretation*) dans la structure de « *Take - SVCs* » et « *Use - SVCs* » et l'interprétation de l'objectif (*purposive interpretation*) dans celle de « *Take - SVCs* ».

- (43) ผู้หญิง ตกใจ ทำ งาน ตก
(clip12_locTh8)
- phûyǐng tokchai tham chan tok
femme prendre peur faire assiette tomber
- « Une femme est surprise de sorte qu'elle fait tomber une assiette. »

En tant que moyen linguistique le plus fréquemment utilisé, la CVS permet d'ajouter d'autres informations comme la Déixis (exemple 44). La Déixis « *pai* » (aller) ajoutée à la fin de la CVS désigne que l'objet manipulé est éloigné de l'Agent.

- (44) [...] แล้ว ØS ก็ ปล่อยให้ งาน ลง ไป
(clip12_locTh3)
- [...] laéo (phûyǐng) kô ploì chan long pai
[...] puis (femme) PTC laisser assiette descendre aller
- « [...] puis elle laisse tomber une assiette. »

Les deux autres stratégies sont utilisées avec la même fréquence (23% des cas pour chaque stratégie) : les verbes causatifs (exemple 45) et la structure à deux énoncés (exemple 46).

- (45) Le verbe causatif exprimant la Trajectoire
- งาน ตก (clip12_locTh6)
- chan tok
assiette tomber
- « L'assiette est tombée²² (parce que l'Agent l'a laissée tomber par terre) »

Il est intéressant de remarquer que, dans les productions des natifs thaïlandais, l'expression de la Trajectoire peut être exprimée par un seul verbe causatif « *tok* » (être

²² Le verbe « *tok* » peut être littéralement traduit comme « tomber » en français. Ayant besoin d'un complément direct, ce verbe français est transitif. En revanche, il est intransitif en thaï comme en anglais « *to fall* » dans « *The rain is falling* ». Donc, il est proprement traduit ici comme « être tombé ». Ce verbe est donc causatif. Il implique qu'il y a un Agent qui fait tomber la Figure. Si un locuteur spécifie l'Agent, cela renvoie à la structure à prédicat complexe « *tham* + *Objet* + *tok* » (faire + *Objet* + tomber) (cf. exemple 43).

tombé). Ce verbe est considéré comme la stratégie raccourcie de la structure à prédicat complexe (cf. exemple 43). En revanche, ce n'est pas le cas en français. En utilisant ce verbe intransitif, les locuteurs thaïlandais peuvent exprimer le changement de lieu de l'objet sans parler de l'Agent comme le présente l'exemple 45 ci-dessus. Quand l'Agent est spécifié dans la structure à prédicat complexe, c'est que l'on cherche à indiquer ce qui le pousse à faire un mouvement (cf. exemple 43).

L'expression de la Trajectoire est également présente dans la structure à deux énoncés comme c'est le cas en français. Elle est exprimée en tant que résultat de l'action. Prenons le cas de l'exemple 46 ci-dessous (l'arbre est tombé après qu'il a été coupé).

(46) La structure à deux énoncés exprimant la Trajectoire

นก	เอา	มีด	ลับ	ต้นไม้ (énoncé 1)
nók	ao	mít	sàp	tônmaí
oiseau	prendre	couteau	hacher	arbre

แล้ว	ต้นไม้	ก็	ล้ม (énoncé 2)	(clip20_locTh6)
laéo	tônmaí	kô	<u>lóm</u>	
puis	arbre	PTC	<u>tomber</u>	

« L'oiseau coupe un arbre en utilisant un couteau (énoncé 1) puis l'arbre est tombé (énoncé 2). »

De plus, la CVS permet au locuteur de décrire le changement d'état de l'objet manipulé. Elle est exprimée par le verbe « *taek* » (casser) en thaï. Toutefois, c'est un cas très rare dans les productions des thaïlandais car nous retrouvons seulement 2 occurrences sur 13 (exemple 47). Rappelons que nous retrouvons 13 occurrences sur 15 dans les productions des francophones. Ils disposent de sept verbes différents pour l'exprimer.

(47)	จาน	หล่น	<u>แตก</u>	(clip12_locTh5)
	chan	lòn	<u>taek</u>	
	assiette	tomber	<u>casser</u>	

« Une assiette est tombée et cassée. / Une assiette est tombée et s'est cassée. »

Pour conclure, la Cause est autant encodée en français qu'en thaï. C'est la répartition des moyens linguistiques qui diffère dans les productions des locuteurs natifs. Les Thaïlandais préfèrent la construction à verbes sériels qui leur permet à la fois d'exprimer la Manière et la Trajectoire. En revanche, les francophones sont à l'aise en utilisant des verbes causatifs pour exprimer la Cause et la Manière. Tandis que les francophones peuvent exprimer la Manière hors du verbe ou sous forme d'un syntagme prépositionnel, les Thaïlandais préfèrent toujours l'exprimer dans une seule structure compacte de la CVS leur permettant de spécifier deux fois la Manière (en V1 et V2). Nous retrouvons la différence de structure syntaxique dans ces deux stratégies : les francophones focalisent l'action/le déplacement en mettant la Manière dans une périphrase, en revanche, les Thaïlandais mettent l'accent sur la Manière en la citant en V1 et expriment le mouvement et encore une fois la Manière en V2. Quant à l'expression de la Trajectoire, deux groupes de locuteurs natifs l'expriment lorsque l'objet a été explicitement déplacé. Ils l'encodent dans un même type de verbe : « tomber » en français et « *tok* » (être tombé) en thaï. En revanche, les francophones l'encodent via la structure à deux énoncés tandis que les Thaïlandais optent pour la CVS à la fin de laquelle la Déixis est ajoutée. De plus, les francophones disposent des verbes plus variés que les Thaïlandais afin d'exprimer le changement d'état de l'objet.

1.2. L'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet (impliquant un franchissement de frontière)

Dans cette catégorie, nous analyserons 4 clips exprimant les mouvements provoqués de manière différente. Il s'agit du clip 3 où l'Agent sort un paquet de sa boîte aux lettres, du clip 5 dans lequel l'Agent pose une brique dans un récipient, du clip 10 où l'Agent verse l'eau d'une boîte de conserve dans un récipient ainsi que du clip 16 où l'Agent glisse une brique dans un récipient à l'aide d'un livre. Pour analyser cet ensemble de clips vidéo, nous nous focalisons de nouveau sur les composantes sémantiques suivantes : la Cause, la Manière et la Trajectoire. En parlant de la Trajectoire, nous évoquerons également la notion de franchissement de frontière.

Dans les productions des francophones monolingues, la Cause est exprimée dans 100% des cas (45 énoncés comportant un élément exprimant la Cause). Les moyens attestés sont : un verbe causatif (78%) ou un prédicat complexe (22%), ce qui ne diffère

pas des moyens utilisés par les francophones pour l'expression des déplacements causés avec une déformation de l'objet. Les exemples ci-dessous illustrent ces deux stratégies.

(48) Une personne dépose un pavé dans une marmite d'eau. (clip5_locFr1)

(49) C'est quelqu'un qui laisse tomber un objet dans un récipient vert.
(clip16_locFr7)

Les causatives lexicales représentent le moyen exclusif dans les clips 5 (100%) et 10 (100%). Les sujets francophones utilisent une grande variété lexicale pour décrire le clip 5. Nous retrouvons quatre verbes différents pour l'exprimer : « mettre », « déposer », « poser » et « plonger ». Dans le clip 10 où l'Agent verse l'eau d'une boîte de conserve dans un récipient, le choix du lexique des francophones est toujours varié. Pour décrire cette scène, ils utilisent trois verbes : « mettre », « verser », et « vider ».

Quant au prédicat complexe, il n'est présent que dans les clips 3 et 16 (10 occurrences). Dans le clip 3 où l'Agent sort de sa maison et récupère un paquet dans sa boîte aux lettres, le prédicat complexe sert à décrire une succession d'évènements. Il représente 60% des cas (exemple 50).

(50) Tom court prendre le courrier. (clip3_locFr9)

Le locuteur n'a produit qu'un seul énoncé au lieu d'en produire plusieurs. Il y a différentes manières pour exprimer cette phrase : « Tom court et prend le courrier. » ou « Tom court pour prendre le courrier. ». En effet, il est intéressant de remarquer que le prédicat complexe en français ressemble aux verbes sériels en thaï comme nous l'avons évoqué précédemment (cf. exemple 39). Il sert à montrer une succession d'évènements (deux actions : courir et prendre) ou le but de l'Agent (courir pour prendre).

Le prédicat complexe est également employé lorsqu'un troisième actant s'ajoute à la scène. C'est une sorte d'instrument qui sert à effectuer l'action. Cela représente 40% des cas. C'est le clip 16 qui possède cette information. Dans ce clip, l'Agent glisse une brique dans un récipient à l'aide d'un livre. Le livre est ainsi considéré comme un troisième actant (exemple 51)

(51) C'est quelqu'un qui laisse tomber un objet dans un récipient vert.
(clip16_locFr7)

Nous pouvons remarquer qu'en profitant de la structure à prédicat complexe « faire/laisser + verbe de mouvement », le locuteur peut présenter le déplacement causé de l'objet sans mentionner l'instrument que l'Agent utilise pour effectuer l'action. En effet, il met l'accent sur le déplacement de l'objet.

Pour les deux stratégies servant à exprimer le déplacement causé sans déformation de l'objet, nous retrouvons 13 items verbaux encodant la Cause. Leur répertoire et leur fréquence sont présentés dans le tableau (8) :

No.	Verbes causatifs	Occurrences
1.	verser	7
2.	déposer	6
3.	mettre	6
4.	recupérer	5
5.	poser	4
6.	chercher	3
7.	pencher	2
8.	prendre	2
9.	vider	2
10.	glisser	1
11.	jeter	1
12.	sortir	1
TOTAL		40

Tableau 8 : Verbes causatifs dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet en français

Ces verbes causatifs expriment également la Manière du déplacement comme c'est le cas de la catégorie précédente des clips. De plus, des spécifications de la Manière sont observées dans près de 10% des cas. Elles concernent essentiellement le clip 16 où l'Agent utilise un livre pour déplacer une brique dans un récipient. La Manière est alors précisée dans un syntagme prépositionnel (exemple 52).

(52) Un homme pose une brique dans un bol avec un cahier. (clip16_locFr8)

On voit donc de nouveau que la Cause et la Manière sont majoritairement encodées dans le verbe. L'information sur l'instrument, qui spécifie davantage la Manière est exprimée par un syntagme prépositionnel.

En ce qui concerne la Trajectoire, elle est exprimée dans 33% des cas (15 énoncés sur 45). Elle est surtout exprimée lorsque le déplacement se fait de haut vers le bas. C'est

le cas des clips 5, 10 et 16. Rappelons que dans le clip 5, l'Agent pose une brique dans un récipient (exemple 53). Dans le clip 10, il verse l'eau d'une boîte de conserve dans un récipient (exemple 54) et dans le clip 16, il glisse une brique dans un récipient à l'aide d'un livre (exemple 55).

- (53) Quelqu'un dépose une brique dans l'eau et la brique tombe au fond de l'eau. (clip5_locFr3)
- (54) Une dame verse de l'eau dans une casserole. (clip10_locFr4)
- (55) Un homme fait tomber quelque chose dans un saladier. (clip16_locFr9)

En revanche, la Trajectoire est peu exprimée dans le clip 3, où l'Agent sort un colis de sa boîte aux lettres, puisqu'il s'agit du déplacement de type horizontal. Nous ne retrouvons qu'une seule occurrence (exemple 56).

- (56) Il ouvre la boîte aux lettres et il en sort un paquet. (clip3_locFr3)

La répartition de la Trajectoire dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet est explicitée dans le tableau (9). Cela nous permet de remarquer que la Trajectoire de ce type de déplacement est exprimée plus fréquemment que celle dans la catégorie des clips avec déformation (cf. tableau 5).

Clip	3	5	10	16	Total
Nombre d'occurrences (sur 45 énoncés)	1	2	7	5	15
					33%

Tableau 9 : Trajectoire dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet en français

Concernant les moyens linguistiques, l'expression de la Trajectoire est exprimée par un verbe causatif (60%), par un prédicat complexe (20%) ou par une proposition subordonnée (20%). Le verbe causatif encodant la Trajectoire permet au locuteur d'encoder la Cause, le mouvement et la Trajectoire de manière compacte (exemple 57).

- (57) Une dame verse de l'eau dans une casserole. (clip10_locFr5)

Dans 60% des cas, nous retrouvons trois types de verbe causatif encodant la Trajectoire : « sortir » dans la description du clip 3, « plonger » dans celle du clip 5 et

« verser » dans celle du clip 10. Il est intéressant de noter que la Trajectoire peut être présente via un verbe causatif quand il s’agit du déplacement de l’objet sans déformation. En revanche, ce n’est pas le cas quand l’objet est déplacé et déformé (exemple 58). La figure (18) illustrée ci-dessus également confirme cette explication.

(58) Une dame fait tomber une assiette. (clip12_locFr4)

En ce qui concerne le prédicat complexe, le verbe « faire/laisser » permet au locuteur d’ajouter l’information sur l’intention de l’Agent alors que le verbe de mouvement « tomber » exprime la Trajectoire de la Figure (exemple 59).

(59) C’est quelqu’un qui laisse tomber un objet dans un récipient vert. (clip16_locFr7)

La Trajectoire peut également être exprimée sous forme d’une proposition subordonnée. Le premier verbe exprime dans ce cas la Cause et la Manière, alors que le second renvoie à la Trajectoire. C’est le cas de la description du clip 16 (exemple 60). Nous observons également que cette stratégie est moins fréquente dans cette catégorie par rapport à la première catégorie des clips (20% contre 69% respectivement).

(60) Il penche le livre (énoncé 1) pour que la brique tombe dans le bol (énoncé 2). (clip16_locFr3)

Dans tous ces cas, la Trajectoire de haut vers le bas est exprimée à l’intérieur d’un verbe faisant partie des structures syntaxiques différentes. Cependant, la notion de la Trajectoire comprend également les entités telles que la Source, la Cible et le passage entre elles. L’expression de ces entités indique que les locuteurs ont besoin d’encoder la Trajectoire du déplacement effectué, et ce besoin implique l’existence d’une frontière visible entre l’entité Source et l’entité Cible. Dans les productions des francophones, la notion de « franchissement de frontière » est exprimée dans 7% des cas (3 énoncés sur 45). Elle concerne deux clips sur quatre (clips 10 et 16). Dans le clip 10, l’Agent verse l’eau d’une boîte de conserve dans un récipient (exemple 61). Dans le clip 16, l’Agent glisse une brique d’un livre dans un récipient (exemple 62).

(61) Une personne vide de l'eau d'une boîte de conserve dans une casserole.
(clip10_locFr6)

(62) C'est une personne qui fait tomber un pavé toujours dans un saladier. Le pavé, il glisse d'un livre sur lequel il a été posé.
(clip16_locFr1)

L'expression de la Source se fait à travers la préposition « de » qui précède un syntagme nominal (« d'une boîte de conserve » et « d'un livre »). Quant à l'expression de la Cible ou l'arrivée, elle se fait par un syntagme nominal précédé de la préposition « dans » qui exprime la relation d'inclusion et donc de franchissement d'une frontière spatiale (« dans une casserole » et « dans un saladier »).

En résumé, afin d'exprimer le déplacement de l'objet sans déformation, les francophones préfèrent utiliser un verbe causatif. Une structure à prédicat complexe est un autre choix pour exprimer l'intention de l'Agent de faire déplacer un objet. La Manière est explicitement présente dans un verbe causatif. Elle devient encore plus explicite quand un locuteur a besoin de spécifier la Manière du mouvement de l'Agent, souvent représentée par l'instrument utilisé dans cette action. L'expression de la Trajectoire se trouve dans des structures syntaxiques différentes. Elle est exprimée soit par un verbe causatif avec la variété lexicale (trois types de verbe), soit par un prédicat complexe (un type de verbe, « tomber »), soit par une subordination. Enfin, les francophones natifs rendent la frontière entre l'entité Source et l'entité Cible visible en mettant la préposition « de » devant la Source et la préposition « dans » devant la Cible.

En ce qui concerne les Thaïlandais, pour les 48 énoncés nous constatons 48 occurrences de l'expression de la Cause. Il y a donc un total de 100%. Elle est exprimée à travers deux moyens linguistiques, à savoir par un verbe causatif (15%) et par une structure à prédicat complexe (85%). La tendance à recourir régulièrement aux prédicats complexes se confirme par rapport à la catégorie des clips précédents (cf. figure 17). Le graphique ci-dessous résume cette répartition :

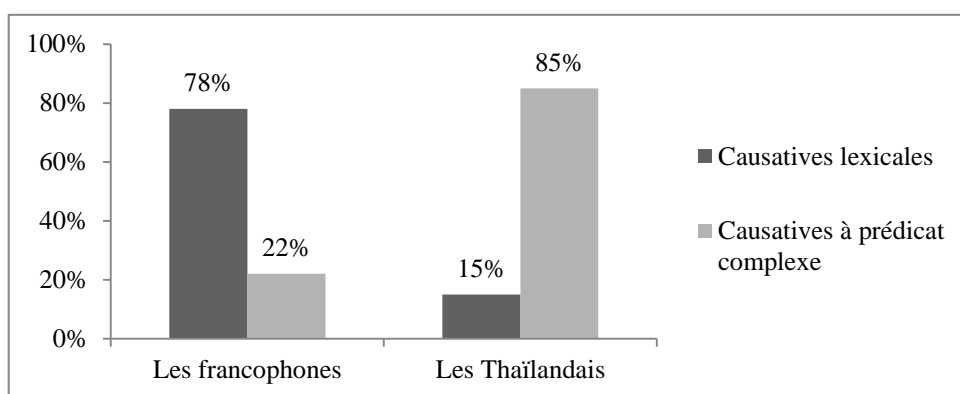


Figure 19 : Répartition des moyens linguistiques utilisés dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet impliquant le franchissement de frontière entre les francophones et les Thaïlandais

Les causatives lexicales permettent aux locuteurs de décrire un évènement en utilisant une structure simple. C'est le cas des clips 3 et 5 dans lesquels l'Agent récupère un colis et l'Agent pose une pierre dans une casserole. Il n'y a que deux verbes causatifs employés : « *yìp* » (saisir) et « *wang* » (poser). L'exemple suivant illustre l'expression du déplacement causé par un verbe causatif (exemple 63).

- (63) แมว หยีบ กล่อง พัสดุ (clip3_locTh3)
 maeo yìp klòng phátsadu
 chat saisir boîte paquet
 « Le chat saisit un paquet. »

Quant à la structure à prédicat complexe, elle joue un rôle important dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet. Elle permet aux locuteurs d'encoder des informations par les séries verbales (exemple 64).

- (64) คน เอา อิฐ ใส่ ลง ไป ใน ชาม (clip16_locTh3)
 khon ao it sài long pai nai cham
 3SG prendre brique mettre descendre aller dans bol
 « Une personne prend une brique et la met dans un bol. »

Nous remarquons que l'évènement est représenté par quatre verbes : « *ao* » (prendre), « *sài* » (mettre), « *long* » (descendre) et « *pai* » (aller). Le V1 (prendre) suivi

d'un SN encode la Cause et la Manière, le V2 (mettre) exprime la Manière du mouvement alors que le V3 (descendre) encode la Trajectoire de la Figure. Le V4 (aller) ajouté à la fin de la CVS encode la Déixis qui montre que la Figure se déplace de manière éloignée de l'Agent. En revanche, ce n'est pas le cas chez les francophones. Ils se focalisent sur l'action en n'utilisant qu'un seul verbe, par exemple le verbe « mettre » dans l'exemple suivant.

(65) Il met une brique dans un saladier. (clip16_locFr8)

En thaï, le prédicat complexe est également employé lorsqu'il s'agit d'une succession d'évènements. Cela concerne le clip 3 dans lequel l'Agent sort de sa maison et récupère un paquet dans sa boîte aux lettres (exemple 66).

(66) ØS วิ่ง มา รับ กล่อง จดหมาย
(clip3_locTh8)
(maeo) wîng ma ráp klòng chotmaï
(chat) courir venir recevoir boîte lettre
« (Le chat) court recevoir un paquet. »

Cette phrase peut signifier un évènement successif comportant deux actions (courir et recevoir). Elle peut également présenter le but du mouvement de l'Agent « Le chat court pour recevoir un paquet. ». Le verbe déictique « *ma* » (venir) suivi du verbe de la Manière « *wîng* » (courir) a pour but de spécifier le déplacement de l'Agent. Il se déplace de manière rapprochée de la Figure. Nous remarquons également que les locuteurs natifs thaïlandais et francophones optent pour la même stratégie de décrire le clip 3 (cf. exemple 50). Il s'agit d'un prédicat complexe qui peut signifier une succession d'évènements ou le but du mouvement de l'Agent.

En ce qui concerne l'expression de la Manière, elle peut être exprimée soit par un verbe causatif (14% ou 7 occurrences sur 50) soit par un verbe faisant partie d'une structure à prédicat complexe (86% ou 43 occurrences sur 50). Le répertoire des verbes causatifs est représenté par 7 verbes différents avec 50 occurrences (tableau 10 ci-dessous).

No.	Verbe en thaï	Verbe romanisé	Traduction littérale française	Occurrences
1.	เท	<i>the</i>	verser	18
2.	รับ / ใ้รับ	<i>ráp / dai ráp</i>	recevoir	11
3.	ใส่	<i>sai</i>	mettre	10
4.	วาง	<i>wang</i>	poser	6
5.	หยิบ	<i>yìp</i>	saisir	2
6.	แช่	<i>châe</i>	tremper	2
7.	ซ็อน	<i>chón</i>	lever par-dessous	1
TOTAL				50

Tableau 10 : Verbes causatifs utilisés dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet en thaï

D'après ce tableau, nous remarquons que même si la variété lexicale est moindre chez les Thaïlandais que chez les francophones, les occurrences sont plus élevées chez les Thaïlandais (cf. tableau 7). Cela correspond à la haute fréquence d'utilisation du prédicat complexe par lequel les Thaïlandais spécifient la Manière du mouvement (cf. exemple 64).

En général, l'expression de la Manière est présente dans les séries verbales. De cette façon, elle n'est pas exprimée à l'extérieur du verbe comme attestée dans les résultats des Thaïlandais dans la catégorie précédente. Cependant, elle est exceptionnelle dans cette catégorie : nous retrouvons un énoncé sur 48 (dans 2% des cas). C'est le cas du clip 16 où l'Agent glisse une brique dans un récipient avec un livre. La Manière est exprimée hors du verbe sous forme d'un syntagme prépositionnel (exemple 67).

(67) คน เอา ของ ใส่ แก้ว
khon ao khǒng sài kaêo
3SG prendre chose mettre verre
โดย เอา ØØ วาง บน หนังสือ (clip16_locTh4)
doi ao ØØ wang bon nǎngsǔe
par prendre ØØ poser sur livre

« Une personne met une chose qui est sur un livre dans un récipient en verre. »

En ce qui concerne la Trajectoire, elle est légèrement plus fréquente dans les productions thaïlandaises que dans celles des francophones (48% contre 33%

respectivement). Cela peut s'exprimer par la fréquence de la structure à prédicat complexe permettant de le faire (exemple 68).

- (68) คน เอา อิฐ ใส่น ลง ไป ใน ขาม
 (clip16_locTh3)
 khon ao it sài long pai nai cham
 3SG prendre brique mettre descendre aller dans bol
 « Une personne prend une brique et la met dans un bol. »

Le verbe encodant la Trajectoire « *long* » (descendre) est précédé d'un verbe encodant la Manière « *sài* » (mettre) pour spécifier la direction de la Figure manipulée (de haut en bas) : par exemple quand quelqu'un tient une brique dans sa main au-dessus d'un bol et qu'il pose cette brique dans ce bol. L'action est effectuée à la verticale. Les Thaïlandais vont donc utiliser la CVS afin de préciser cette information. La Déixis « *pai* » (aller) est ajoutée à la fin de la série verbale pour spécifier que la Figure est déplacée de manière éloignée de l'Agent.

De plus, la Trajectoire peut être encodée par plusieurs verbes dans la série verbale. C'est-à-dire que la Trajectoire peut être distribuée dans plus d'un élément de surface. L'exemple (69) ci-dessous montre que la Trajectoire est encodée dans le verbe « *tok* » (tomber), démontrant la Trajectoire de la Figure, et dans le verbe « *long* » (descendre) spécifiant le passage de haut vers le bas de la Figure après être déplacée.

- (68) เอา หนังสือ ทำให้ หิน ตก ลง ไป ใน ถ้วย
 (clip16_locTh6)
 ao nǎngsǔe thamhaí hǐn tok long pai nai thuâi
 prendre livre faire pierre tomber descendre aller dans bol
 « (Il/Elle) fait tomber une pierre dans un bol en utilisant un livre. »

En revanche, ce n'est pas le cas en français. Les francophones utilisent soit le verbe causatif soit le prédicat complexe soit une proposition subordonnée pour exprimer la Trajectoire (cf. exemples 57, 59 et 60).

Nous pouvons également remarquer que la Trajectoire est suivie d'un verbe encodant la Déixis « *pai* » (aller). Cet élément sémantique nous confirme que la Figure est

mise dans un Fond (un bol) de manière éloignée de l'Agent (cf. exemples 68 - 69). C'est le cas contraire de la Déixis « *ma* » (venir) signifiant le rapprochement de la Figure vers l'Agent (exemple 70).

- (70) ทอม หยิบ กล่อง ออก มา (clip3_locTh1)
 tom yìp klòng ok ma
 Tom saisir boîte sortir venir
 « Tom sort une boîte. »

En résumé, l'expression de la Trajectoire en thaï est plus exprimée qu'en français quand il s'agit du déplacement causé sans déformation de l'objet. La construction à verbes sériels permet au locuteur thaïlandais une description plus fine de l'évènement que pour les francophones.

Concernant le franchissement de frontière, les Thaïlandais l'appliquent moins que les francophones (4% et 7% respectivement). Dans les productions thaïlandaises, l'entité Source est précédée de la préposition « *chak* » (de) et l'entité Cible est marquée par la préposition « *nai* » (dans). Cela concerne les clips 10 et 16 : l'Agent verse l'eau d'une boîte de conserve dans un récipient dans le clip 10 et l'Agent glisse une brique qui était sur un livre dans un récipient dans le clip 16. Les exemples suivants illustrent le franchissement de frontière dans le déplacement causé avec déformation de l'objet.

- (71) ผู้หญิง เท น้ำ จาก กระบอก ลง ใน หม้อ (clip10_locTh7)
 phûyǐng the nám chak krabok long nai mô
 femme verser eau de cylindre descendre dans casserole
 « une femme verse l'eau d'un cylindre dans une casserole »

- (72) ØS เท อะไรสักอย่าง ลง ใน ถ้วย จาก หนังสือ (clip16_locTh7)
 ØS the arai sàk yàng long nai thuâi chak nǎngsǔe
 (3SG) verser quelque chose descendre dans bol de livre

« Il/Elle verse quelque chose d'un livre dans un bol. »

Rappelons que l'expression de la Trajectoire est légèrement plus présente dans les productions thaïlandaises que dans les productions francophones. En revanche, le franchissement de frontière est plus explicite chez les francophones. Nous remarquons que cela est dû à un phénomène « *Zero anaphora* ». C'est une omission d'un ou plusieurs mots dans une phrase qui reste cependant compréhensible. L'exemple suivant illustre l'omission d'une préposition « *nai* » (dans) qui est précédée d'un syntagme nominal indiquant l'entité Cible « *mô* » (casserole) (exemple 73) :

- (73) ผู้หญิง เท น้ำ ใน ครอบงม ใส่ (ØP) หม้อ
(clip10_locTh1)
phûyǐng the nám nai krapǒng sái (nai) mô
femme verser eau dans boîte de conserve mettre (dans) casserole
« Une femme verse l'eau qui est dans une boîte de conserve dans une casserole »

L'entité Cible « *mô* » (casserole) suit directement le verbe de la Manière « *sái* » (mettre). Sans préposition (dans) devant l'entité Cible, le franchissement de frontière de la Figure « eau » est moins explicite.

En résumé, afin d'exprimer le déplacement causé sans déformation de l'objet, les Thaïlandais optent pour la structure à prédicat complexe. La Cause est encodée via un verbe causatif ainsi que via un V1 dans la série verbale. La Manière est exprimée soit dans un verbe causatif soit dans un verbe faisant partie du prédicat complexe. Contrairement au français, elle n'est pas exprimée hors d'un syntagme verbal. Quant à la Trajectoire, les Thaïlandais l'expriment plus fréquemment que les francophones. Elle est majoritairement encodée dans le prédicat complexe. Elle peut être encodée par plusieurs verbes en cas d'un besoin de spécifier la direction de la Figure après être déplacée. Enfin, le franchissement de frontière est moins explicite chez les Thaïlandais que chez les francophones. C'est une tendance inverse par rapport à l'expression de la Trajectoire. Ceci est dû à un phénomène d'omission d'une préposition devant l'entité Cible. Il n'existe pas ce phénomène dans la langue française.

1.3. L'expression de déplacement causé sans déformation et sans franchissement de frontière

Nous poursuivons notre présentation des résultats des locuteurs natifs en abordant la troisième catégorie de déplacement causé, à savoir l'expression de déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière. Il en consiste de quatre clips expérimentaux : le clip 6 où l'Agent pose un gobelet sur une table en tenant par sa bouche, le clip 8 où l'Agent pousse un morceau de bois de l'épaule d'un autre Agent, le clip 14 où l'Agent chargé d'une pile de livres dans ses bras les pose sur une table et le clip 17 où l'Agent tire une bouée où se trouve un autre Agent. En les observant, nous avons essayé de voir si les résultats sont différents des deux premières catégories en raison d'absence de la notion de la déformation de l'objet et de franchissement de frontière.

Chez les locuteurs francophones, il y a au total 51 énoncés pour décrire quatre séquences de clip. La Cause est exprimée dans tous les énoncés (100% des cas). Nous retrouvons autant d'occurrences encodant la Cause que de nombre d'énoncés (51 occurrences). La Cause est majoritairement exprimée par un verbe causatif : elle est présente dans 98% des cas (exemple 74).

(74) Elle pose un gobelet sur la table avec sa bouche. (clip6_locFr2)

Dans tous les clips, les locuteurs français utilisent majoritairement un verbe causatif. Nous remarquons qu'ils ont tendance à employer les mêmes types de verbe quand ils parlent de la même action. Le choix de lexique peut être varié en ajoutant les préfixes du verbe. C'est le cas de l'action « poser » (dans les clips 6 et 14). Les francophones le varient en ajoutant les préfixes « dé- » et « re- ». Dans ces cas-là, on obtient en plus deux items verbaux différents - « déposer » et « reposer » - pour signifier la même action « poser ».

La Cause peut être également exprimée dans 2% des cas via la structure à prédicat complexe (exemple 75) :

(75) C'est Jerry qui se fait tracter sur une bouée par une cane. (clip17_locFr10)

Il s'agit d'un cas exceptionnel que nous retrouvons dans ce type de déplacement. Il existe seulement une occurrence de prédicat complexe : « se faire tracter ». Nous retrouvons cette structure à la voix passive : cela signifie qu'il y a un changement de place

de l'Agent (une cane) et du Patient (Jerry). Nous ne retrouvons pas ce phénomène dans les causatives lexicales. Cependant, la Cause est toujours exprimée.

Il convient de noter ici que les verbes causatifs sont les plus utilisés par rapport aux deux autres catégories. Dans cette catégorie, il s'agit du déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière, donc les locuteurs peuvent décrire les événements par un moyen linguistique simple comme les causatives lexicales.

Concernant la Manière, elle est exprimée avec un degré plus ou moins précis selon le moyen utilisé. Dans la plupart des cas, ce sont les verbes causatifs qui donnent l'information sur la Manière. Le répertoire ci-dessous est composé de 17 verbes causatifs exprimant la Manière (tableau 11).

No.	Verbes causatifs	Occurrences
1.	poser	13
2.	tirer	6
3.	déposer	5
4.	jeter	3
5.	enlever	2
6.	taper	2
7.	dégager	1
8.	emmener	1
9.	expulser	1
10.	laisser	1
11.	lancer	1
12.	pousser	1
13.	projeter	1
14.	reposer	1
15.	retirer	1
16.	se faire tracter	1
17.	traîner	1
18.	transporter	1
TOTAL		43

Tableau 11 : Verbes causatifs dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière en français

Ainsi, il y a au total 49 occurrences encodant la Manière. Ces 18 verbes avec 43 occurrences représentent 88% des verbes causatifs utilisés. Dans 12% des cas, les locuteurs emploient des verbes moins spécifiques comme « donner » et « mettre » pour signifier l'action de « taper ». Ces verbes ont donc besoin d'un complément. Nous retrouvons cinq

occurrences de « donner un coup » et une occurrence de « mettre un coup ». Il convient de noter que ces verbes sont rares dans les productions des francophones.

Dans les quatre clips, les locuteurs emploient également d'autres moyens pour spécifier la Manière. Ces cas représentent 14% des productions des francophones (7 occurrences sur 51). C'est le cas des clips 6 et 14 dans lesquels un gobelet est posé avec la bouche et les livres sont posés avec les bras. En spécifiant la Manière du mouvement de l'Agent, le locuteur le présente dans un élément hors du verbe, un syntagme prépositionnel, comme le présente l'exemple (76).

(76) Quelqu'un pose un verre en plastique sur une table avec sa bouche.

(clip6_locFr4)

Nous pouvons ainsi remarquer que la Manière est légèrement plus exprimée que dans la série des clips précédents (le déplacement causé sans déformation, impliquant le franchissement de frontière). Toutefois, elle est moins explicite que celle dans la première catégorie où les clips présentent le déplacement avec déformation de l'objet. En effet, l'objet a été transformé de manières variées dans la première catégorie.

En ce qui concerne la Trajectoire, il n'y a que 6% de cas présents. Elle concerne surtout le clip 8 où l'Agent pousse un morceau de bois de l'épaule d'un autre Agent. La Trajectoire est exprimée dans des verbes causatifs tels que « expédier » et « projeter » pour démontrer la direction de la Figure. Par ailleurs, nous distinguons un adverbe ajouté à la fin d'un verbe causatif pour exprimer la Trajectoire. Il s'agit du verbe « envoyer ». Le locuteur forme un syntagme verbal « envoyer derrière » pour spécifier la Trajectoire où occupe la Figure après être déplacée (exemple 77).

(77) Le bout de bois, il l'envoie derrière elle.

(clip8_locFr2)

Il est important de noter que la Trajectoire dans cette catégorie est effectivement moins souvent exprimée que dans les deux catégories précédentes. C'est parce que le déplacement se passe dans l'espace commun sans passage d'un espace à l'autre.

Concernant la notion de franchissement de frontière, comme prévu, elle est absente dans les productions des locuteurs (0%). Dans cette catégorie, la Figure est déplacée dans un même lieu précisé, elle n'a pas franchi la frontière spatiale. Cependant, en exprimant le déplacement de l'objet, les locuteurs natifs francophones prennent en compte l'entité Cible en tant qu'information importante pour dire que l'objet a été bien

déplacé dans un lieu. L'entité Cible est précédée par la préposition « sur », indiquant la relation d'adhésion et donc l'arrivée de la Figure. L'exemple suivant illustre la prise en compte de l'entité Cible dans les productions des natifs francophones :

(78) Elle pose un gobelet sur la table avec sa bouche. (clip6_locFr2)

Par rapport aux résultats dans la catégorie précédente, l'absence de la notion de franchissement de frontière nous permet de tenir compte de son influence sur le nombre total de moyens qui exprime la Trajectoire. Quand l'objet a franchi la frontière, la Trajectoire peut être exprimée par trois moyens (verbe causatif, prédicat complexe et proposition subordonnée), en revanche, la Trajectoire n'est exprimée que par le verbe causatif quand le franchissement de frontière n'est pas explicite.

En résumé, l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière est considérée comme le type de déplacement le moins complexe. Les causatives lexicales sont le plus utilisées pour exprimer la Cause du déplacement. Quant à la Manière, ce sont encore les verbes causatifs qui donnent cette information. Elle peut être spécifiée hors du verbe sous forme d'un syntagme prépositionnel comme dans les deux autres catégories. De plus, la non-déformation de l'objet influence l'expression de la Trajectoire : elle est moins exprimée que dans les deux catégories précédentes. Enfin, comme indiqué pour le type de déplacement, nous ne retrouvons pas de cas d'expression de franchissement de frontière dans cette catégorie. Son absence influence le nombre total de moyens qui expriment la Trajectoire. Elle n'est exprimée que par le verbe causatif alors que la Trajectoire de l'objet qui franchit la frontière est exprimée par les trois moyens différents mentionnés ci-dessus.

Quant aux locuteurs thaïlandais, il y a au total 40 énoncés avec 40 occurrences exprimant le déplacement causé. La Cause est de nouveau exprimée dans 100% des cas. Les tendances des choix linguistiques se confirment, à savoir les causatives lexicales sont utilisées dans 25% des cas, alors que les séries verbales occupent 75%. La répartition des moyens linguistiques du groupe de contrôle est représentée dans la figure ci-dessous.

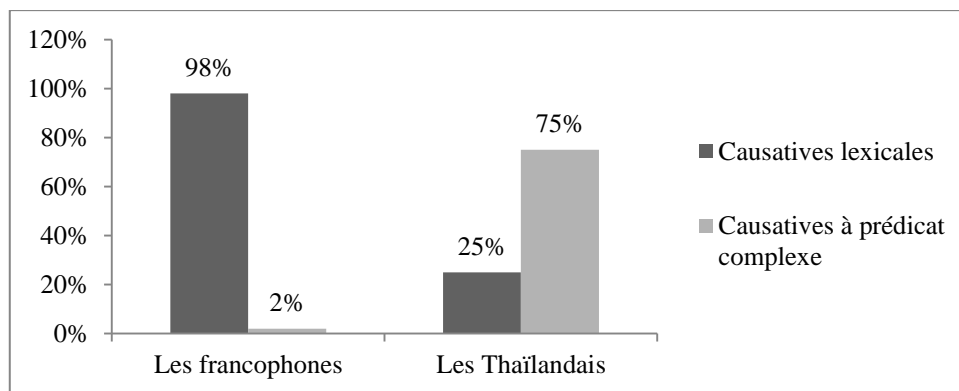


Figure 20 : Répartition des moyens linguistiques dans l'expression du déplacement causé sans déformation et sans franchissement de frontière du groupe de contrôle

Voici une illustration de la série verbale (exemple 79) :

- (79) คน ถือ หนังสือ มา วาง ที่ โต๊ะ
 (clip14_locTh4)
 khon thũe nǎngsũe ma wang thî tó
 3SG porter livre venir poser à table
 « une personne porte un livre et le pose à une table. » (Litt.)

Dans le clip 14 où l'Agent pose une pile de livres sur une table avec ses bras, l'évènement est représenté par trois verbes « *thũe* » (porter), « *ma* » (venir) et « *wang* » (poser) représentant deux actions (porter et poser) et une référence déictique (venir). C'est - à - dire que l'Agent porte la Figure et la pose en rapprochant la scène. En revanche, les francophones ne mettent l'accent que sur l'action en utilisant un seul verbe causatif « poser » (exemple 80).

- (80) Une dame pose plein de livres sur la table. (clip14_locFr2)

Afin de pouvoir décrire l'évènement en détail comme les Thaïlandais, les francophones ont besoin de former un second énoncé (exemple 81).

- (81) Une femme porte une pile de livres et elle la pose sur la table. (clip14_locFr7)

16.	ว่ายน้ำ	<i>wâi nám</i>	nager	1
17.	เที่ยว	<i>thîao</i>	voyager	1
18.	ล่อง	<i>lông</i>	voyager en aval	1
19.	จูง	<i>chung</i>	conduire	1
TOTAL				58

Tableau 12 : Verbes causatifs dans l'expression du déplacement causé sans déformation et sans franchissement de frontière en thaï

La Manière est également exprimée par la construction à verbes sériels. Celle-ci se compose de deux parties : la première encode la cause et la seconde encode le résultat du déplacement. En règle générale, les verbes causatifs encodant la Manière se trouvent dans la seconde partie comme le verbe « *wang* » (poser) dans l'exemple 83 ci-dessous.

- (83) คน เอา หนังสือ มา วาง กอง ไว้ บน โต๊ะ
 (clip14_locTh3)
 khon ao năngsŭe ma wang kong waǐ bon tó
 3SG prendre livre venir poser pile PTC sur table
 « Quelqu'un prend les livres et les empile sur une table. »

Toutefois, quand la Manière du mouvement est explicite, les locuteurs encodent la Manière avec la Cause dans la première partie pour spécifier la description de l'évènement le plus possible. Dans l'exemple 84 ci-dessous, le verbe « *hop* » (porter dans ses bras) permet au locuteur d'encoder la Cause et la Manière :

- (84) ผู้หญิง หอบ หนังสือ มา วาง บน โต๊ะ
 (clip14_locTh7)
 phŭyǐng hòp năngsŭe ma wang bon tó
 femme porter dans les bras livres venir poser sur table
 « Une femme pose les livres qui étaient dans ses bras sur une table. »

Ce n'est pas le cas en français. Rappelons que la Manière est spécifiée à l'extérieur du verbe sous forme d'un syntagme prépositionnel (exemple 85).

- (85) Elle laisse une pile de bouquins avec son menton. (clip14_locFr5)

Cependant, nous retrouvons trois occurrences sur 40 des spécifications de la Manière hors du verbe dans les productions des Thaïlandais. Cela représente seulement 8% des cas et concerne le clip 6 où l'Agent déplace un gobelet avec la bouche. Même si c'est la même stratégie qu'attestée chez les francophones, il convient de noter que c'est le cas très rare chez les locuteurs natifs thaïlandais. Voici l'exemple :

- (86) ผู้หญิง วาง แก้ว น้ำ ด้วย ปาก (clip6_locTh2)
 phùyǐng wang kaèo nám duaî pak
 femme poser verre eau par bouche
 « Une femme pose un verre d'eau avec sa bouche. »

En ce qui concerne la Trajectoire, elle est présente dans 15% des cas. La Trajectoire est toujours présente dans la seconde partie de la structure à prédicat complexe. Elle est présente dans la position en V2, précédé d'un SN. Dans l'exemple (87) ci-dessous, la Trajectoire est encodée dans le verbe « *ok* » (sortir). Ce verbe signifie également que la Figure n'est plus dans le lieu où elle était.

- (87) แมว ผลัก ไม้ ออก (clip8_locTh9)
 maeo phlâk maí òk
 chat pousser bois sortir
 « Un chat pousse un morceau de bois. »

Une version plus détaillée de la description est représentée dans l'exemple 88. Il exprime le lieu où était la Figure en ajoutant l'entité Source (l'épaule de Jerry). Cette entité est considérée comme un élément faisant partie de la Trajectoire.

- (88) ทอม ฟาด ไม้ ออก จาก ไหล่ ของ เจอร์รี่ (clip8_locTh1)
 Tom fât maí òk chak lài khǒng Jerry
 Tom enlever bois sortir de épaule de Jerry
 « Tom enlève un morceau de bois de l'épaule de Jerry. »

Par ailleurs, l'expression de la Trajectoire peut être suivie d'un Déixis ayant pour but de faire le point de repérage en fonction du locuteur. Le Déixis « *pai* » (aller) dans l'exemple ci-dessous montre que la Figure (une planche de bois) est éloignée du locuteur.

- (89) แมว ปัด ไม้ ออก ไป (clip8_locTh6)
 maeo pat maí òk pai
 chat repousser bois sortir aller
 « Un chat repousse un morceau de bois (d'un certain lieu). »

En ce qui concerne le franchissement de frontière, comme chez les francophones elle n'est pas présente dans cette catégorie. Quand les locuteurs expriment l'entité Source, l'entité Cible manque pour montrer le franchissement de frontière de la Figure. Dans l'exemple suivant, l'entité Source est précédée de la préposition « *chak* » (de) :

- (90) ทอม ฟัด ไม้ ออก จาก ไหล่ ของ เจอร์รี่
 (clip8_locTh1)
 Tom fât maí òk chak lài khǒng Jerry
 Tom enlever bois sortir de épaule de Jerry
 « Tom enlève un morceau de bois de l'épaule de Jerry. »

En revanche, quand les locuteurs précisent l'entité Cible, ils n'expriment pas l'entité Source. Celle-ci est représentée par la préposition « *bon* » (sur) indiquant le lieu où sera mise la Figure (exemple 91).

- (91) ØS คาบ แก้ว วาง บน โต๊ะ
 (clip6_locTh7)
 (3SG) khâp kaêo wang bon tó
 (3SG) porter à la bouche verre poser sur table
 « (Il/Elle) porte un verre à sa bouche et le pose sur une table. »

En effet, l'expression de la Source et de la Cible fait partie de la Trajectoire. Dans cette série de clips où le déplacement causé est exprimé sans impliquer le franchissement

de frontière, cette notion est effectivement absente dans les productions des locuteurs thaïlandais. C'est le même cas chez les francophones natifs.

En résumé, les locuteurs natifs thaïlandais optent pour le prédicat complexe ou la construction à verbes sériels dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet. Même si les verbes causatifs sont beaucoup utilisés dans la première catégorie (déplacement avec déformation de l'objet), le prédicat complexe reste une façon importante pour exprimer la Cause. Quant à la Manière, elle est exprimée par le verbe causatif présentant la manière différente de déplacer l'objet. Elle est également encodée dans le verbe causatif faisant partie de la série verbale. Concernant l'expression de la Trajectoire, elle est peu présente dans cette catégorie en raison de la non-déformation et le non-franchissement de frontière de l'objet. Toutefois, elle recourt à la même stratégie pour exprimer la déformation de l'objet : c'est-à-dire qu'elle est encodée en V2 dans la construction à verbes sériels.

En conclusion, l'analyse des résultats des locuteurs natifs nous permet de mieux comprendre l'expression des trois éléments constitutifs de l'évènement lors du déplacement causé. Ce sont la Cause, la Manière et la Trajectoire. La notion de franchissement de frontière est également observée lorsqu'il est impliqué dans la Trajectoire.

En ce qui concerne la Cause, nous remarquons que les francophones natifs préfèrent les causatives lexicales. Grâce à la variété lexicale, ils peuvent exprimer le déplacement causé avec et sans déformation de l'objet par les verbes causatifs. En revanche, les natifs thaïlandais optent pour les causatives à prédicat complexe. Ils forment la construction à verbes sériels qui leur permet d'exprimer la Cause ainsi que d'autres informations dans les séries verbales. Concernant la Manière, les francophones l'expriment par le verbe causatif encodant la Manière avec un degré plus ou moins précis selon le moyen utilisé. Ils disposent de verbes causatifs génériques et spécifiques. De plus, ils se servent d'un syntagme prépositionnel lorsqu'ils ont besoin de spécifier la Manière à l'extérieur du verbe. Quant aux Thaïlandais, le syntagme prépositionnel est peu fréquent. Ils expriment la Manière par le verbe causatif faisant partie de la série verbale dans la construction à verbes sériels. Normalement, la Manière est encodée en V2, précédé d'un V1 encodant la Cause. En cas de spécification, le verbe encodant la Manière peut prendre place de V1 et est suivi d'un V2 (la Cause). En ce qui concerne la Trajectoire, la déformation et le franchissement de frontière de l'objet influencent cette notion. Chez les francophones comme chez les Thaïlandais, elle est beaucoup exprimée dans la catégorie 2

où l'objet est déplacé et déformé. Son déplacement implique de plus le franchissement de frontière. Les deux groupes de locuteurs natifs diffèrent par le moyen d'exprimer la Trajectoire. Les francophones optent pour trois moyens linguistiques différents : le verbe causatif, le prédicat complexe ou une proposition subordonnée. En revanche, les Thaïlandais disposent seulement d'un moyen. C'est le prédicat complexe. Lorsque la déformation et le franchissement de frontière de l'objet ne sont pas impliqués dans le déplacement, les francophones recourent aux causatives lexicales pour exprimer la Trajectoire. En revanche, les Thaïlandais l'expriment en employant toujours le prédicat complexe.

2. Productions des apprenants

Ce chapitre sera consacré à la présentation des résultats concernant les apprenants thaïlandais du français. Leur niveau de compétences en français se situe au niveau intermédiaire (équivalent au niveau B2 selon le cadre CECRL²³). Ils ont donc effectué exactement la même tâche que les locuteurs des groupes de contrôle. Nous procéderons par l'analyse des clips évoquant le déplacement causé avec déformation de l'objet, le déplacement causé sans déformation de l'objet (impliquant le franchissement de frontière) et le déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière.

2.1. L'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet

Les apprenants thaïlandais produisent au total 71 énoncés dans lesquels nous retrouvons 74 occurrences de verbes encodant la Cause. Le nombre d'occurrences est supérieur au nombre d'énoncés parce que les apprenants ont tendance à répéter les informations comme la description du clip 20 où l'Agent coupe un arbre et l'arbre tombe. Un apprenant répète deux fois le même verbe (couper) comme le présente l'exemple ci-dessous :

(91) On voit la (: le) petite (: petit) oiseau qui veut couper la tête de chat et à la fin on voit la tranche qu'il vient couper tombe. (clip20_App8)

²³ Cadre européen commun de référence pour les langues du Conseil de l'Europe.

Nous ne retrouvons pas ce phénomène de répétition dans les productions des locuteurs natifs. Les apprenants ont tendance à faire des répétitions, des hésitations et des auto-reprises plus souvent que les locuteurs natifs.

Tout comme dans les productions des groupes de contrôle, la Cause est exprimée dans presque la totalité des cas (97%). Nous retrouvons les mêmes moyens que ceux attestés chez les locuteurs monolingues, à savoir : le verbe causatif (exemple 92) et le prédicat complexe (exemple 93).

(92) Elle déchire un tissu. (clip2_App3)

(93) La dame laisse tomber une assiette par terre. (clip12_App1)

Le verbe causatif est utilisé dans 88% des cas, ce qui rejoint la tendance observée chez les locuteurs francophones, alors que chez les Thaïlandais les prédicats complexes sont plus fréquents (figure 21 ci-dessous).

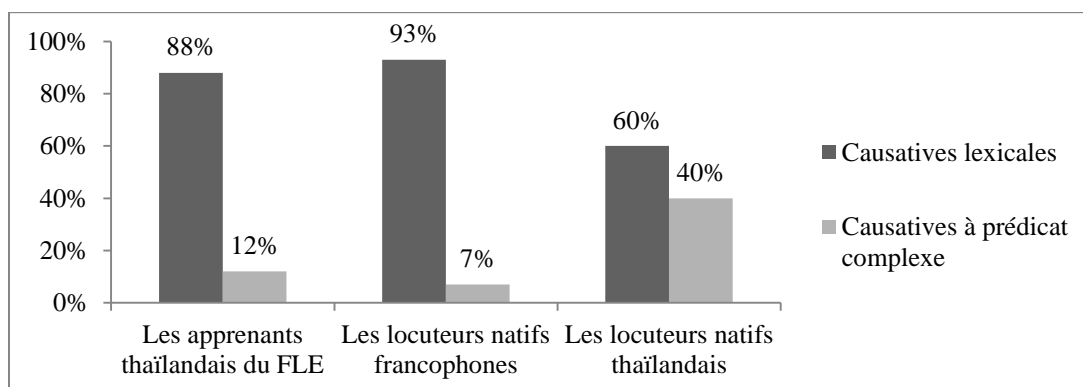


Figure 21 : Répartition des moyens linguistiques dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet des trois groupes de sujets

Au niveau du choix du lexique, les apprenants emploient quinze verbes différents. C'est un nombre similaire aux verbes utilisés chez les francophones (16 verbes, cf. tableau 3). Leur répertoire répète celui des francophones avec une fréquence élevée des verbes « couper » et « déchirer ». Les autres items apparaissent moins souvent. Le tableau ci-dessous présente leur répertoire.

No.	Verbes causatifs	Occurrences
1.	couper	21
2.	déchirer	14
3.	griffer	3
4.	casser	2
5.	ouvrir	2
6.	trouer	2
7.	creuser	1
8.	déballer	1
9.	décoller	1
10.	frapper	1
11.	hacher	1
12.	percer	1
13.	rayer	1
14.	heurter	1
15.	trancher	1
TOTAL		53

Tableau 13 : Verbes causatifs dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet utilisés par les apprenants thaïlandais du français

Certains clips ne posent aucun problème lexical alors que d'autres sont plus compliqués à décrire. Le clip 9 présentant l'Agent en train de déchirer le papier cadeau a posé des soucis aux apprenants. Le tableau ci-dessous montre les lexiques utilisés par les apprenants pour décrire le clip 9 comparé à ceux produits par les francophones natifs.

Clip	Lexiques utilisés par les francophones natifs	Lexiques utilisés par les apprenants
9	- déballer - ouvrir	- déballer - déchirer - décoller - dérober - désemballer - enlever - ouvrir

Tableau 14 : Lexiques utilisés dans le clip 9 par les francophones natifs et les apprenants

Nous constatons que les apprenants utilisent quatre verbes dont le sens n'est pas approprié à l'action que nous cherchons à décrire : l'action de déchirer le papier cadeau. Ce sont les verbes « décoller », « dérober », « désemballer » et « enlever ».

Nous remarquons que les apprenants adoptent deux stratégies en produisant ces quatre verbes. La première est qu'ils choisissent les verbes proposant le sens générique.

C'est le cas des verbes « décoller » et « enlever ». Ces deux choix ne font référence qu'au déplacement causé (le papier cadeau a été séparé du cadeau) et ne désignent pas spécifiquement l'action présentée dans le clip (le papier cadeau a été déchiré). L'exemple (95) montre les productions de ce cas.

(95) *Il y a un chat qui décolle [/] enlève le papier de cadeau. (clip9_App10)

La seconde stratégie est de choisir les verbes proches du choix correct. Il s'agit des verbes « déemballer » et « dérober ». Nous remarquons que ces deux verbes sont composés du même préfixe « dé- » que le verbe « déballer ». En outre, la construction du verbe « déemballer » par les apprenants découle de la préfixation du verbe « emballer » qu'ils ont peut-être plus rencontré dans leurs apprentissages (exemple 95). Quant au verbe « dérober », il pourrait provenir du verbe « enrober » que l'on retrouve pour décrire l'action d'emballer un objet par exemple (exemple 97).

(96) *Il a déemballé. (clip9_App6)

(97) *Tom a dérobé le couvert de colis. (clip9_App4)

Quant aux causatives à prédicat complexe, les apprenants l'utilisent majoritairement dans le clip 12 pour exprimer le déplacement causé « casser une assiette ». Les apprenants emploient la structure d'un verbe causatif « faire / laisser » + d'un verbe d'action tel que « tomber / casser » (exemple 98a - 98b).

(98a) Cette dame-là [/] elle a fait tomber une assiette. (clip12_App3)

(98b) La dame laisse tomber une assiette par terre. (clip12_App1)

Nous retrouvons également une erreur syntaxique dans les productions des apprenants comme le montre l'exemple ci-dessous :

(99) Il y a une femme qui prend une branche [//] une petite branche (énoncé 1), pour faire déchirer une (: un) tissu (énoncé 2). (clip19_App10)

Cette structuration de l'évènement pouvait être en lien avec la langue maternelle de l'apprenant. Il utilise la structure à verbes sériels en thaï. Il s'agit ici d'utiliser deux

énoncés : le premier exprime la Cause et le second exprime le résultat. Sa production est grammaticalement correcte mais sémantiquement incorrecte.

En résumé, les apprenants thaïlandais du FLE expriment la Cause de la même manière que les francophones natifs. Ils ont plus d'habitude de l'exprimer par un verbe causatif que par un prédicat complexe. Toutefois, ils sont confrontés à des difficultés de choisir le bon verbe causatif et de former une phrase sémantiquement correcte.

Concernant la Manière, les apprenants utilisent les verbes causatifs pour l'exprimer. Nous avons répertorié 15 verbes causatifs différents exprimant les manières différentes dans le tableau (13) ci-dessus.

Ces verbes représentent 90% des verbes causatifs utilisés. Les apprenants emploient dans 10% des cas un verbe moins spécifique. Il s'agit du verbe « faire » qui a besoin d'un complément. Six occurrences de « faire un trou » sont attestées dans le clip 19.

Par ailleurs, les apprenants se servent d'autres moyens pour exprimer la Manière du mouvement : il s'agit du syntagme prépositionnel et du syntagme gérondif. Ces éléments périphériques représentent 17% des cas (12 énoncés sur 71). Nous remarquons que c'est une fréquence proche de celle des francophones mais loin de celle des locuteurs natifs thaïlandais comme le montre le graphique ci-dessous.

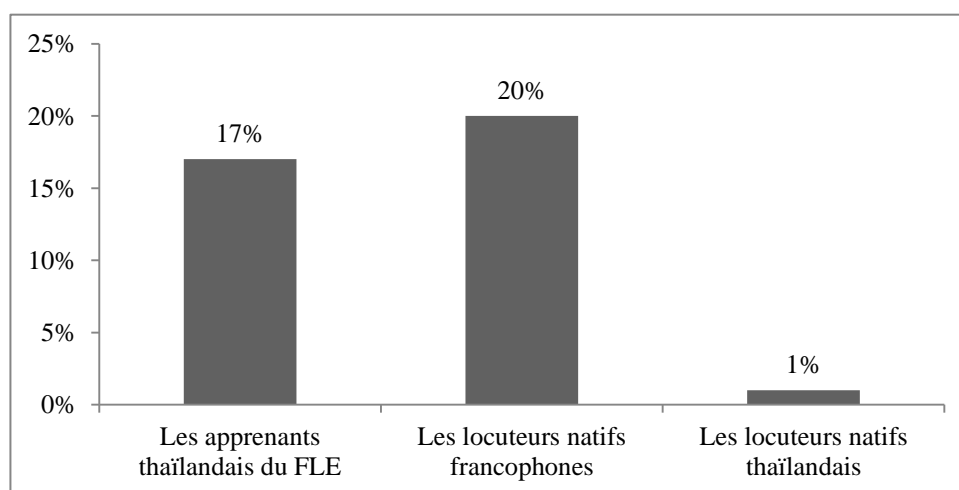


Figure 22 : Expression de la Manière dans le déplacement causé avec déformation dans les productions des trois groupes de sujet

Comme pour les francophones, c'est dans le clip 19 que les apprenants expriment majoritairement la Manière dans un syntagme prépositionnel. Dans ce clip, il s'agit d'une action de faire un trou dans un tissu avec une branche d'arbre. L'élément périphérique

permet aux locuteurs de préciser l'instrument (une branche d'arbre) que l'Agent utilise pour effectuer l'action (faire un trou). L'exemple suivant montre l'expression de la Manière dans le syntagme prépositionnel :

(100) Elle le troue avec une branche [//] une perche. (clip19_App8)

Comme les francophones, nous remarquons que les apprenants vont également utiliser un moyen linguistique supplémentaire pour exprimer la Manière ou le geste de l'Agent. Il s'agit d'un gérondif (exemples 101 et 102).

(101) Une dame # elle fait un trou dans le drap avec une branche d'arbre en piquer [//] en piquant. (clip19_App1)

(102) Elle essaie de trouer un vêtement ou un tissu en utilisant un pin comme une branche. (clip19_App9)

En résumé, la Manière est réalisée soit par un verbe causatif soit par un élément à l'extérieur du verbe. Pour ce faire, les apprenants disposent de deux moyens : le syntagme prépositionnel et le gérondif. Il convient de rappeler que dans cette catégorie de déplacement, le gérondif n'est pas utilisé dans les productions des francophones natifs.

Concernant l'expression de la Trajectoire, elle est exprimée dans 20% des productions des apprenants thaïlandais. Nous pouvons noter que les locuteurs natifs du groupe de contrôle obtiennent le pourcentage similaire. La figure ci-dessous illustre la présence de l'expression de la Trajectoire dans les productions des trois groupes de sujets.

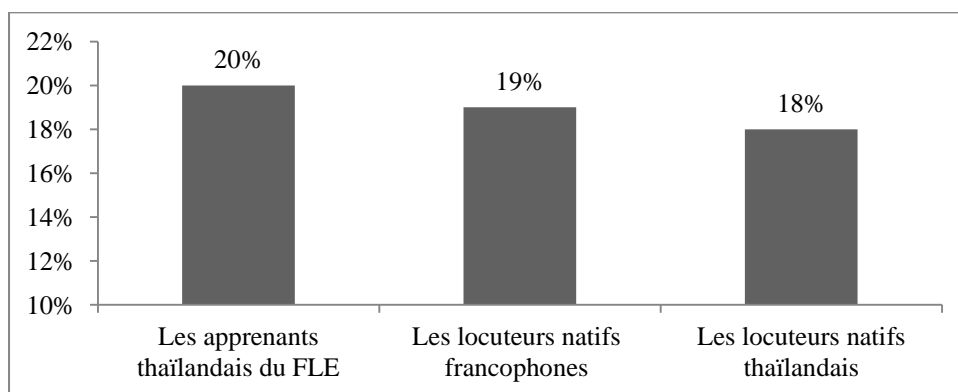


Figure 23 : Expression de la Trajectoire dans le déplacement avec déformation de l'objet dans les productions des trois groupes de sujets

La Trajectoire est majoritairement exprimée dans les clips 12 et 20. Dans les productions des apprenants, trois stratégies sont attestées pour exprimer la Trajectoire. La première est la structure à deux énoncés. Elle est la plus fréquente et représente 43% des cas (exemple 102).

(103) Un petit poucin a essayé de couper le grand bois (énoncé 1) euh après le grand bois est tombé vers Tom (énoncé 2). (clip20_App7)

Nous avons trouvé la même stratégie dans les productions des locuteurs natifs du groupe de contrôle. Il convient de rappeler que, chez les francophones natifs, la structure à deux énoncés est la plus utilisée (dans 69% des cas), mais ce n'est pas le cas chez les locuteurs natifs thaïlandais (dans 23% des cas).

La deuxième stratégie utilisée pour exprimer la Trajectoire est le prédicat complexe. Les apprenants l'emploient dans 36% des cas (exemple 104).

(104) La dame laisse tomber une assiette par terre. (clip12_App1)

Cette stratégie permet d'indiquer la Cause (laisser) et la Trajectoire (tomber) dans un seul énoncé. Cela correspond à la construction à verbes sériels en thaï. Cette stratégie est très utilisée dans les productions des locuteurs natifs thaïlandais (dans 54% des cas) mais ce n'est pas le cas pour les francophones natifs (dans 31% des cas).

La dernière stratégie pour exprimer la Trajectoire est l'utilisation du verbe causatif. Il est utilisé dans 21% des cas. Il est intéressant de remarquer que les apprenants emploient un seul verbe causatif « tomber » pour exprimer la Trajectoire (exemple 105).

(105) Elle tombe une assiette sur le terrain. (clip12_App9)

C'est le même cas dans les productions thaïlandaises. Les apprenants et les locuteurs natifs thaïlandais emploient le même type de verbe : le verbe « *tok* » qui est équivalent du verbe « tomber ».

La figure ci-dessous résume la répartition de trois stratégies pour exprimer la Trajectoire dans les productions des trois groupes de participants :

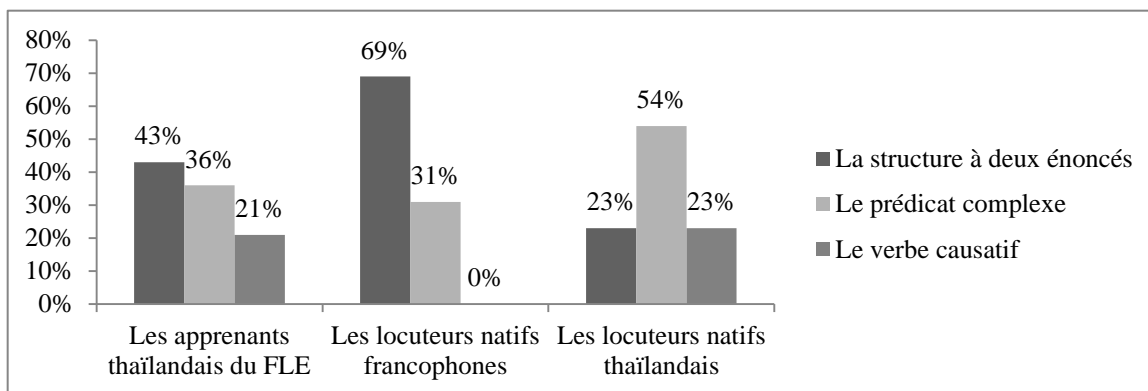


Figure 24 : Répartition des stratégies de l'expression de la Trajectoire dans les productions des trois groupes de sujet

En outre, l'information sur le changement d'état peut être ajoutée après la Trajectoire ou le déplacement de l'objet. Les apprenants thaïlandais ne l'expriment que dans 5% des cas (exemple 106).

(106) Il griffe le mur (énoncé 1) et le (: la) façade s'écrase jusqu'au la brique [//] jusqu'aux briques (énoncé 2). (clip13_App1)

Cette notion n'est pas non plus fréquente chez les locuteurs natifs thaïlandais (dans 3% des cas seulement). En revanche, les francophones l'expriment plus souvent que les deux autres groupes (dans 16% des cas). Cependant nous pouvons remarquer qu'ils utilisent la même stratégie linguistique. Il s'agit de l'ajout d'un second énoncé au discours.

En résumé, la Trajectoire est exprimée avec une fréquence similaire dans les trois groupes de sujets. Les apprenants thaïlandais partagent les mêmes stratégies que les locuteurs natifs thaïlandais, qui optent aussi pour la structure à deux énoncés comme les francophones natifs. Cependant, ils diffèrent pour l'utilisation des stratégies pour exprimer la Trajectoire. Cela nous permet de relever trois remarques. La première est que la structure à deux énoncés est fréquente dans les productions en français comme attestées chez les francophones natifs et les apprenants du français. La seconde remarque est que les apprenants emploient le verbe causatif. En revanche, les francophones natifs n'utilisent pas ce moyen. Cela démontre l'influence de la langue maternelle dans les productions en français des apprenants thaïlandais. La dernière remarque porte sur une tendance inverse dans l'utilisation de la structure à deux énoncés et du prédicat complexe chez les locuteurs natifs. Les francophones optent pour la structure à deux énoncés, alors que les Thaïlandais préfèrent le prédicat complexe.

Ainsi, nous pouvons conclure que concernant l'expression de la Cause dans le déplacement causé avec déformation de l'objet, les résultats des apprenants thaïlandais se rapprochent de ceux des locuteurs natifs francophones : le pourcentage d'utilisation des verbes causatifs est quasi similaire (88% et 93% respectivement). Il est difficile pour les apprenants de choisir un verbe propre à la sémantique et de former une phrase à la manière française. Concernant la Manière, les apprenants l'expriment dans un verbe causatif autant que les francophones natifs. En outre, les apprenants disposent d'un moyen supplémentaire pour exprimer la Manière à l'extérieur du verbe (gérondif). En revanche, les francophones natifs n'utilisent pas ce moyen. Ils emploient un syntagme prépositionnel. Enfin, pour l'expression de la Trajectoire, les apprenants utilisent trois moyens linguistiques pour l'exprimer comme le font les locuteurs natifs thaïlandais. Cependant, la proportion de l'utilisation de trois stratégies démontre que les apprenants se rapprochent des francophones natifs en utilisant majoritairement la structure à deux énoncés. Les productions des apprenants sont toutefois influencées par leur langue maternelle en employant le verbe causatif. Cela n'est pas le cas en français.

2.2. L'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet (impliquant le franchissement de frontière)

Rappelons qu'il s'agit de quatre clips dans ce type de déplacement. Ce sont le clip 3 (sortir un paquet d'une boîte aux lettres), le clip 5 (poser une brique dans un récipient), le clip 10 (verser l'eau dans un récipient) et le clip 16 (glisser une brique dans un récipient à l'aide d'un livre). Les apprenants thaïlandais produisent au total 42 énoncés pour exprimer le déplacement causé sans déformation de l'objet. Nous retrouvons 42 occurrences de verbes encodant la Cause. C'est-à-dire qu'il y a une occurrence encodant la Cause dans chaque énoncé. Les apprenants décrivent l'évènement sans répéter les informations comme ils ont fait lors du premier type de déplacement. Ils poursuivent la même tendance pour exprimer la Cause : elle est majoritairement exprimée par un verbe causatif (dans 95% des cas) comme le montre l'exemple ci - dessous.

(107) Il a récupéré son colis joyeusement. (clip3_App3)

Dans 5% des cas, la Cause est exprimée par la structure à prédicat complexe (exemple 108) :

(108) Elle a laissé quelque chose rouler dans son bol.

(clip16_App5)

La répartition des moyens linguistiques chez les apprenants est similaire que celle des locuteurs natifs francophones. Ils optent pour les causatives lexicales. En revanche, les locuteurs natifs thaïlandais préfèrent les causatives à prédicat complexe. Les natifs thaïlandais disposent d'une tendance inverse aux apprenants thaïlandais du FLE. La figure ci-dessous illustre cette information.

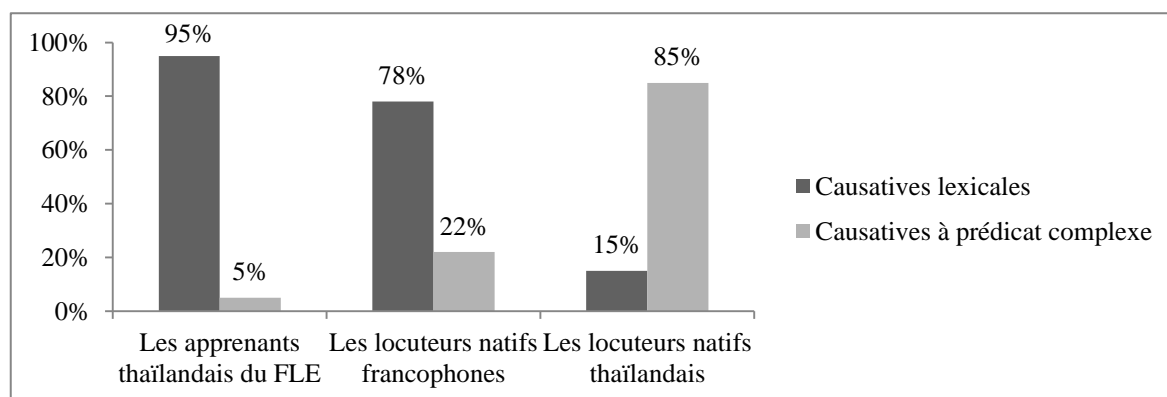


Figure 25 : Répartition des moyens linguistiques utilisés dans l'expression du déplacement causé sans déformation impliquant le franchissement de frontière des trois groupes de sujets

Cette figure nous permet de constater que les apprenants ne sont pas influencés par leur langue maternelle dans l'expression de la Cause. De plus, ils ont grammaticalisé le verbe causatif pour exprimer la Cause comme les francophones natifs. Cependant, le recueil de données nous permet de remarquer une différence entre les productions des francophones et celles des apprenants thaïlandais. Cela concerne le clip 3 dans lequel l'Agent sort de sa maison et récupère un colis dans une boîte aux lettres. Chez les francophones, le prédicat complexe est majoritairement utilisé dans ce clip (exemple 109). En revanche, les apprenants thaïlandais n'emploient que le verbe causatif pour décrire l'évènement dans ce clip (exemple 110).

(109) Il court aller chercher un colis dans sa boîte aux lettres.

(clip3_locFr2)

(110) Tom sort de la maison en courant vers la boîte aux lettres pour recevoir un colis.

(clip3_App1)

Nous remarquons qu'il est plus facile pour les apprenants d'utiliser un verbe désignant un mouvement que de former une structure à prédicat complexe. Ils décrivent la

première action en employant le syntagme verbal (sort de la maison) et communiquent la deuxième action sous forme du syntagme prépositionnel hors du verbe (pour recevoir un colis).

Par ailleurs, nous pouvons remarquer la difficulté des apprenants concernant le choix lexical. Dans cette catégorie, nous remarquons que les apprenants ont un répertoire de verbes causatifs assez restreint. Il s'agit des productions des clips 5 et 10 : l'Agent pose une brique dans une casserole et l'Agent verse l'eau dans une casserole. Dans le clip 5, le verbe générique « mettre » est utilisé dans huit occurrences sur onze. En revanche, nous retrouvons quatre verbes différents employés chez les francophones. Quant au clip 10, le verbe « verser » est utilisé dans neuf cas sur dix. Les francophones le diversifient en utilisant le verbe plus spécifique tel que « vider ».

De plus, nous pouvons identifier un cas de transfert linguistique dans leur choix de lexique. Il s'agit du verbe « rincer » dans le clip 10. Un apprenant veut éviter un verbe générique comme « verser » et cherche à utiliser un autre verbe plus spécifique. Sa stratégie a échoué car ce verbe ne correspond pas au contexte (exemple 111).

(111) *Elle rince de l'eau. (clip10_App5)

Par ailleurs, même si les apprenants ont tendance à ne pas utiliser le prédicat complexe pour exprimer le déplacement causé sans déformation, une fois qu'ils l'utilisent, nous pouvons remarquer une interférence linguistique. Il s'agit de la formulation syntaxique dans la description de l'évènement du clip 16, dans lequel l'Agent pose une brique dans un récipient à l'aide d'un livre (exemple 112).

(112) *Il y a un homme qui utilise le livre pour prendre les choses dans le bol. (clip16_App10)

Cette phrase ne signifie pas l'évènement dans le clip indiqué. L'apprenant présente la Cause dans le premier énoncé (utiliser le livre) et exprime le but dans le second énoncé (pour prendre les choses). De plus le verbe « prendre » n'est pas conforme au contexte. Son choix lexical est influencé par le verbe « ao » (prendre) en thaï. Ce verbe peut être suivi d'une préposition « nai » (dans) pour désigner le déplacement causé. Cela correspond à la structure de la sérialisation verbale en thaï et ce n'est pas le cas en français.

Nous pouvons résumer ici que les apprenants utilisent les mêmes moyens linguistiques que les locuteurs natifs pour exprimer la Cause. Les productions orales des apprenants sont influencées au niveau sémantique et syntaxique de leur langue maternelle.

En ce qui concerne l'expression de la Manière, les apprenants l'expriment dans un verbe causatif générique et spécifique. Ils disposent du même nombre de verbes et d'occurrences que les francophones natifs (cf. tableau 8). Le répertoire de verbes causatifs avec leurs occurrences est présent dans le tableau ci-dessous.

No.	Verbes causatifs	Occurrences
1.	mettre	13
2.	verser	12
3.	prendre	5
4.	recupérer	2
5.	recevoir	1
6.	apporter	1
7.	déposer	1
8.	jeter	1
9.	laisser	1
10.	lancer	1
11.	ouvrir	1
TOTAL		39

Tableau 15 : Répartition des moyens linguistiques utilisés dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet impliquant le franchissement de frontière des trois groupes de sujets

D'après ce tableau, nous pouvons remarquer que les verbes génériques « mettre » et « prendre » sont les plus fréquents. Cela confirme le fait que les apprenants tendent à exprimer le déplacement causé en utilisant le verbe générique plus que le verbe spécifique.

A part les verbes causatifs, les apprenants se servent d'un syntagme prépositionnel pour spécifier la Manière du mouvement. Ils l'exploitent dans 7% des cas alors que les francophones l'utilisent dans 10% des cas. Cela concerne majoritairement le clip 16 : l'Agent sert d'un livre à faire glisser une brique dans un récipient. La figure ci-dessous montre la fréquence (en pourcentage) de l'utilisation du syntagme prépositionnel pour spécifier la Manière.

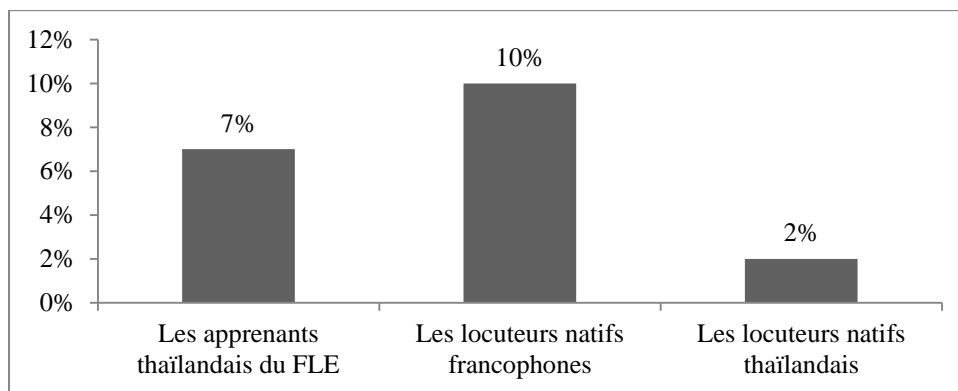


Figure 26 : Expression de la Manière dans un syntagme prépositionnel des trois groupes de sujet

En observant l'utilisation du syntagme prépositionnel, nous pouvons constater un transfert linguistique. C'est le transfert négatif pour le choix prépositionnel (exemple 113).

(113) *Un homme euh il a mis une brique dans un pot par un livre.

(clip16_App7)

L'apprenant utilise le syntagme prépositionnel introduit par la préposition « par » au lieu de la préposition « avec » ou « à l'aide de ». Ce choix prépositionnel n'est pas conforme au contexte. Il vient de la traduction littérale de la préposition « *doi* » en thaï qui peut correspondre à la préposition « par » en français.

En résumé, les apprenants expriment la Manière dans un verbe causatif ou dans un syntagme prépositionnel comme les francophones natifs. Cependant, les apprenants ne varient pas encore leur choix lexical. Ils utilisent souvent le verbe avec un degré moins spécifique pour exprimer la Manière. Pour la spécifier hors du verbe, les apprenants ont le problème de choisir la préposition appropriée.

Concernant la Trajectoire, les apprenants se rapprochent des francophones natifs en l'exprimant avec une fréquence similaire (31% et 33% respectivement). Cependant, ce sont les locuteurs natifs thaïlandais qui l'expriment le plus souvent parmi les trois groupes de sujet (48%). Le graphe ci-dessous illustre la présence de l'expression de la Trajectoire (en pourcentage) dans leurs productions.

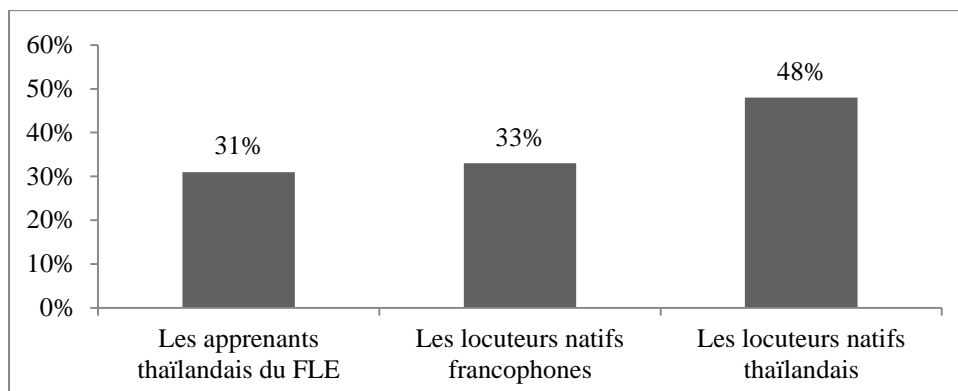


Figure 27 : Expression de la Trajectoire dans le déplacement causé sans déformation de l'objet impliquant le franchissement de frontière des trois groupes de sujet

Bien que la Trajectoire soit exprimée aussi fréquemment chez les apprenants que chez les francophones natifs, nous remarquons une grande différence entre eux. Ils disposent d'une stratégie linguistique différente pour exprimer la Trajectoire. Alors que les francophones l'expriment par trois moyens variés - par les verbes causatifs, par le prédicat complexe et par le second énoncé, les apprenants thaïlandais ne l'expriment que par un seul moyen. Il s'agit du verbe causatif. Prenons l'exemple du clip 16 dans lequel l'Agent fait glisser une brique dans un récipient. Les apprenants expriment la Trajectoire dans un verbe causatif « verser » et « jeter » (exemple 114). En revanche, les francophones peuvent l'exprimer soit par la structure à prédicat complexe (exemple 115a) soit par le verbe causatif (exemple 115b).

- (114) Une personne a versé # a jeté une pierre dans un bol qui est sur la table.
(clip16_App4)
- (115a) C'est quelqu'un qui laisse tomber un objet dans un récipient vert.
(clip16_locFr7)
- (115b) Quelqu'un porte un bloc sur un bouquin et le jette dans un bol.
(clip16_locFr10)

Ainsi, pour exprimer la Trajectoire, les apprenants se servent du verbe causatif dans 100% des cas. En revanche, les francophones natifs diversifient leurs façons en utilisant trois moyens. Le verbe causatif est majoritairement employé dans 60% des cas. Le prédicat complexe et la proposition subordonnée sont utilisés dans 20% des cas chacun. Nous remarquons que le verbe causatif joue un rôle important dans les deux groupes. Cela éloigne le résultat des apprenants des locuteurs natifs thaïlandais qui n'expriment la

Trajectoire que par le prédicat complexe (dans 100% des cas). La figure ci-dessous illustre la répartition des moyens linguistiques utilisés pour exprimer la Trajectoire dans les trois groupes de sujet :

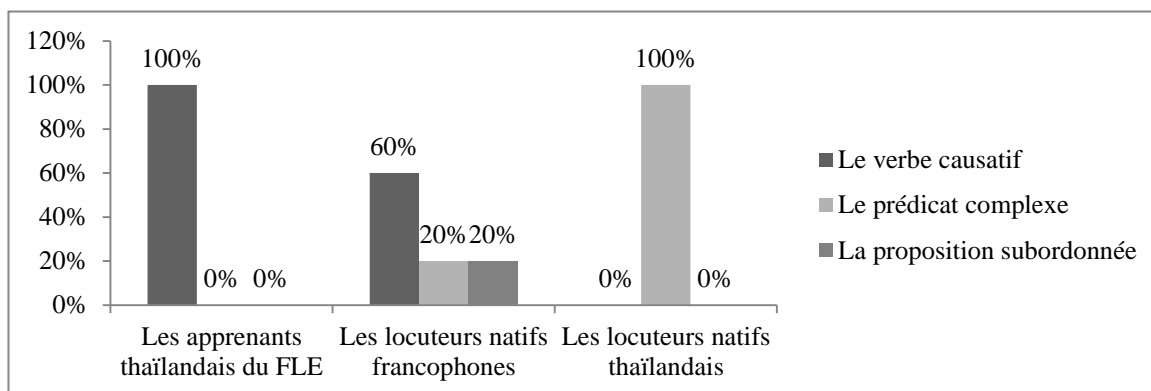


Figure 28 : Moyens linguistiques pour exprimer la Trajectoire dans le déplacement causé sans déformation impliquant le franchissement de frontière des trois groupes de sujets

Nous pouvons résumer que les apprenants thaïlandais et les francophones natifs expriment la Trajectoire avec une fréquence similaire (31% pour les apprenants et 33% pour les francophones natifs, cf. figure 27) mais disposent de moyens linguistiques différents. Cela nous montre aussi que les apprenants sont plus proches des francophones natifs que des locuteurs natifs thaïlandais. La stratégie linguistique des apprenants n'est pas influencée par celle de leur langue maternelle.

En ce qui concerne la notion de franchissement de frontière, elle est quasi-absente dans les productions des apprenants. Nous retrouvons une seule occurrence montrant le franchissement de frontière. Cela représente de 2% des cas (exemple 116).

(116) Elle verse la liquide de la boîte dans [/] dans la casserole. (clip10_App3)

L'entité Source (la boîte) est précédée de la préposition « de » tandis que l'entité Cible (la casserole) est présente dans un syntagme nominal précédé de la préposition « dans ».

Parmi les trois groupes de sujets, la notion de franchissement de frontière est la moins visible chez les apprenants thaïlandais. Les francophones natifs le rendent le plus visible dans 7% des cas et les locuteurs natifs thaïlandais dans 4% des cas. Nous pouvons résumer que pour les apprenants de la L2, il est difficile de prendre compte de cette notion pendant leur communication. Quant aux locuteurs natifs, il est moins difficile parce qu'ils ne doivent pas franchir les barrières linguistiques.

En conclusion, les apprenants thaïlandais utilisent aisément les causatives lexicales pour exprimer la Cause. C'est avec les fréquences plus importantes que les francophones natifs. Cela influence l'expression de la Manière et de la Trajectoire chez les apprenants. C'est-à-dire qu'elle est également présente sous forme des causatives lexicales. En raison des choix lexicaux limités, nous pouvons trouver plusieurs cas d'interférence dans leurs productions. Il s'agit des choix de lexique ne correspondant pas au contexte et de l'influence de la structure syntaxique en thaï. Avec des difficultés de produire les descriptions en français L2, nous remarquons que les apprenants ne prennent pas en compte la notion de franchissement de frontière. Cette notion est considérée comme un manque dans leurs productions. En revanche, elle est présente dans les productions des locuteurs natifs, même avec une basse fréquence.

2.3. L'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière

Dans cette section, nous aborderons quatre clips exprimant le déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière. Il s'agit du clip 6 (poser un gobelet avec la bouche sur une table), du clip 8 (pousser une planche de bois de l'épaule), du clip 14 (poser une pile de livres sur une table) et du clip 17 (tirer une bouée). Dans les productions des apprenants thaïlandais, il y a au total 41 énoncés exprimant le déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière. Parmi ces 41 énoncés, nous retrouvons 43 occurrences de verbes. Le nombre d'occurrences est plus élevé que le nombre d'énoncés puisque les sujets produisent plus d'une occurrence dans un énoncé. Cependant, la Cause n'est pas encodée dans tous les énoncés. Elle est présente dans 93% des cas (40 occurrences sur 43). Comme présentée dans deux premières catégories, la Cause est exprimée dans deux moyens linguistiques. Elle est encodée dans 95% des cas par un verbe causatif (exemple 117) ou dans 5% des cas par un prédicat complexe (exemple 118).

(117) Il a jeté la planche que le (: la) souris tient dans la main. (clip8_App5)

(118) *Pour faire avancer il a mis un (: une) corde autour de la queue de la mère canard²⁴. (clip17_App7)

²⁴ Nous avons pris en compte que cette phrase est agrammaticale en français.

Les apprenants ont toujours une même tendance de la répartition des moyens linguistiques que les francophones. Ils préfèrent exprimer la Cause dans un verbe causatif alors que les natifs thaïlandais sont à l'aise dans l'utilisation de la structure à prédicat complexe. La figure 29 ci-dessous montre le nombre d'occurrences (en pourcentage) des moyens linguistiques utilisés des trois groupes de sujet.

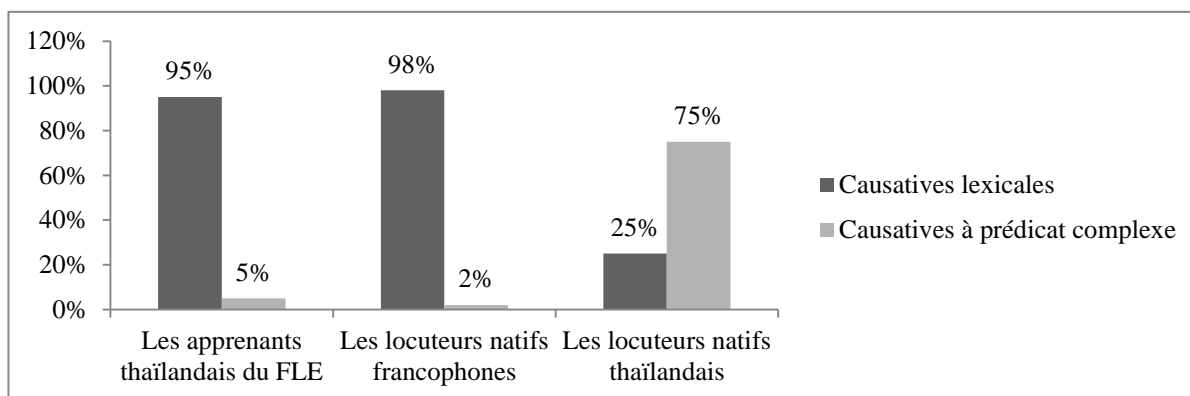


Figure 29 : Répartition des moyens linguistiques utilisés dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière des trois groupes de sujet

D'après cette figure, nous pouvons constater que les causatives à prédicat complexe sont rarement employées chez les apprenants thaïlandais comme chez les locuteurs natifs francophones. De plus, une fois que les apprenants les utilisent, nous remarquons une erreur dans leurs productions comme attestée dans l'exemple (118) ci-dessus.

Quant aux causatives lexicales, les apprenants emploient les verbes variés dans cette catégorie de déplacement. Prenons l'exemple de l'action « poser » dans les clips 6 et 14. Pour le décrire, les apprenants emploient cinq verbes différents : « mettre », « placer », « poser », « déposer » et « laisser ». Rappelons que les apprenants utilisent seulement un verbe pour décrire l'action « poser » dans le clip 5 de la catégorie précédente. Cela démontre que les apprenants varient de plus en plus leur choix lexical quand ils sont plus à l'aise à l'expérimentation. De plus, nous ne retrouvons pas l'interférence linguistique des choix lexicaux dans les productions des apprenants.

Ce résultat nous permet de résumer que les apprenants thaïlandais développent leur compétence de communication pendant leur expérimentation. Ils savent comment exprimer la Cause de manière correcte et ils produisent de moins en moins des fautes soit lexicales soit syntaxiques.

Concernant la Manière, les apprenants l'expriment dans 18 verbes causatifs différents avec un degré plus ou moins spécifique. Ainsi, nous avons répertorié ces verbes dans le tableau ci-dessous.

No.	Verbes causatifs	Occurrences
1.	mettre	8
2.	placer	5
3.	jeter	3
4.	taper	3
5.	apporter	2
6.	emmener	2
7.	poser	2
8.	battre	1
9.	déposer	1
10.	*dresser	1
11.	enlever	1
12.	frapper	1
13.	laisser	1
14.	prendre	1
15.	ramener	1
16.	retirer	1
17.	promener	1
18.	transporter	1
TOTAL		36

Tableau 16 : Verbes causatifs utilisés dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet sans franchissement de frontière des apprenants thaïlandais du FLE

Comparé à la deuxième catégorie, les apprenants utilisent plus de types de verbes (cf. tableau 15). Ces verbes représentent 92% des verbes causatifs utilisés. Dans 8% des cas, les verbes moins spécifiques sont employés tels que les verbes « donner » et « mettre ». Ils doivent être suivis d'un complément et deviennent une collocation. Deux occurrences de « donner un coup de pied ou un coup de poignet » et une occurrence de « mettre une poigne » sont attestées.

Par ailleurs, les apprenants utilisent un syntagme prépositionnel pour exprimer la Manière. Ils l'emploient dans 17% des cas. C'est la fréquence la plus élevée parmi trois groupes de sujet. La figure ci-dessous montre la fréquence (en pourcentage) de l'expression de la Manière dans un élément périphérique.

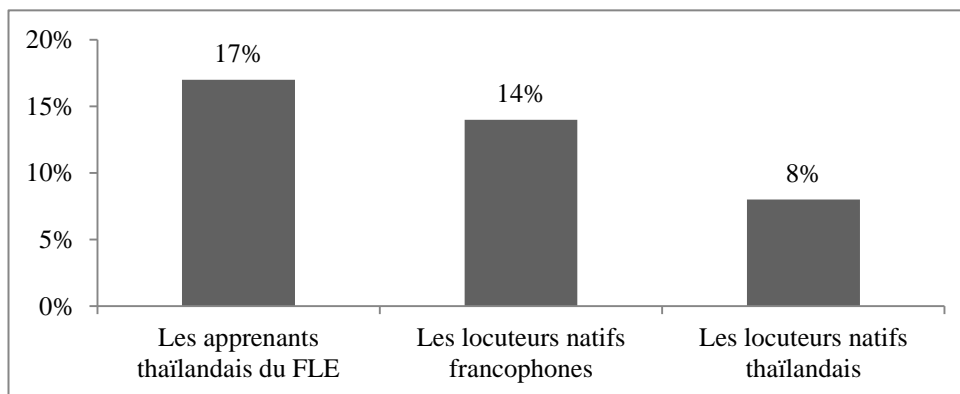


Figure 30 : Expression de la Manière dans un syntagme prépositionnel dans les productions des trois groupes de sujet

Les apprenants se servent du syntagme prépositionnel à préciser la Manière du mouvement quand la Figure est déplacée avec une partie du corps. Cela concerne surtout les clips 6 et 14 : l'Agent déplace la Figure avec sa bouche et avec ses bras. Les apprenants prennent en compte cette manière de mouvement et l'expriment explicitement (exemple 119).

(119) Elle a mis un verre plastique sur la table avec sa bouche. (clip6_App2)

Cependant, notre recueil de données nous permet de remarquer la difficulté d'utiliser la préposition parmi les apprenants thaïlandais. C'est le même problème que nous avons retrouvé dans leurs productions dans la catégorie précédente. Le choix de la préposition « par » pourrait être influencé par la préposition en thaï « *doi* » qui peut être littéralement traduit comme « par » en français (exemples 120-121). Cela démontre un cas d'interférence de la langue maternelle dans la production des apprenants.

(120) *Elle a placé le verre par la bouche. (clip6_App5)

(121) ผู้หญิง วาง แก้ว น้ำ ด้วย ปาก (clip6_locTh2)
 phûyǐng wang kaêo nám duaî pak
 femme poser verre eau par bouche
 « Une femme pose un verre d'eau avec sa bouche. »

En résumé, les apprenants expriment la Manière de la même façon que les francophones natifs. Il s'agit de l'expression de la Manière dans le verbe causatif et dans le syntagme prépositionnel lors du besoin des spécifications. Dans cette catégorie, nous rendons compte que l'interférence linguistique (choix de préposition) a l'influence sur les productions des apprenants.

Concernant l'expression de la Trajectoire, elle n'est pas beaucoup présente dans cette catégorie car l'objet se déplace dans un lieu déterminé. Il ne franchit pas de frontière donc l'expression de la Trajectoire n'est pas explicite. Chez les apprenants thaïlandais, elle est exprimée dans 10% des cas. Il est intéressant de remarquer que sa fréquence est deux fois supérieure à celle des francophones natifs, mais deux fois inférieure aux locuteurs natifs thaïlandais. La figure (31) illustre cette information :

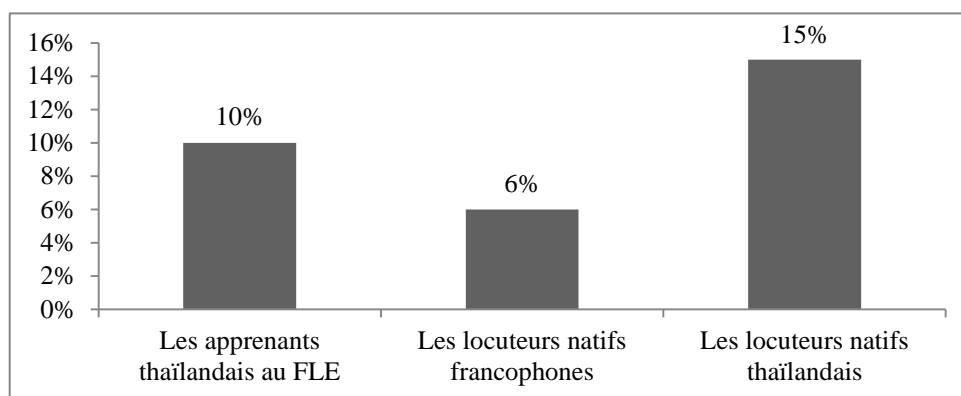


Figure 31: Expression de la Trajectoire dans le déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière dans les productions des trois groupes de sujets

Cette figure nous montre le résultat inverse à celui de la catégorie précédente. La Trajectoire est exprimée avec une fréquence similaire chez les francophones natifs et chez les apprenants (cf. figure 27). Cette fréquence différente influence également les moyens linguistiques pour exprimer la Trajectoire. Les apprenants disposent de deux moyens : le prédicat complexe (exemple 122) et la structure à deux énoncés (exemple 123).

- (122) *Pour faire avancer, il a mis un (: une) corde autour la queue de la mère canard.
(clip17_App7)

Le prédicat complexe dans l'exemple (122) est présent sous forme d'un complément circonstanciel de but. L'Agent effectue une action (mettre une corde) pour atteindre son but (s'avancer ou se faire avancer). Nous remarquons dans cet exemple un déficit de l'utilisation du prédicat complexe.

Quant à la structure à deux énoncés, les apprenants racontent l'évènement dans le premier énoncé et expriment la Trajectoire dans le second énoncé comme le montre l'exemple ci-dessous :

(123) Le (: la) souris [/] il flotte sur quelque chose qui est attachée avec la corde à la queue du canard (énoncé 1) et ils avancent (énoncé 2). (clip17_App5)

En revanche, les locuteurs natifs emploient le moyen linguistique totalement différent des apprenants. C'est le verbe causatif pour les francophones natifs et le prédicat complexe pour les Thaïlandais. Nous illustrons la répartition des moyens linguistiques pour l'expression de la Trajectoire dans la figure ci-dessous.

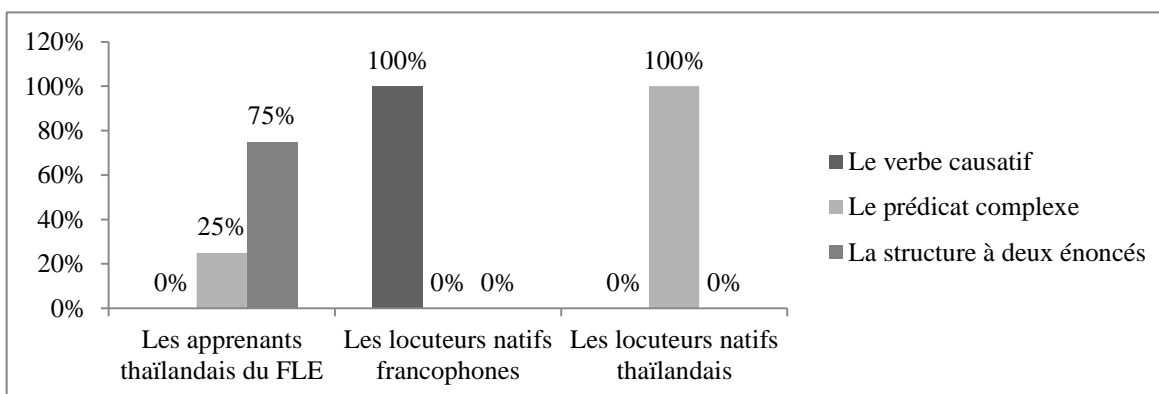


Figure 32: Moyens linguistiques de l'expression de la Trajectoire dans le déplacement causé sans déformation et sans franchissement de frontière des trois groupes de sujets

D'après cette figure, nous pouvons constater que les apprenants sont débarrassés du choix du moyen linguistique de leur langue maternelle. Néanmoins, ils ne se rapprochent pas de la façon de la langue cible. Par ailleurs, les apprenants expriment la Trajectoire dans le clip différent du groupe de contrôle. Celui-ci exprime dans le clip 8 que l'Agent pousse une planche de bois de l'épaule. En revanche, les apprenants expriment dans le clip 17 que l'Agent tire une bouée.

Jusqu'ici, nous pouvons donc résumer que les apprenants thaïlandais disposent de leur propre manière pour exprimer la Trajectoire. Elle n'est pas influencée par la langue source mais elle n'est pas non plus proche de la langue cible. Il s'agit de la fréquence de l'expression de la Trajectoire et des moyens linguistiques pour l'exprimer.

L'expression de la Trajectoire est liée à la notion de franchissement de frontière. Néanmoins, cette notion est absente dans cette catégorie parce que le déplacement de

l'objet ne l'implique pas. Le franchissement de frontière de l'objet n'est donc pas visible. Le résultat des sujets correspond au type de déplacement. Nous ne retrouvons aucune occurrence présentant la notion de franchissement de frontière.

En conclusion, les productions des apprenants thaïlandais dans l'expression du déplacement causé sans déformation et sans franchissement de frontière nous montrent deux remarques intéressantes. La première concerne l'expression de la Cause et de la Manière dans leurs productions. Les apprenants ont une même tendance que les francophones natifs : ils utilisent majoritairement le verbe causatif pour exprimer la Cause. En outre, les apprenants spécifient la Manière dans le verbe causatif et dans le syntagme prépositionnel comme les francophones. La seconde remarque porte sur l'expression de la Trajectoire. Les apprenants utilisent des moyens totalement différents des francophones natifs et des locuteurs natifs thaïlandais pour exprimer la Trajectoire, à savoir la structure à prédicat complexe. Cependant, cela n'influence pas la notion de franchissement de frontière parce que cette notion est quasi-absente dans les productions de tous les groupes.

Chapitre 4. Discussion des résultats

Ce chapitre sera consacré à la discussion des résultats de notre étude. Nous avons cherché à comprendre les stratégies qu'utilisent les apprenants thaïlandais pour décrire les déplacements causés. Les résultats des locuteurs natifs francophones et thaïlandais nous servent de point de repère.

Dans l'évènement spatial, le français est considéré comme langue à cadrage verbal. La Trajectoire est exprimée dans le verbe principal et la Manière se trouve dans la constellation du verbe. Pour le thaï, il est considéré comme de type équipollent. L'évènement spatial est présent sous forme d'une construction à verbes sériels dans laquelle nous ne pouvons pas indiquer le verbe principal. La Manière ou la Trajectoire se trouvent dans un des verbes faisant partie de la série verbale. Néanmoins, pour le déplacement causé, nous avons observé les résultats inverses pour le français : la Manière et la Trajectoire peuvent être encodées dans le verbe. Le français et le thaï sont donc deux langues dont la stratégie d'encodage est différente. Il ressort de nos résultats des similitudes et des différences entre les deux langues de notre corpus.

Le seul trait commun porte sur la fréquence des composantes sémantiques dans chaque type de déplacement. Nos résultats révèlent (en pourcentage) que la Cause est exprimée dans tous les types de déplacement. La Manière est la plus explicite dans le déplacement avec déformation de l'objet et la Trajectoire est exprimée le plus souvent dans le déplacement sans déformation de l'objet mais avec le franchissement de frontière.

Les différences concernent particulièrement les moyens linguistiques utilisés par les locuteurs pour exprimer le déplacement causé. Concernant la Manière, les francophones natifs l'expriment souvent dans le verbe causatif (griffer, percer, creuser, glisser, etc.). En revanche, les locuteurs natifs thaïlandais l'expriment dans la construction à verbes sériels. La Manière est encodée dans le V2 faisant partie de la série verbal (« *ao X sàp O* » (prendre _[Cause] X hacher _[Manière] O)). En outre, en cas de besoin de spécifier la Manière, les francophones natifs disposent d'un autre moyen dont les Thaïlandais ne disposent pas. Il s'agit de l'utilisation du syntagme prépositionnel (couper un arbre avec une hache). Ces données observées rejoignent les résultats de Pourcel & Kopecka (2005) et de Demagny (2013). Ils montrent une variabilité des moyens linguistiques pour l'expression de la Manière dans le déplacement causé en français.

En ce qui concerne la Trajectoire, les francophones natifs ont plusieurs moyens pour l'exprimer. Ils utilisent la structure à deux énoncés ou la subordination. De plus, ils

emploient certains verbes causatifs exprimant à la fois la Cause et la Trajectoire (tomber, verser, expédier, etc.). En revanche, les Thaïlandais optent pour un seul moyen : la construction à verbes sériels. La Trajectoire est encodée dans un des verbes de cette structure. En outre, la présence de la Déixis remarque la différence entre les productions des francophones natifs et celles des Thaïlandais. La Déixis est ajoutée à la fin de la série verbale en thaï. Elle sert à spécifier le passage de la Figure. C'est-à-dire que la Figure éloigne l'Agent du verbe « *pai* » (aller), au contraire elle approche l'Agent du verbe « *ma* » (venir). Cette notion est présente dans l'étude de Zlatev & Yangklang (2004). Il s'agit de la spécification de l'aspect perfectif du mouvement.

Les résultats auprès des locuteurs natifs révèlent deux types de traitement d'information différents en français et en thaï. Le déplacement causé est présent de manière synthétique en français. Le verbe causatif exprime soit la Cause avec la Manière soit la Cause avec la Trajectoire. En revanche, le déplacement causé est présent de manière analytique en thaï. Chaque verbe dans la série verbale donne l'information spécifique : la Cause, la Manière, la Trajectoire et la Déixis. Pour arriver à exprimer le déplacement causé en français, les apprenants thaïlandais du français doivent non seulement apprendre les nouveaux verbes, mais aussi de comprendre que les verbes français regroupent beaucoup d'informations.

En ce qui concerne l'expression de la Manière dans les productions des apprenants, ils utilisent les verbes causatifs plus ou moins spécifiques comme le font les francophones natifs. Cependant, les apprenants sont confrontés aux difficultés de choisir les verbes sémantiquement appropriés. Les verbes « décoller », « déemballer » ou « dérober » sont employés pour dire « déchirer » le papier cadeau. Nos données observées démontrent deux stratégies utilisées par les apprenants thaïlandais pour franchir cette difficulté. Il s'agit de l'utilisation du verbe causatif que les apprenants connaissent avec la spécification de la Manière hors du verbe, et de l'utilisation de la construction à verbes sériels.

Lorsque les apprenants emploient la première stratégie, nous constatons encore leur problème concernant le choix des prépositions. Ce problème est considéré comme un problème habituel dans les productions des apprenants de L2 (cf. Soroli, E. et al., 2012). Les apprenants thaïlandais observés utilisent la préposition « par la bouche » au lieu de dire « avec la bouche » dans l'action de mettre l'objet sur une table. La signification de ces deux prépositions est très proche quand elles sont traduites en thaï : « par » peut être traduit comme « *doi* » alors que « avec » peut être traduit comme « *duaî* » en thaï. Ces deux

prépositions thaïlandaises peuvent être suivies de l'instrument dans l'expression du déplacement causé. En outre, les résultats des productions des apprenants thaïlandais révèlent un phénomène considéré comme une répétition d'informations « hacher un arbre avec une hache ». La Manière est spécifiée deux fois : l'une dans le verbe causatif (hacher) et l'autre dans le syntagme prépositionnel (avec une hache).

Par ailleurs, les apprenants thaïlandais recourent à la construction à verbes sériels pour exprimer le déplacement causé en français. Dans leurs productions, nous constatons le problème de la mise en ordre syntaxique « utiliser sa bouche pour mettre le verre sur la table ». L'action effectuée (mettre le verre) est lexicalisée et est exprimée dans un complément circonstanciel de but. Au contraire, l'instrument (sa bouche) est pris comme élément important dont le locuteur parle d'abord. En français, l'action effectuée devrait être exprimée avant tout dans l'expression du déplacement causé. La notion de l'instrument, quant à elle, devrait être citée soit dans le verbe causatif spécifique soit dans un élément périphérique hors du verbe. Ce problème fait donc ressortir l'influence de la L1 dans les productions de la L2.

En ce qui concerne la Trajectoire, les apprenants emploient les mêmes moyens que les francophones natifs. Il s'agit de l'encodage de la Trajectoire dans le verbe causatif et de la structure à deux énoncés. Cependant, les apprenants sont confrontés aux difficultés de choisir le moyen linguistique pour exprimer cette notion lorsqu'elle n'est pas explicite. C'est le cas de l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière. Leur stratégie est d'exprimer la Trajectoire dans la structure à deux énoncés. Ils ont choisi de citer la cause du mouvement dans le premier énoncé et la Trajectoire dans le second énoncé. En revanche, pour exprimer la Trajectoire dans ce type de déplacement, les francophones natifs emploient le verbe causatif, et les locuteurs natifs thaïlandais utilisent la construction à verbes sériels. Ce résultat démontre la propre stratégie des apprenants dans l'expression de la Trajectoire. Cette stratégie ne les approche pas des francophones natifs et ne révèle pas non plus l'influence de leur L1.

En conclusion, la différence de typologie entre la L1 et la L2 amène aux apprenants thaïlandais du français des difficultés dans l'expression du déplacement causé. La majorité des difficultés réside dans le choix lexical (verbe causatif sémantiquement incorrect et préposition) et la mise en ordre syntaxique. Les apprenants recourent donc à l'utilisation des verbes causatifs qu'ils connaissent ou à la construction à verbes sériels comme dans leur L1. Ainsi, notre étude n'affirme pas seulement la variabilité du schéma du français pour exprimer le déplacement causé, elle montre aussi les ressemblances et les

différences entre le français et le thaï, deux langues typologiquement éloignées, ainsi que les difficultés et les stratégies des apprenants thaïlandais du français dans l'expression du déplacement causé.

Conclusion

L'expression du déplacement en français par les apprenants de la L2 est envisagée par un certain nombre de linguistes, mais à notre connaissance, aucune étude n'est centrée sur l'expression du déplacement causé en français par les apprenants thaïlandais.

L'objectif de notre recherche était d'une part d'étudier les moyens linguistiques utilisés pour l'expression du déplacement causé en français et en thaï par les locuteurs natifs, d'autre part d'analyser les stratégies utilisées par les apprenants thaïlandais du français LE pour exprimer ce type de déplacement.

D'après la typologie des langues proposée par Talmy (1985, 2000), le français et le thaï sont considérés comme deux langues typologiquement très éloignées. Pour l'expression du déplacement en français, la Trajectoire est encodée dans le verbe d'où vient le nom « langue à cadrage verbal », et la Manière est exprimée dans la constellation du verbe. En revanche, le thaï est une langue à série verbale. La Trajectoire et la Manière sont exprimées dans un des verbes faisant partie de la construction à verbes sériels. Cependant, nous avons obtenu le résultat inverse pour l'expression du déplacement causé en français. Les trois composantes sémantiques - la Cause, la Manière et la Trajectoire - peuvent être encodées dans le verbe. Vu cette remarque préliminaire, les apprenants thaïlandais L1 sont effectivement confrontés aux difficultés d'exprimer le déplacement causé en français L2.

Les productions des locuteurs natifs servent de point de repère : les données observées montrent des ressemblances et des différences dans le choix des moyens linguistiques utilisés par les locuteurs natifs.

En ce qui concerne la Cause, elle est exprimée dans la totalité des productions des francophones natifs. C'est le même cas dans les productions des Thaïlandais. Cependant, les locuteurs natifs francophones et thaïlandais utilisent le moyen linguistique différent pour exprimer la Cause. Les francophones préfèrent les verbes causatifs. En revanche, les Thaïlandais optent pour la construction à verbes sériels. La Cause est encodée dans le V1 de la série verbale.

Concernant la Manière, les francophones natifs disposent de deux moyens. Le premier est l'encodage de la Manière dans le verbe causatif plus ou moins spécifique. Le second est l'utilisation du syntagme prépositionnel. Il sert à spécifier l'expression de la

Manière hors du verbe. En revanche, les Thaïlandais n'expriment la Manière que par le verbe causatif. Ce verbe peut être présent dans une phrase simple ou encore en tant que V2 dans une série verbale.

Pour la Trajectoire, les francophones natifs et les Thaïlandais partagent un point commun. Ils expriment la Trajectoire lorsque le déplacement se fait de haut vers le bas. Cependant, ils optent pour des moyens linguistiques différents pour l'exprimer. Les francophones natifs emploient plusieurs moyens. Il s'agit des verbes causatifs encodant la Trajectoire, du prédicat complexe et de la structure à deux énoncés. En revanche, les Thaïlandais utilisent un seul moyen linguistique : la construction à verbes sériels.

D'après l'observation des résultats des apprenants thaïlandais du français LE, nous pouvons relever deux remarques. La première porte sur leurs moyens linguistiques utilisés pour exprimer les composantes sémantiques dans le déplacement causé en français. Les apprenants thaïlandais sont proches des francophones natifs à propos de l'expression de la Cause et de la Manière. Elles sont souvent exprimées dans le verbe causatif plus ou moins complexe. En revanche, les apprenants s'éloignent des francophones natifs lors de l'expression de la Trajectoire, particulièrement quand la Trajectoire est implicite dans le déplacement. Les francophones utilisent les verbes causatifs pour exprimer la Trajectoire alors que les Thaïlandais l'expriment dans la structure à deux énoncés. La Trajectoire est présente dans le second énoncé.

La seconde remarque concerne les difficultés rencontrées par les apprenants thaïlandais dans l'expression du déplacement causé en français. Ces difficultés ne viennent pas seulement de la typologie différente du français et du thaï, elles viennent aussi du différent traitement de l'information entre les deux langues. En français, les informations sont traitées de manière synthétique. Un verbe peut regrouper beaucoup d'informations. En revanche, c'est le type analytique en thaï. Chaque verbe dans une série verbale porte ses propres informations. Les apprenants thaïlandais du français ont donc des difficultés à choisir un verbe sémantiquement correct. Leurs difficultés résident également dans le choix de préposition, qui est considéré comme phénomène habituel dans les productions des apprenants de la L2 du niveau intermédiaire. Ainsi, les apprenants thaïlandais recourent à l'utilisation de la construction à verbes sériels, moyen privilégié dans leur L1. Par le fait que la structure de la langue thaïe est si différente de celle du français, les apprenants semblent bien intégrer la logique de la langue et choisissent la stratégie adéquate pour l'expression du déplacement causé, notamment une structure à verbe lexical.

Enfin, la tâche demandée aux apprenants était très ciblée et ne permettait pas d'aborder de façon plus globale les stratégies d'encodage d'autres domaines référentiels comme le temps, les entités ou la modalité. Les travaux qui s'inscrivent dans le cadre des recherches translinguistiques montrent cependant des différences intéressantes au niveau de l'organisation du discours par les apprenants de différentes langues. Le thaï est encore peu représenté dans ces travaux. Il serait donc intéressant dans le futur de mener une analyse au niveau discursif des productions d'apprenants thaïlandais du français. Les résultats de ces études en acquisition aident les enseignants de langues à prendre en compte les spécificités linguistiques de différentes langues et les difficultés que peuvent avoir les apprenants en fonction de leur LM.

Bibliographie

Ouvrages consultés en français et en anglais

Aikhenvald, A. (2006). Serial verb constructions in typological perspective. Dans A. Aikhenvald & R. Dixon (dir.), *Serial verb constructions. A Cross-Linguistic Typology* (p. 1 - 68). Oxford : Oxford University Press.

Aleksandrova, T. (2012). *Influences translinguistiques dans les productions de quasi-bilingues russes/français*. (Thèse de doctorat, Université Paris VIII). Repéré à <http://www.bibliotheque-numerique-paris8.fr/fre/ref/165374/175829268/>

Berman, R. A. & Slobin, D. I. (1994). *Relating events in narrative: A crosslinguistic developmental study*. Hillsdale, N.J., Lawrence Erlbaum.

Bezinska, Y. & Novakova, I. (2010). Grammaticalisation et acquisition des structures causatives en français et en anglais. *CogniTextes*, 5. Repéré à <http://cognitextes.revues.org/346>

Bohnemeyer, Jürgen, Melissa Bowerman & Penelope Brown. (2001). Cut and break clips. Dans Stephen C. Levinson & N.J. Enfield (dir.), *Manual for the field season 2001* (p. 90-96). Nijmegen: Max Planck Institute for Psycholinguistics.

Bowerman, M., & Choi, S. (2003). Space under construction : Language-specific spatial categorization in first language acquisition. Dans D. Gentner & S. Goldin-Meadow (dir.), *Language in mind: Advances in the study of language and thought* (p. 387-427). Cambridge: MIT Press.

Bowerman, M., Gullberg, M., Majid, A. & Narasimhan, B. (2004). Put project : the cross-linguistic encoding of placement events. Dans A. Majid (dir.), *Field Manual* (Volume 9, p. 10-24). Nijmegen: Max Planck Institute for Psycholinguistics.

Cadierno, T. (2004). Expressing motion events in a second language : A cognitive typological perspective. Dans M. Achard & S. Niemeier (dir.), *Cognitive linguistics, second language acquisition and foreign language pedagogy* (p. 14-49). Berlin: Mouton de Gruyter.

Cadierno, T. (2008). Learning to talk about motion in a foreign language. Dans P. Robinson & N.C. Ellis (dir.), *Handbook of Cognitive Linguistics and Second Language Acquisition*. (p. 239-275). New York & London, Routledge.

Coulanges, S. (2015). *Encodage de la Trajectoire en japonais et en français par les locuteurs japonophones*. (Mémoire de Master 1, Université Stendhal - Grenoble 3). Repéré à <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01172052/document>

Delouche, G. (1997). *Méthode de thaï volume 1*, Paris : L'Asiathèque.

Demagny, A-C. (2013). *Temporalité et espace en langue seconde : contraintes typologiques dans l'acquisition du français par l'adulte anglophone*. (Thèse de doctorat, Université Paris VIII). Repéré à <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00979047>

Dixon, R.M.W. (2000). A typology of causatives : form, syntax and meaning. Dans R.M.W. Dixon & A. Aikhenvald (dir.), *Changing valency. Case studies in transitivity* (p. 30-83). Cambridge University Press.

Hendriks, H. (1998). Comment il monte le chat ? en grimant ! *Acquisition et interaction en langue étrangère*, (11), 147-190.

Hendriks, H., Hickmann, M. & Demagny, A-C. (2008). How adult English learners of French express caused motion : A comparison with English and French natives. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, (27), 15-41.

Hickmann, M. (2003). *Children's discourse: Person, space and time across languages*. Cambridge : Cambridge University Press.

Hickmann, M. (2006). The relativity of motion in first language acquisition. Dans M. Hickmann & S. Robert (dir.), *Space in Languages: Linguistic Systems and Cognitive Categories* (p. 281-308). Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.

Iakovleva, T. (2012). *Représentation de l'espace et acquisition des langues étrangères : l'expression du mouvement par des locuteurs russophones apprenant l'anglais ou le français*. (Thèse de doctorat, Université Paris VIII). Repéré à <http://www.bibliotheque-numerique-paris8.fr/fre/ref/164075/171349806/>

Iakovleva, T. (2012). Typological constraints in foreign language acquisition : The expression of voluntary motion by upper intermediate and advanced Russian learners of English. *Language, Interaction and Acquisition*, 3 (2), 231-260.

Isarankura, S. (2008). Acquisition of the English article system by Thai learners : an analysis of metalinguistic knowledge in English article use. (Mémoire de Master, Université Chulalongkorn). Repéré à <http://cuir.car.chula.ac.th/handle/123456789/19194>

Iwasaki, S. & Ingkaphirom, P. (2009). *A Reference Grammar of Thai*. Cambridge : Cambridge University Press.

Kiatphotha, J. (2014). *Ordre et agencement des verbes dans les prédicats complexes de Trajectoire en thaï d'après « Harry Potter à l'École des Sorciers »* (Mémoire de Master 1). Université Stendhal-Grenoble 3.

Klein, W. (1989). *L'acquisition de langue étrangère*. Paris : Armand Colin.

Kopecka, A. (2006). The semantic structure of motion verbs in French. Dans *Space in languages: linguistic systems and cognitive categories* (p. 83-100). Amsterdam, Philadelphia: John Benjamins Publishing.

Muansuwan, N. (2002). *Verb complexes in Thai*. (Thèse du doctorat, Université d'Etat de New York). Repéré à <http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.470.7639&rep=rep1&type=pdf>

Pourcel, S. & Kopecka, A. (2005). Motion expression in French: Typological diversity. *Newcastle and Durham Working Papers in Linguistics*, 11. 139-153.

Slobin, D. I. (1996). From “thought and language” to “thinking for speaking”. Dans J.J. Gumperz & S. C. Levinson (dir.), *Rethinking linguistic relativity* (p. 70 – 96). Cambridge : Cambridge University Press.

Slobin, D. I. (2004). The many ways to search for a frog: linguistic typology and the expression of motion events. Dans S. Strömquist & L. Verhoeven (dir.), *Relating events in narrative: topological & contextual perspectives* (p. 219-257). Mahwah, NJ: LEA Publishers.

Soroli, E., Halima S. & Carol, S. (2012). Linguistic encoding of motion events in English and French : Typological constraints on second language acquisition and agrammatic aphasia. *Language, Interaction and Acquisition*, 3 (2), 261-287.

Talmy, L. (1985). Lexicalization patterns : semantic structure in lexical forms. Dans T. Shopen (dir.), *Language typology and syntactic description* (vol 3, p. 57 – 86). Cambridge : Cambridge University Press.

Talmy, L. (2000a). *Toward a cognitive semantics*. Cambridge MA: MIT Press.

Talmy, L. (2000b). *Toward a cognitive semantics : Typology and Process in Concept Structuring* (vol 2). Cambridge MA : MIT Press.

Thepkanjana, K. (1986). *Serial verbs constructions in Thai*. (Thèse du doctorat non publiée). Université de Michigan.

Thepkanjana, K. (2006). Prototypical serial verb constructions in Thai. Dans A. Prasithrathsint (dir.), *Controversial Constructions in Thai Grammar : Relative Clause Constructions, Complement Clause Constructions, Serial Verb Constructions, and Passive Constructions* (p. 66-173). Bangkok : Chulalongkorn University Press.

von Stutterheim, Ch. & Lambert, M. (2005) Cross-linguistic analysis of temporal perspectives in text production. Dans Hendriks, H. (dir.), *The structure of Learner Varieties* (p.203-229). Berlin, Mouton de Gruyter.

Watorek, M. (1998). L’expression de la localisation spatiale dans les productions de locuteurs natifs italophones et francophones, et d’apprenants italophones du français. *CAIap*, 16/17, 17-50.

Zlatev, J. & Yangklang, P. (2004). A third way to travel : The place of Thai in motion event typology. Dans S. Strömquist & L. Verhoeven (dir.), *Relating events in narrative : topological & contextual perspectives*. (vol. 2, p. 159-190). Lawrence Erlbaum Associates, Inc.

Ouvrages consultés en thaï

สุณิษร์รัตน์ เนียรเจริญสุข. (2546). แนวคิดและปัจจัยบางประการที่เกี่ยวข้องกับการเรียนรู้ภาษาที่สอง. ตีพิมพ์ใน วารสาร ศิลปศาสตร์. ฉบับที่ 1 ปีที่ 3 (มกราคม-มิถุนายน 2546), หน้า 123-130. (Neancharoensuk, S. (2003). Théories et certains facteurs concernant l’acquisition de la langue seconde. *Journal of Liberal Arts*, 3(1), 123-130.)

เกรียงไกร วัฒนาศาสตร์. (2544). หน่วยสร้างกริยาเรียง : ลักษณะจำเพาะร่วมบริเวณภาษาเอเชียตะวันออกเฉียงใต้. ตีพิมพ์
ใน วารสารมนุษยศาสตร์. เล่มที่ 9, คณะมนุษยศาสตร์ มหาวิทยาลัยเกษตรศาสตร์, หน้า 94-109. (Watanasawad, K.
(2001). Constructions à verbes sériels dans des langues d'Asie du Sud-Est. *Humanities Journal*, 9, 94-109.)

Abréviations utilisées

Dans ce mémoire, les gloses suivent les recommandations des Leipzig Glossing Rules.

3	3ème personne
ASP	aspect grammatical
AUX	auxiliaire
CAUS	causatif
CLF	classificateur
COMPL	complétif
DEM	démonstratif
FUT	futur
INTR	intransitif
MNR	la Manière
PRF	perfectif
PST	passé
PSV	passif
PTC	particule verbale
Q	particule de question
REL	relatif
SG	singulier
Traj	la Trajectoire

Conventions de transcription

# ou ##	pause silencieuse plus ou moins longue
euh, ah, hum	pauses remplies
xxx	séquence inaudible
+/	auto-interruption
[/]	répétition d'un mot
[//]	autocorrection sur un mot ou sur un syntagme
[= ! rire]	éléments paralinguistiques
(:)	proposition de correction

Table des illustrations

Tableau 1: Moyens linguistiques d'expression des déplacements causés et les éléments sémantiques	26
Tableau 2: Ordre des séquences vidéo	38
Tableau 3: Verbes causatifs dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet en français	49
Tableau 4 : Répartition de la Manière dans la périphérie dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet en français.....	50
Tableau 5: Trajectoire dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet en français	51
Tableau 6 : Nombre d'énoncés et nombre d'occurrences encodant la Cause des locuteurs natifs dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet	53
Tableau 7 : Verbes causatifs dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet en thaï	55
Tableau 8 : Verbes causatifs dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet en français	62
Tableau 9 : Trajectoire dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet en français	63
Tableau 10 : Verbes causatifs utilisés dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet en thaï.....	68
Tableau 11 : Verbes causatifs dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière en français	73
Tableau 12 : Verbes causatifs dans l'expression du déplacement causé sans déformation et sans franchissement de frontière en thaï.....	78
Tableau 13 : Verbes causatifs dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet utilisés par les apprenants thaïlandais du français	84
Tableau 14 : Lexiques utilisés dans le clip 9 par les francophones natifs et les apprenants	84
Tableau 15 : Répartition des moyens linguistiques utilisés dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet impliquant le franchissement de frontière des trois groupes de sujets.....	93
Tableau 16 : Verbes causatifs utilisés dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet sans franchissement de frontière des apprenants thaïlandais du FLE	99
Figure 1 : Déchirer un tissu	35
Figure 2 : Gratter le mur.....	36
Figure 3 : Verser l'eau	36
Figure 4 : Glisser une brique	36
Figure 5 : Poser des livres	37
Figure 6 : Tirer une bouée	37
Figure 7 : Un être humain déchire X (clip 2)	39
Figure 8 : Un animal déchire X (clip 9)	39
Figure 9 : Un Agent coupe X en deux (clip 1)	39
Figure 10 : Des Agents coupent X (clip 20).....	39
Figure 11 : Poser X avec la main (clip 5).....	40
Figure 12 : Poser X avec la bouche (clip 6)	40
Figure 13 : Poser X avec les bras (clip 14).....	40
Figure 14 : Poser X à l'aide d'un livre (clip 16)	40
Figure 15 : Pousser X (clip 8)	42
Figure 16 : Méthode de transcription, Thai Romantization (version 1.5.2)	44
Figure 17: Répartition des moyens linguistiques utilisés chez les locuteurs natifs dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet.....	53

Figure 18 : Répartition des moyens linguistiques utilisés pour exprimer la Trajectoire par des groupes de contrôle dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet	57
Figure 19 : Répartition des moyens linguistiques utilisés dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet impliquant le franchissement de frontière entre les francophones et les Thaïlandais	66
Figure 20 : Répartition des moyens linguistiques dans l'expression du déplacement causé sans déformation et sans franchissement de frontière du groupe de contrôle	76
Figure 21 : Répartition des moyens linguistiques dans l'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet des trois groupes de sujets.....	83
Figure 22 : Expression de la Manière dans le déplacement causé avec déformation dans les productions des trois groupes de sujet.....	86
Figure 23 : Expression de la Trajectoire dans le déplacement avec déformation de l'objet dans les productions des trois groupes de sujets	87
Figure 24 : Répartition des stratégies de l'expression de la Trajectoire dans les productions des trois groupes de sujet	89
Figure 25 : Répartition des moyens linguistiques utilisés dans l'expression du déplacement causé sans déformation impliquant le franchissement de frontière des trois groupes de sujets	91
Figure 26 : Expression de la Manière dans un syntagme prépositionnel des trois groupes de sujet	94
Figure 27 : Expression de la Trajectoire dans le déplacement causé sans déformation de l'objet impliquant le franchissement de frontière des trois groupes de sujet.....	95
Figure 28 : Moyens linguistiques pour exprimer la Trajectoire dans le déplacement causé sans déformation impliquant le franchissement de frontière des trois groupes de sujets	96
Figure 29 : Répartition des moyens linguistiques utilisés dans l'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière des trois groupes de sujet	98
Figure 30 : Expression de la Manière dans un syntagme prépositionnel dans les productions des trois groupes de sujet	100
Figure 31: Expression de la Trajectoire dans le déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière dans les productions des trois groupes de sujets	101
Figure 32: Moyens linguistiques de l'expression de la Trajectoire dans le déplacement causé sans déformation et sans franchissement de frontière des trois groupes de sujets	102

Table des annexes

Annexe 1 Tableaux représentant les informations sociolinguistiques des participants.....	120
Annexe 2 Exemple de fiche sociobiographique	123
Annexe 3 Exemple de test du positionnement utilisé.....	125
Annexe 4 Stimuli.....	130
Annexe 5 Des productions de francophones natifs	133
Annexe 6 Des productions de Thaïlandais natifs	144
Annexe 7 Des productions d'apprenants thaïlandais du français langue étrangère	165

Annexe 1
Tableaux représentant les informations sociolinguistiques des participants

Les apprenants thaïlandais du français

Sujet	Genre	Âge	Nombre d'année moyenne en France	Niveau d'étude	Domaine d'étude
App1	H	23	2015	Master 1	Linguistique
App2	F	26	2014	Master 1	Linguistique
App3	F	34	2013	Doctorante	Linguistique
App4	H	36	2014	Doctorant	Littérature
App5	H	34	2013	Doctorant	Linguistique
App6	H	27	2010	Master 2	FLE
App7	F	29	2009	Doctorante	Littérature
App8	F	26	2011	Master 1	FLE
App9	F	23	2015	Master 1	Linguistique
App10	F	24	2015	Master 1	Linguistique
Moyenne	4H, 6F	28,2	2013		

Les francophones natifs

Sujet	Genre	Âge	Profession	Niveau d'étude
LocFr1	F	36	Psychomotricienne	BAC + 3
LocFr2	F	23	Diététicienne	BAC + 3
LocFr3	F	25	Etudiante	BAC + 5
LocFr4	F	29	Chargée des opérations	Master 2
LocFr5	F	29	Enseignante du français	Master
LocFr6	H	35	Directeur technique	BAC + 3
LocFr7	F	27	Chargée des droits étrangers	Master
LocFr8	H	25	Etudiant	BAC + 4
LocFr9	H	25	Etudiant	BAC + 4
LocFr10	H	26	Etudiant	Licence 3
Moyenne	4H, 6F	28		

Les Thaïlandais natifs

Sujet	Genre	Âge	Profession	Niveau d'étude
locTh1	H	31	Enseignant d'arts plastiques	Master
locTh2	H	34	Entrepreneur	Licence
locTh3	F	30	Etudiante	Licence
locTh4	H	28	Entrepreneur	Licence
locTh5	F	27	Secrétaire	Licence
locTh6	F	27	Tuteur	Master
locTh7	F	24	Secrétaire	Master
locTh8	F	27	Secrétaire	Licence
locTh9	F	28	Pharmacienne	Licence
locTh10	H	27	Avocat	Licence
Moyenne	4H, 6F	28.3		

Annexe 2
Exemple de fiche sociobiographique

1. Informations générales

Nom (facultatif)		Enregistré(e) le :	
Prénom		Langue(s) maternelle(s)	
Sexe :		Niveau d'étude	
Âge :		Profession :	

2. Pays

Lieu de naissance (région, pays) :

<i>Lieux d'habitation</i>	<i>Durée</i>	<i>raisons de séjour</i>

3. Langues

<i>Autres langues connues</i>	<i>moyen d'apprentissage* (préciser n° années d'étude)</i>	<i>Moyen d'apprentissage* séjours à l'étranger et durée</i>

*Cours (collège, lycée, université ou institution privée : préciser durée), amis étrangers, séjours sur place...

4. Famille

Lieu de naissance parents/frères/sœurs		Leur LM	
Langue parlée avec parents/frères/sœurs		Langue parlée avec conjoint et/ou enfants	

5. Usage actuel des langues

Dans quelle(s) langue(s) :

<i>Situations / activités</i>	
TRAVAIL / Etude	
Echanges avec AMIS ou en famille	
Lecture	
Radio-Télévision	
Films au cinéma	

Annexe 3
Exemple de test du positionnement utilisé

**TEST DE POSITIONNEMENT
FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE**

NOM :

Prénom :

Nom de jeune fille :

Adresse :

E-mail :

Téléphone :

Né(e) le : à Nationalité :

Date d'arrivée en France :

Date prévue de départ :

Type d'études :

Formation en français :

Nom.....

Prénom.....

TEST 1

Complétez avec le verbe au temps qui convient.

- Changer 1. Nous..... de voiture tous les ans.
- Aller 2. Hier, ils au cinéma.
- Oublier 3. La semaine dernière, elle son livre.
- Pouvoir 4. Vous..... fermer la porte, s'il vous plaît ?
- Regarder 5. Tu..... toujours la TV tard le soir ?
- Venir 6. Ne reste pas seul,..... avec nous.
- Acheter 7. Paul du pain tous les matins.
- Descendre 8. Hier, ils plus tard.
- Envoyer 9. Les gens beaucoup moins de lettres qu'avant.
- Aller 10. Il faut que tu à la préfecture pour tes papiers.

(/10)

Complétez les phrases.

- 1. Mes amis habitent Toulouse.
- 2. Il fait froid dehors, tu dois prendre pull.
- 3. J'aime le poisson, mais je ne mange pas viande.
- 4. Tu connais femme, c'est ma voisine !
- 5. Tu vas au supermarché ? Oui, j'..... vais tout de suite.
- 6. Elle est très contente partir.
- 7. Nous avons invité nos voisins hier., nous trouvons très sympathiques.
- 8. Il a oublié ses lunettes alors il ne voit rien.
- 9. Je pense souvent mes parents.
- 10. Les chats n'aiment pas eau.

(/10)

Expression écrite : présentez une personne de votre choix en quelques lignes.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

TEST 2

Complétez avec le verbe au temps qui convient.

- Savoir 1. Si tu écoutes bien, tu la vérité.
- Plonger 2. Avant, il très bien.
- Rencontrer 3. Il ne se souvient pas de cette fille mais il l'..... la semaine dernière.
- Envoyer 4. Il faut que nous..... cette lettre très vite.
- Prendre 5. Hier, je le train de 15h pour arriver plus tôt.
- Faire 6. Quand je suis rentrée chez moi, il très chaud.
- Finir 7. Je partirai lorsque mon travail.
- Revenir 8. Je voudrais que tu demain.
- Etre mordu 9.10. Je par un chien et mes parents
Devoir me conduire à l'hôpital.

(/10)

Complétez les phrases avec un ou plusieurs mots.

- 1. La journée, il y a toujours beaucoup de monde mais le soir, onrencontre
- 2. Il reste un gâteau au chocolat et un aux fraises. voulez-vous ?
- 3. Elle est gourmandeavant mais elle est encore grosse.
- 4. L'endroit Je vais cet été n'est pas très connu.
- 5. Les enfants ont faim, on donne leur goûter ?
- 6. Nous devons réfléchir cette proposition.
- 7. Je prends un café, tuveux aussi ?
- 8. Elle a décidé emménager avec son copain.
- 9. Le pantalon porte Gérard Dépardieu est très démodé.
- 10. L'hommeje te parle est écrivain.

(/10)

Expression écrite : racontez vos premiers jours en France OU les derniers jours avant votre arrivée.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

TEST 3

Complétez avec le verbe au temps qui convient. (Rectifiez si nécessaire : Je > J')

- Avoir / Pouvoir 1.2. Si je de l'argent, je partir en vacances. Mais je n'en ai pas !
- Recevoir / Avoir 3.4. C'est promis. Il vous quand il le temps!
- Pouvoir 5. Je peux venir te chercher à la fac pourvu que je être à mon rendez-vous à 17h.
- Terminer 6. Vous me donnerez votre travail dès que vous le
- Rejoindre 7. Souhaites-tu que nous te ?
- Arriver / Partir 8.9. Quand elles ils depuis une heure déjà.
- Revenir 10. Attends-moi jusqu'à ce que je

(/10)

Complétez les phrases suivantes avec le ou les mots qui conviennent.

1. Les amis nous partons en vacances sont aussi nos voisins.
2. Le logiciel, grâce je faisais mes comptes est en panne.
3. dont j'ai peur, c'est du noir.
4. L'auteur utilise de nombreux arguments..... de justifier sa thèse.
5. j'étais malade, je n'ai pas pu venir.
6. Les embouteillages j'étais en retard ce matin sont maintenant terminés.
7. Il avait de travail qu'il n'a pas pu venir.
8. Fais tu voudras !

(/8)

Expression écrite : présentez vos projets en France, ce que vous souhaitez et dans quel but.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Annexe 4
Stimuli

Catégorie 1 : le déplacement causé avec déformation de l'objet



Clip 1 : couper X en deux



Clip 2 : déchirer X en deux



Clip 9 : déchirer X



Clip 12 : casser X



Clip 13 : enlever X de Y



Clip 19 : faire un trou



Clip 20 : couper X

Catégorie 2 : le déplacement causé sans déformation de l'objet (impliquant le franchissement de frontière)



Clip 3 : sortir X de Y



Clip 5 : poser X dans Y



Clip 10 : verser X



Clip 16 : poser X à l'aide d'un livre

Catégorie 3 : le déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière



Clip 6 : poser X avec la bouche



Clip 8 : pousser X



Clip 14 : poser X avec les bras



Clip 17 : tirer X

Annexe 5
Des productions de francophones natifs

Clip 1 : couper X en deux

clip1_locFr1	c'est un garçon qui <u>coupe</u> une [/] <u>un lacet</u> avec [/] [Cause] [Figure] <u>avec une paire de ciseaux</u> [MNR]
clip1_locFr2	il <u>coupe un fil</u> [Cause][Figure]
clip1_locFr3	c'est une personne qui <u>coupe la boucle</u> avec un ciseau [Cause][Figure] [MNR]
clip1_locFr4	un monsieur qui <u>coupe une ficelle</u> en deux [Cause] [Figure]
clip1_locFr5	un garçon plie en deux quelque chose et il <u>le coupe</u> [Figure][Cause]
clip1_locFr6	quelqu'un <u>coupe un bout de ficelle</u> avec un ciseau [Cause] [Figure] [MNR]
clip1_locFr7	c'est un monsieur qui <u>coupe une ficelle #</u> avec un ciseau [Cause] [Figure] [MNR]
clip1_locFr8	un homme qui <u>coupe une ficelle</u> [Cause] [Figure]
clip1_locFr9	quelqu'un qui <u>coupe une ficelle</u> en deux [Cause] [Figure]
clip1_locFr10	un homme euh <u>coupe euh un bout de ficelle</u> avec un ciseau [Cause] [Figure] [MNR]

Clip 2 : déchirer X en deux

clip2_locFr1	cette jeune fille euh <u>découpe un tissu, déchire un tissu</u> avec ses mains [Cause] [Figure] [Cause][Figure]
clip2_locFr2	elle <u>déchire un tissu</u> [Cause] [Figure]
clip2_locFr3	c'est une femme qui <u>déchire un morceau de tissu de haut en bas</u> [Cause] [Figure] [Traj]
clip2_locFr4	une dame qui <u>déchire un tissu</u> en deux [Cause] [Figure]
clip2_locFr5	une fille <u>déchire</u> en deux <u>un bout de vêtement</u> [Cause] [Figure]
clip2_locFr6	quelqu'un <u>déchire une pièce de tissu</u> [Cause] [Figure]
clip2_locFr7	une femme qui <u>déchire un tissu</u> en deux [Cause] [Figure]
clip2_locFr8	[= ! rire] c'est une fille qui <u>déchire euh un morceau de tissu</u> [Cause] [Figure]
clip2_locFr9	une femme qui <u>déchire un bout de tissu</u> en deux [Cause] [Figure]
clip2_locFr10	la fille <u>déchire euh un vêtement</u> [Cause] [Figure]

Clip 3 : sortir X

clip3_locFr1	gros minet <u>récupère le colis</u> dans sa boîte aux lettres, super content # il [Cause] [Figure] [Fond] ouvre [/] il ouvre sa boîte aux lettres, il <u>récupère son colis</u> [Cause] [Figure]
clip3_locFr2	il va <u>chercher un colis</u> dans sa boîte aux lettres euh il <u>court aller chercher</u> [Déixis][Cause][Figure] [MNR][Traj][Cause] <u>un colis</u> dans sa boîte aux lettres [Figure]
clip3_locFr3	il euh ouvre la boîte aux lettres et il <u>en sort un paquet</u> et il a l'air content [Fond][Cause+Traj][Figure]
clip3_locFr4	un chat qui va <u>chercher un colis</u> dans la boîte aux lettres [Déixis] [Cause] [Figure]
clip3_locFr5	le chat court à la boîte aux lettres # l'ouvre # <u>prend le paquet</u> euh et [Cause] [Figure] referme la boîte aux lettres après
clip3_locFr6	Tom va <u>récupérer un colis</u> qu'il attendait [Déixis] [Cause] [Figure]
clip3_locFr7	c'est Tom # qui <u>récupère le colis</u> ## que la personne a posé dans la boîte [Cause] [Figure] aux lettres # qu'on a vu tout à l'heure
clip3_locFr8	c'est Tom encore qui va <u>récupérer un colis</u> que l'homme a posé dans la [Déixis] [Cause] [Figure] boîte aux lettres avant
clip3_locFr9	Tom qui <u>court</u> euh <u>prendre</u> euh <u>le courrier</u> [MNR] [Cause] [Figure]
clip3_locFr10	Tom euh [/] Tom est content de <u>recevoir un colis</u> euh dans la boîte aux [Cause] [Figure] lettres

Clip 4 : Distracteur

Clip 5 : poser X dans Y

clip5_locFr1	une personne qui <u>dépose un pavé</u> dans [/] <u>dans une marmite d'eau</u> [Cause][Figure] [Traj] [Fond]
clip5_locFr2	elle <u>met une pierre</u> dans <u>une casserole</u> # <u>remplie d'eau</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip5_locFr3	quelqu'un <u>dépose une brique</u> dans l'eau et la brique <u>tombe</u> au fond de l'eau [Cause] [Figure] [Traj][Fond] [Traj]
clip5_locFr4	quelqu'un qui <u>met une brique</u> dans <u>une casserole remplie d'eau</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip5_locFr5	<u>une brique est plongée</u> dans <u>une casserole d'eau</u> [Figure] [Cause+Traj][Traj] [Fond]
clip5_locFr6	quelqu'un # <u>dépose</u> # <u>un mug</u> # dans <u>une casserole remplie d'eau</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip5_locFr7	quelqu'un qui a <u>mis une brique</u> # dans <u>une marmite</u> # <u>remplie d'eau</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]

clip5_locFr8	quelqu'un qui <u>pose</u> une euh <u>brique</u> euh <u>dans</u> une <u>casserole remplie d'eau</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip5_locFr9	quelqu'un qui <u>pose</u> une <u>brique</u> <u>dans</u> un [/] une <u>marmite d'eau</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip5_locFr10	quelqu'un <u>met</u> # <u>un bloc</u> <u>dans</u> l'eau [Cause] [Figure][Traj][Fond]

Clip 6 : poser X avec la bouche

clip6_locFr1	elle <u>dépose</u> un <u>verre</u> <u>sur</u> une <u>table</u> euh un <u>verre</u> euh <u>tenu</u> par la <u>bouche</u> # [Cause] [Figure][Traj][Fond] [Figure] [MNR] dans la bouche
clip6_locFr2	elle <u>pose</u> un <u>gobelet</u> <u>sur</u> la <u>table</u> <u>avec</u> sa <u>bouche</u> [Cause] [Figure] [Traj][Fond] [Manière]
clip6_locFr3	elle tient un gobelet en plastique euh avec ses [/] avec ses dents et euh elle se penche pour <u>poser</u> le <u>gobelet</u> <u>sur</u> la <u>table</u> [Cause] [Figure][Traj][Fond]
clip6_locFr4	quelqu'un qui <u>pose</u> un <u>verre</u> en <u>plastique</u> <u>sur</u> une <u>table</u> <u>avec</u> sa <u>bouche</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond] [MNR]
clip6_locFr5	une personne tient un verre en plastique dans sa bouche # et le <u>repose</u> [Figure][Cause] <u>avec</u> sa <u>bouche</u> # <u>sur</u> la <u>table</u> [MNR] [Traj] [Fond]
clip6_locFr6	quelqu'un <u>dépose</u> quelque chose dans sa bouche <u>dans</u> un <u>verre</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip6_locFr7	c'est quelqu'un qui pose un verre c'est ça [/] c'est quelqu'un qui a un verre # rempli de # liquide # entre les dents et qu'il le <u>pose</u> <u>sur</u> une <u>table</u> [Figure][Cause][Traj][Fond]
clip6_locFr8	une femme qui <u>pose</u> euh un <u>gobelet</u> <u>sur</u> une <u>table</u> # <u>avec</u> la <u>bouche</u> [Cause] [Figure] [Traj][Fond] [MNR]
clip6_locFr9	une femme qui <u>pose</u> un <u>verre</u> <u>sur</u> une <u>table</u> <u>en</u> <u>tenant</u> par la <u>bouche</u> [Cause] [Figure][Traj][Fond] [MNR]
clip6_locFr10	c'est une femme qui tient un gobelet euh en plastique dans sa bouche et qui le <u>pose</u> <u>sur</u> une <u>table</u> [Figure][Cause][Traj][Fond]

Clip 7 : Distracteur

Clip 8 : pousser X

clip8_locFr1	le chat euh il sort les griffes [/] il sort les griffes et il <u>donne</u> une euh [//] [Cause] <u>un coup</u> de <u>patte</u> # il <u>retire</u> la <u>planche</u> de <u>bois</u> euh il <u>donne</u> ah <u>un coup</u> sur [Cause] [Figure] [Cause] <u>la planche</u> de <u>bois</u> [Figure]
clip8_locFr2	<u>un bout</u> de <u>bois</u> euh il l' <u>envoie</u> <u>derrière</u> elle [Figure] [Figure][Cause] [Traj]

clip8_locFr3	il euh <u>donne un grand coup</u> pour euh <u>balancer</u> la planche de l'épaule de [Cause] [Traj] la souris
clip8_locFr4	une souris qui euh # qui essaie d'énerver le chat et le chat qui veut lui <u>donner un coup de poing</u> # le chat qui <u>tape dans une planche</u> # dans [Cause] [Cause] [Figure] <u>un bout de bois</u> [Figure]
clip8_locFr5	La souris # cherche à la bagarre # euh en fait elle [/] elle provoque le chat # le chat avec la planche # il <u>la projette</u> # [Figure][Cause+Traj] il <u>la jette</u> # il <u>l'enlève</u> de l'épaule [Figure][Cause+Traj][Figure][Cause]
clip8_locFr6	Jerry énerve Tom. Il <u>a jeté le bois</u> [Cause][Figure]
clip8_locFr7	Jerry qui provoque Tom ## Tom s'énerve # il <u>a</u> # <u>lancé</u> la euh <u>une plaque</u> [Cause+Traj] [Figure] <u>en bois</u> # euh il <u>l'a dégagée</u> il <u>a mis le coup de poigne</u> # euh [Figure][Cause+Traj] [Cause] il <u>a donné un coup de poigne</u> euh il <u>l'a expulsée</u> ## il <u>l'a expédiée</u> [= ! rire] [Cause] [Figure] [Cause] [Figure][Cause+Traj]
clip8_locFr8	euh c'est Jerry qui danse devant Tom euh et Tom veut l'attraper # Tom il a <u>jeté une planche</u> sur les épaules de Jerry [Cause+Traj][Figure]
clip8_locFr9	Tom et Jerry qui # se [/] se bagarrent euh Tom il <u>a tapé</u> dans le [/] [Cause] <u>le bout du bois</u> [Figure]
clip8_locFr10	Jerry veut se battre avec Tom il le [/] il le provoque et Tom il répond à sa provocation euh Tom <u>enlève une planche</u> sur l'épaule [Cause] [Figure]

Clip 9 : déchirer X

clip9_locFr1	c'est le chat qui <u>déchire son papier cadeau</u> avec ses <u>griffes</u> avec ses <u>pattes</u> [Cause] [Figure] [Manière]
clip9_locFr2	il <u>ouvre un papier cadeau</u> [Cause] [Figure]
clip9_locFr3	c'est euh un chat qui <u>déchire</u> euh <u>un papier autour d'un livre</u> [Cause] [Figure]
clip9_locFr4	un chat qui <u>ouvre un colis</u> [Cause][Figure]
clip9_locFr5	le chat <u>déchire le papier</u> # pour l'ouvrir [Cause][Figure]
clip9_locFr6	Tom <u>ouvre son colis</u> +/- il <u>déchire l'emballage</u> c'est un livre [Cause][Figure] [Cause] [Figure]
clip9_locFr7	alors là c'est Tom # qui <u>déchire</u> ## <u>un paquet cadeau</u> dans lequel il trouve [Cause] [Figure] un livre

clip9_locFr8	c'est Tom qui euh <u>ouvre un cadeau</u> et c'est un livre son cadeau [Cause] [Figure]
clip9_locFr9	Tom qui <u>déballe un livre</u> [Cause] [Figure]
clip9_locFr10	Tom il <u>déballe</u> euh <u>un cadeau</u> et c'est un livre [Cause] [Figure]

Clip 10 : verser X

clip10_locFr1	elle <u>verse</u> euh <u>une boîte de conserve remplie d'eau dans une marmite</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip10_locFr2	elle <u>met</u> de l'eau <u>dans une casserole</u> [Cause][Figure][Traj] [Fond]
clip10_locFr3	c'est quelqu'un qui euh tient une euh [/] une sorte de boîte de conserve avec de l'eau dedans et qui <u>verse de l'eau dans une marmite</u> [Cause][Figure][Traj] [Fond]
clip10_locFr4	une dame qui <u>verse de l'eau dans une casserole</u> [Cause][Figure][Traj] [Fond]
clip10_locFr5	la femme <u>verse de l'eau dans une casserole</u> [Cause][Figure][Traj] [Fond]
clip10_locFr6	euh une personne # <u>vide de l'eau d'une boîte de conserve</u> # dans [/] [Cause][Figure] [Fond] <u>dans une casserole</u> [Traj] [Fond]
clip10_locFr7	c'est une femme qui <u>verse de l'eau # dans une marmite</u> [Cause][Figure] [Traj] [Fond]
clip10_locFr8	c'est une femme qui <u>vide de l'eau dans une casserole</u> [Cause][Figure][Traj] [Fond]
clip10_locFr9	une femme qui <u>verse de l'eau dans une marmite</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip10_locFr10	c'est une femme qui <u>verse # de l'eau</u> euh qui était dans une boîte de [Cause] [Figure] conserve <u>dans une marmite</u> [Traj] [Fond]

Clip 11 : Distracteur

Clip 12 : casser X

clip12_locFr1	cette jeune femme a <u>fait tomber</u> euh <u>l'assiette</u> qu'elle tenait dans les mains [Cause+Traj] [Figure]
clip12_locFr2	il fait peur à une fille et elle <u>jette l'assiette</u> [Cause+Manière][Figure]
clip12_locFr3	une femme <u>lâche</u> euh <u>la tarte qui tombe par terre</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip12_locFr4	une dame euh <u>fait tomber une assiette</u> [Cause+Traj] [Figure]
clip12_locFr5	un garçon lui il prend la fille par sa taille # et par surprise # du coup elle a [/] elle a peur et elle <u>laisse tomber l'assiette</u> [Cause+Traj][Figure]

clip12_locFr6	une jeune fille # lâche <u>une assiette</u> # qui se brise [Cause] [Figure]
clip12_locFr7	c'est un homme qui surprend une femme et # elle laisse # [/] elle <u>laisse échapper ce qu'elle porte</u> [Cause+MNR+Traj] [Figure]
clip12_locFr8	un homme qui surprend euh une fille # euh et du coup elle <u>fait tomber</u> [Cause+Traj] <u>l'assiette par terre</u> # elle <u>la casse</u> [Figure] [Fond] [Figure][Cause]
clip12_locFr9	un homme qui fait peur à une femme # et elle euh lâche # <u>le plat</u> qu'elle a [Cause] [Figure] dans les mains euh elle <u>le casse</u> [Figure][Cause]
clip12_locFr10	un homme euh surprend par derrière une femme # qui tient une assiette # et donc ça lui fait peur # et elle lâche <u>l'assiette qui tombe</u> et se casse [Cause][Figure] [Traj]

Clip 13 : enlever X de Y

clip13_locFr1	il <u>griffe le mur</u> et euh un peu comme les papiers cadeaux tout à l'heure il [Cause][Figure] euh toute la [//] le revêtement du mur euh se [//] s'effrite euh se détache
clip13_locFr2	il <u>gratte le mur</u> euh il essaie de passer par le mur [Cause][Figure]
clip13_locFr3	il <u>donne un grand coup patte</u> au mur euh ce qu'il fait est que le mur est [Cause] tout euh abîmé
clip13_locFr4	un chat qui [/] qui essaie de fuir euh il <u>gratte le mur</u> [Cause][Figure]
clip13_locFr5	alors là le chat met un masque # et # la souris est derrière et # le tape sur le dos # quelque chose et le chat a peur # et il va vers le mur # et # il <u>démolît complètement le mur</u> [Cause] [Figure]
clip13_locFr6	Tom met un masque de chien +/- sans doute pour effrayer Jerry # qui arrive derrière lui # et qui l'effraie # et euh Tom se met à euh [/] à peur # et se met à <u>gratter le mur</u> [Cause][Figure]
clip13_locFr7	[= ! rire] c'est euh Tom # qui se déguise # pour ## [/] pour surprendre Jerry sauf que Jerry lui pique sa fesse et Tom est surpris # euh du coup euh # [/] et du coup il <u>griffe le mur</u> [Cause][Figure]
clip13_locFr8	Tom il prend un masque et euh Jerry lui fait peur # il court jusqu'au mur et il <u>gratte le mur</u> [Cause][Figure]
clip13_locFr9	Jerry qui fait Tom à peur et # Tom panique il euh [/] il <u>creuse</u> contre [Cause] <u>le mur</u> [Figure]

clip13_locFr10	Tom il met # [/] il met euh une tête de chien et Jerry lui fait peur par derrière euh et Tom euh se met à # [/] à <u>griffer</u> contre <u>le mur</u> et le mur se [Cause] [Figure] # [/] se [/] s'enlève ## on découvre ce qui est a sous le mur en fait
----------------	---

Clip 14 : poser X avec les bras

clip14_locFr1	c'est une dame qui arrive dans un bureau toute chargée de [//] de <u>livres</u> [Figure] dans les bras et qui # qui <u>les dépose sur une table</u> [Figure][Cause][Traj][Fond]
clip14_locFr2	elle <u>pose</u> euh <u>plein de livres sur la table</u> [Cause] [Figure] [Traj][Fond]
clip14_locFr3	c'est une fille qui a euh les bras chargés de livres et euh qui <u>les dépose sur</u> [Figure][Cause][Traj] <u>une table</u> [Fond]
clip14_locFr4	une dame qui <u>pose</u> # <u>une pile de livres sur</u> # <u>une table</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip14_locFr5	c'est une fille qui transporte une pile de bouquins # elle <u>la laisse</u> [Figure][Cause] <u>avec son # son menton</u> [MNR]
clip14_locFr6	une jeune fille # <u>dépose une pile de livres</u> sur une table [/] <u>sur un coin de</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond] <u>table</u>
clip14_locFr7	une femme qui porte euh une pile de livres # et qu'elle <u>la pose sur la table</u> [Figure][Cause][Traj][Fond]
clip14_locFr8	une euh femme qui va avec plein de livres et <u>les pose sur une table</u> [Figure][Cause][Traj][Fond]
clip14_locFr9	une femme qui euh avec les bras chargés de livres euh qui <u>pose</u> euh [Cause] <u>la pile de livres sur une table</u> [Figure] [Traj] [Fond]
clip14_locFr10	c'est une femme qui porte une pile de livre et qui <u>la pose sur une table</u> [Figure][Cause][Traj][Fond]

Clip 15 : Distracteur

Clip 16 : poser X à l'aide d'un livre

clip16_locFr1	c'est une personne qui <u>fait tomber</u> euh <u>un pavé</u> toujours dans un [/] <u>dans</u> [Cause+Traj] [Figure] [Traj] <u>un saladier</u> euh et <u>le pavé</u> euh il <u>glisse</u> d'un euh [/] d'un livre sur lequel il [Fond] [Figure] [MNR+Traj] a été posé
clip16_locFr2	il <u>met une pierre</u> euh <u>dans un récipient avec un livre</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond] [MNR]

clip16_locFr3	il penche le livre pour que <u>la brique tombe dans le bol</u> [Figure] [Traj] [Traj][Fond]
clip16_locFr4	euh une personne qui euh <u>pose un truc dans un bol</u> euh # il <u>fait glisser un cube dans un bol</u> [Cause][Figure][Traj][Fond] [Cause+MNR] [Figure][Traj][Fond]
clip16_locFr5	euh quelqu'un <u>dépose</u> # <u>une brique ou quelque chose dans un pot</u> # [Cause] [Figure] [Traj][Fond] avec un bout de bouquin il [/] il <u>dépose la brique dans [/] dans le pot</u> [MNR] [Cause] [Figure] [Traj][Fond]
clip16_locFr6	une jeune fille ## <u>dépose</u> # <u>dans</u> # <u>un bol</u> # <u>un objet</u> ## euh <u>qui était sur son cahier</u> [Cause] [Traj] [Fond] [Figure]
clip16_locFr7	euh [= ! rire] c'est quelqu'un # qui ## <u>laisse tomber</u> # <u>un objet</u> dans un [/] [Cause+Traj] [Figure] <u>dans un récipient vert</u> et # oui +/ [Traj] [Fond]
clip16_locFr8	un homme qui <u>pose une brique</u> # <u>dans un bol</u> avec un cahier [Cause] [Figure] [Traj][Fond] [MNR]
clip16_locFr9	un homme qui <u>fait tomber</u> euh <u>quelque chose dans un saladier</u> # euh la [Cause+Traj] [Figure] [Traj] [Fond] brique qui était sur le livre il penche le livre pour <u>la faire tomber</u> [Figure][Cause+Traj]
clip16_locFr10	quelqu'un porte un euh bloc sur un bouquin et euh <u>le jette dans un bol</u> [Figure][Cause][Traj][Fond]

Clip 17 : tirer X

clip17_locFr1	une cane euh elle <u>tire</u> euh <u>le petit bateau pneumatique</u> dans [/] dans lequel [Cause] [Figure] euh on retrouve la petite souris
clip17_locFr2	un canard # <u>pousse</u> euh <u>une souris</u> qui est sur euh un petit bateau [Cause] [Figure] gonflable
clip17_locFr3	on voit que euh un grand canard <u>tire une bouée</u> et euh sur la bouée il y a [Cause][Figure] une petite souris qui [/] qui est tranquille
clip17_locFr4	euh une canne qui <u>tire un bateau avec une souris dessus</u> [Cause] [Figure]
clip17_locFr5	c'est un canard qui # euh se promène sur l'eau et en fait il <u>tire</u> # <u>une bouée</u> [Cause] [Figure] <u>derrière</u> avec la souris [Traj]
clip17_locFr6	ah une cane # accompagnait de son caneton # <u>tire Jerry</u> # dans le bateau [Cause][Figure] gonflable # qui est attaché à sa queue
clip17_locFr7	c'est un canard qui <u>tire</u> # <u>Jerry sur une bouée</u> [Cause] [Figure]

clip17_locFr8	Jerry qui euh fait la bouée derrière un canard # et un bébé canard qui n'est pas content euh la canne <u>emmène Jerry</u> [Cause] [Figure]
clip17_locFr9	maman canard qui <u>traîne euh une bouée</u> sur laquelle est Jerry # <u>sur l'eau</u> [Cause] [Figure] [Traj][Fond]
clip17_locFr10	alors c'est # <u>Jerry qui se fait tracter</u> ah sur une bouée # par une cane # et il [Figure] [Cause+Cause] y a un caneton euh qui suit la canne et est étonné de le voir

Clip 18 : Distracteur

Clip 19 : faire un trou

clip19_locFr1	c'est une personne qui # <u>qui troue un [/] un tissu à l'aide d'un [//] d'une</u> [Cause] [Figure] [MNR] <u>branche</u>
clip19_locFr2	elle <u>fait un trou dans un tissu avec un bout de bois</u> [Cause] [Traj][Figure] [MNR]
clip19_locFr3	une fille euh <u>perce un morceau de tissu avec une branche</u> [Cause] [Figure] [MNR]
clip19_locFr4	une dame qui <u>fait un trou dans un drap # avec un bâton</u> [Cause] [Traj][Figure] [MNR]
clip19_locFr5	elle <u>perce # le [/] le plastique</u> [Cause] [Figure]
clip19_locFr6	une jeune fille # <u>perce # une toile # de tissu blanc # tendue # entre deux</u> [Cause] [Figure] <u>tables</u>
clip19_locFr7	elle <u>transperce # un tissu avec un # [/] avec un bâton</u> [Cause] [Figure] [MNR]
clip19_locFr8	une fille qui <u>déchire un drap avec un bâton</u> [Cause] [Figure] [MNR]
clip19_locFr9	une femme qui <u>troue une toile avec une branche</u> [Cause][Figure] [MNR]
clip19_locFr10	une fille euh qui <u>troue # un # tissu avec une branche</u> euh un truc dans le [Cause] [Figure] [MNR] genre

Clip 20 : couper X

clip20_locFr1	il y a un poucin qui euh [/] qui essaie de [/] de <u>taper la tête du chat</u> . Et [Cause] [Figure] puis on voit à la fin # la tranche d'arbre qui [/] qui <u>tombe sur le chat</u> [Traj]
clip20_locFr2	un poucin est en train de <u>couper l'arbre</u> et l'arbre va <u>tomber</u> sur euh le chat [Cause][Figure] [Traj]
clip20_locFr3	il y a un petit oiseau qui <u>donne des coups de hache</u> dans l'arbre euh et au [Cause] bout d'un moment euh le chat se rend compte que l'arbre est en train de

	casser et qu' <u>il</u> va lui <u>tomber</u> dessus alors il se sauve à toute vitesse [Figure] [Traj]
clip20_locFr4	un chat qui essaie de tuer une souris avec # un hachoir à viande et euh un poucin qui <u>donne des coups de hache</u> dans un arbre [Cause]
clip20_locFr5	un sourire # <u>coupe un arbre</u> # et l'arbre finit par euh [/] par <u>tomber</u> sur le chat [Cause][Figure] [Traj]
clip20_locFr6	Tom # et Jerry # tous les deux équipés # d'une hachette ## <u>tapent</u> sur <u>un arbre</u> ## puis l'arbre # <u>tombe</u> # sur la tête # de Tom qui s'enfuit +/- [Figure] [Traj]
clip20_locFr7	euh c'est un oiseau qui # <u>coupe un arbre</u> # avec euh [/] <u>avec une lame</u> euh [Cause][Figure] [MNR] [//] <u>abatte un arbre</u> [Cause] [Figure]
clip20_locFr8	Tom il veut taper sur Jerry et le canard il <u>casse l'arbre</u> [Cause][Figure]
clip20_locFr9	Tom qui essaie de taper Jerry avec une hache # et en même temps # un poucin <u>coupe un arbre avec une hache</u> # et à la fin Tom court pour éviter l'arbre parce qu' <u>il tombe</u> [Cause][Figure] [MNR] [Figure] [Traj]
clip20_locFr10	euh l'oiseau <u>coupe l'arbre</u> et euh l'arbre <u>tombe</u> sur la tête de Tom qui s'enfuit # en courant [Cause][Figure] [Traj]

Annexe 6
Des productions de Thaïlandais natifs

Clip 1 : couper X en deux

clip1_locTh1	คน khon personne	ตัด tat couper [Cause]	เชือก chuêak corde [Figure]		
	« une personne coupe une corde »				
clip1_locTh2	ผู้ชาย phûchai homme	ตัด tat couper [Cause]	เชือก chuêak corde [Figure]		
	« un homme coupe une corde »				
clip1_locTh3	คน khon personne	ตัด tat couper [Cause]	เชือก chuêak corde [Figure]	หรือ rûe ou	ริบบิ้น ripbîn ruban
	« une personne coupe une corde ou un ruban »				
clip1_locTh4	ตัด tat couper [Cause]	เชือก chuêak corde [Figure]			
	« couper une corde »				
clip1_locTh5	ผู้ชาย phûchai homme	เอา ao prendre [Cause]	กรรไกร kankrai ciseau [Figure]	ตัด tat couper [Cause]	เชือก chuêak corde [Figure]
	« un homme prend une paire de ciseaux pour couper une corde »				
clip1_locTh6	ผู้ชาย phûchai homme	ใช้ chaí utiliser [Cause]	กรรไกร kankrai ciseau [Figure]	ตัด tat couper [Cause]	เชือก chuêak corde [Figure]
	« un homme utilise une paire de ciseaux pour couper une corde »				
clip1_locTh7	ตัด tat couper [Cause]	เชือก chuêak corde [Figure]			
	« couper une corde »				
clip1_locTh8	กำลัง kamlang PROG	เอา ao prendre [Cause]	กรรไกร kankrai ciseau [Figure]	ตัด tat couper [Cause]	สาย saí fil [Figure]
	« (3SG) est en train de prendre une paire de ciseaux pour couper une corde »				
clip1_locTh9	คน khon personne	ตัด tat couper [Cause]	สายไฟ saí fai fil électrique [Figure]		

	« une personne coupe une corde »	
clip1_locTh10	ตัด	เชือก
	tat	chuêak
	couper	corde
	[Cause]	[Figure]
	« couper une corde »	

Clip 2 : déchirer X en deux

clip2_locTh1	ผู้หญิง	ฉีก	ผ้า				
	phûyǐng	chìk	phâ				
	femme	déchirer	tissu				
		[Cause]	[Figure]				
	« une femme déchire un tissu »						
clip2_locTh2	ผู้หญิง	ฉีก	ผ้า				
	phûyǐng	chìk	phâ				
	femme	déchirer	tissu				
		[Cause]	[Figure]				
	« une femme déchire un tissu »						
clip2_locTh3	ฉีก	ผ้า					
	chìk	phâ					
	déchirer	tissu					
	[Cause]	[Figure]					
	« déchirer un tissu »						
clip2_locTh4	ฉีก	ผ้า	เพื่อ	เอา	ไป	ใช้	ประโยชน์
	chìk	phâ	phuêa	ao	pai	chaí	prayòt
	déchirer	tissu	pour	prendre	aller	utiliser	
	[Cause]	[Figure]					
	« déchirer un tissu pour l'utiliser »						
clip2_locTh5	ผู้หญิง	ฉีก	ผ้า				
	phûyǐng	chìk	phâ				
	femme	déchirer	tissu				
		[Cause]	[Figure]				
	« une femme déchire un tissu »						
clip2_locTh6	ผู้หญิง	ฉีก	ผ้า				
	phûyǐng	chìk	phâ				
	femme	déchirer	tissu				
		[Cause]	[Figure]				
	« une femme déchire un tissu »						
clip2_locTh7	ผู้หญิง	ฉีก	ผ้า				
	phûyǐng	chìk	phâ				
	femme	déchirer	tissu				
		[Cause]	[Figure]				
	« une femme déchire un tissu »						

clip2_locTh8	ฉีก chik déchirer [Cause] « déchirer un tissu »	ผ้า phâ tissu [Figure]	
clip2_locTh9	คน khon personne « une personne déchire une chemise »	ฉีก chik déchirer [Cause]	เสื้อ suêa chemise [Figure]
clip2_locTh10	ฉีก chik déchirer [Cause] « déchirer un tissu »	ผ้า phâ tissu [Figure]	

Clip 3 : sortir X

clip3_locTh1	ทอม หยิบ กล่อง ออก มา Tom yìp klòng ok ma Tom saisir boîte sortir venir [Cause] [Figure] [Traj] [Déixis] « Tom sort une boîte »
clip3_locTh2	แมว หยิบ กล่อง เมล maeo yìp klòng men chat prendre boîte mail [Cause] [Figure] « un chat prend un colis »
clip3_locTh3	ทอม มา รับ ของ Tom ma ráp khǒng Tom venir recevoir chose [Déixis] [Cause] [Figure] ที่ คน เมื่อกี้ ส่ง ให้ thi khon mueaki song hai REL personne DET envoyer offrir « Tom récupère une chose que cette personne-là a déposée »
clip3_locTh4	ออก มา รับ จดหมาย òk ma ráp chotmaǐ sortir venir recevoir lettre [Traj] [Déixis] [Cause] [Figure] ของ คน เมื่อกี้ ที่ เอา มา ส่ง khong khon mueaki thi ao ma song de personne DET qui prendre venir envoyer « (3SG) sort d'un lieu pour récupérer une lettre que cette personne-là a envoyée »

clip3_locTh5	ทอม ออก มา รับ จดหมาย Tom òk ma ráp chotmaǐ Tom sortir venir recevoir lettre [Traj] [Déixis] [Cause] [Figure] « Tom sort d'un lieu pour récupérer une lettre »
clip3_locTh6	แมว วิ่ง ไป รับ จดหมาย maeo wíng pai ráp chotmaǐ chat courir aller recevoir lettre [MNR] [Déixis] [Cause] [Figure] « un chat court pour recevoir une lettre »
clip3_locTh7	แมว มา รับ กล่อง พัสดุ maeo ma ráp klòng phátsadu chat venir recevoir boîte colis [Déixis] [Cause] [Figure] « un chat vient récupérer un colis »
clip3_locTh8	วิ่ง มา รับ กล่อง จดหมาย wíng ma ráp klòng chotmaǐ courir venir recevoir colis lettre [MNR] [Déixis] [Cause] [Figure] ที่ บุรุษไปรษณีย์ คน เมื่อกี้ ส่ง ไว้ thi burut praisani khon mueaki song wai que facteur personneDAT envoyer PRF « (3SG) court recevoir un colis que ce facteur a déposé »
clip3_locTh9	ได้รับ พัสดุ daíráp phátsadu recevoir colis [Cause] [Figure] « (3SG) reçoit un colis »
clip3_locTh10	รับ จดหมาย ráp chotmaǐ recevoir lettre [Cause] [Figure] « (3SG) reçoit une lettre »

Clip 4 : Distracteur

Clip 5 : poser X dans Y

clip5_locTh1	คน วาง ดินน้ำมัน ใน หม้อ khon wang dinnámman nai mô personne poser argile dans casserole [Cause] [Figure] [Traj] [Fond] « une personne pose un argile dans une casserole »
clip5_locTh2	ผู้หญิง วาง ก้อนหิน ใน หม้อ น้ำ phûyǐng wang kônhnǐn nai mô nám femme poser pierre dans casserole eau

	[Cause]	[Figure]	[Traj]	[Fond]	« une femme pose une pierre dans un casserole d'eau »			
clip5_locTh3	เค้า วาง อิฐ ลง ใน หม้อ ที่ มี น้ำ	khaó wang it long nai mô thî mi nám	3SG poser birque descendre dans casserole où avoir eau	[Cause]	[Figure]	[Traj]	[Traj]	[Fond]
	« il/elle pose une brique dans une casserole qui a de l'eau »							
clip5_locTh4	เอา ก้อนหิน มา ใส่ น้ำ	ao kôn hĩn ma sai nám	prendre pierre venir mettre eau	[Cause]	[Figure]	[Déixis]	[Cause]	Fond
	« (3SG) prend une pierre et la met dans l'eau »							
clip5_locTh5	เอา หิน ใส่ ใน หม้อ ที่ มี น้ำ	ao hĩn sai nai mô thî mi nám	prendre pierre mettre dans casserole REL avoir eau	[Cause]	[Figure]	[Cause]	[Traj]	[Fond]
	« (3SG) met une pierre dans une casserole qui a de l'eau »							
clip5_locTh6	เอา หิน ไป ใส่ ใน น้ำ	ao hĩn pai sai nai nám	prendre pierre aller mettre dans eau	[Cause]	[Figure]	[Déixis]	[Cause]	[Traj]
	« (3SG) met une pierre dans l'eau »							
clip5_locTh7	วาง ก้อน อะไรก็ไม่รู้ ลง ใน หม้อ	wang kôn arai kô maí rú long nai mô	poser morceau Q descendre dans casserole	[Cause]	[Figure]		[Traj]	[Traj]
	ที่ มี น้ำ อยู่	thi mi nam yu	où avoir eau rester					
	« (3SG) pose quelque chose dans une casserole qui a de l'eau »							
clip5_locTh8	เอา ก้อนอิฐ ลง ไป แช่ ใน หม้อ น้ำ	ao kôn it long pai chaê nai mô nám	prendre birque descendre aller tremper dans casserole eau	[Cause]	[Figure]	[Traj]	[Déixis]	[MNR+Traj]
	« (3SG) prend une brique et la trempe dans une casserole d'eau »							
clip5_locTh9	แช่ ก้อนหิน ลง ไป ใน น้ำ	chaê kôn hĩn long pai nai nám	tremper pierre descendre aller dans eau	[MNR+Traj]	[Figure]	[Traj]	[Déixis]	[Traj]
	« (3SG) trempe une brique dans l'eau »							
clip5_locTh10	วาง หิน ใน น้ำ วาง หิน ใน หม้อ	wang hĩn nai nám wang hĩn nai mô	poser pierre dans eau poser pierre dans casserole	[Cause]	[Figure]	[Traj]	[Fond]	[Cause]
	« (3SG) pose une pierre dans l'eau / (3SG) pose une pierre dans une casserole »							

Clip 6 : poser X avec la bouche

clip6_locTh1	*คน คีบ แก้ว เอา แก้ว วาง ไว้ บน โต๊ะ khon khîp kaêo ao kaêo wang waí bon tó personne pincer verre prendre verre poser PTC sur table [Cause+MNR] [Figure] [Cause] [Figure] [Cause] [Traj] [Fond] « *une personne pince un verre (à la bouche) et le pose sur une table »
clip6_locTh2	ผู้หญิง วาง แก้ว น้ำ ด้วย ปาก phûyng wang kaêo nám duaí pak femme poser verre eau par bouche [Cause] [Figure] [MNR] « une femme pose un verre d'eau avec sa bouche »
clip6_locTh3	เค้า คาย แก้ว ไว้ แล้ว เค้า วาง khaó khâp kaêo waí laéo khaó wang 3SG porter à la bouche verre PTC puis 3SG poser [MNR] [Figure] [Cause] แก้ว ไว้ ข้างบน โต๊ะ kaêo waí khângbon tó verre PTC au-dessus table [Figure] [Traj] [Fond] « il/elle porte un verre à sa bouche et le pose sur une table »
clip6_locTh4	คาย แก้ว มา วาง ไว้ ที่ โต๊ะ khâp kaêo ma wang waí thî tó porter à la bouche verre venir poser PTC à table [MNR] [Figure] [Déixis] [Cause] [Traj] [Fond] « (3SG) porte un verre à sa bouche et le pose à la table »
clip6_locTh5	คาย แก้ว กระดาษ วาง บน โต๊ะ khâp kaêo kradat wang bon tó porter à la bouche verre papier poser sur table [MNR] [Figure] [Cause] [Traj][Fond] « (3SG) porte un gobelet en papier et le pose sur une table »
clip6_locTh6	คาย แก้ว วาง บน โต๊ะ khâp kaêo wang bon tó porter à la bouche verre poser sur table [MNR] [Figure] [Cause] [Traj] [Fond] « (3SG) porte un verre à sa bouche et le pose sur une table »
clip6_locTh7	คาย แก้ว วาง ลง บน โต๊ะ khâp kaêo wang long bon tó porter à la bouche verre poser descendre sur table [MNR] [Figure] [Cause] [Traj] [Traj][Fond] « (3SG) porte un verre à sa bouche et le pose sur une table »
clip6_locTh8	คน เอา แก้ว ที่ คาย khon ao kaêo thî khâp personne prendre verre REL porter à la bouche [Cause] [Figure] [MNR]

	อยู่ ใน ปาก วาง ลง ไป บน โต๊ะ yù nai pak wang long pai bon tó rester dans bouche poser descendre aller sur table COP [Cause] [Traj] [Déixis] [Traj] [Fond] « une personne pose un verre qu'elle a porté à sa bouche sur une table »
clip6_locTh9	วาง แก้ว น้ำ ด้วย ปาก wang kaêo nám duaí pak poser verre eau par bouche [Cause] [Figure] [MNR] « (3SG) pose un verre d'eau avec sa bouche »
clip6_locTh10	ใช้ ปาก ทาบ ของ มา วาง บน โต๊ะ cháí pak khâp khǒng ma wang bon tó utiliser bouche porter à la bouche chose venir poser sur table [Cause] [Figure] [MNR] [Figure][Déixis][Cause][Traj] [Fond] « (3SG) porte quelque chose à sa bouche et la pose sur une table »

Clip 7 : Distracteur

Clip 8 : pousser X

clip8_locTh1	ทอม มั่น ฟาด ไม้ ออก จาก ไหล่ ของ เจอร์รี่ Tom man fât maí òk chak laì khǒng Jerry Tom lui battre bois sortir de épaule de Jerry [MNR + Traj] [Figure] [Traj] « Tom, lui, repousse un bois de l'épaule de Jerry »
clip8_locTh2	ทอม บัด ไม้ ออก ไป Tom pát maí òk pai Tom repousser bois sortir aller [Figure] [Cause] [Figure] [Traj] [Déixis] « Tom repousse un bois d'un certain lieu »
clip8_locTh3	มั่น บัด ไม้ ทิ้ง man pát maí thínġ 3SG repousser bois jeter [Cause] [Figure] « il repousse un bois et le bois est abandonné »
clip8_locTh4	ตี ไม้ ทิ้ง ti maí thínġ frapper bois jeter [Cause] [Figure] « (3SG) bat un bois et le bois est abandonné »
clip8_locTh5	บัด ไม้ บน ไหล่ เจอร์รี่ กระเด็น ไป pát maí bon laì Jerry kraden pai repousser bois sur épaule Jerry rebondir aller [Cause] [Figure] [MNR+Traj][Déixis] « (3SG) repousse un bois qui est sur l'épaule de Jerry et ce bois s'éloigne »

clip8_locTh6	แมว บัด ไม้ ออก ไป maeo pàt maí òk pai chat repousser bois sortir aller [Cause] [Figure] [Traj] [Déixis] « un chat repousse un bois d'un certain lieu »
clip8_locTh7	บัด แผ่น ไม้ ไป pàt phaèn maí pai repousser planche bois aller [Cause] [Figure] [Déixis] « (3SG) repousse une planche en bois »
clip8_locTh8	บัด ไม้ บน ไหล่ ทิ้ง pàt maí bon laì thǐng repousser bois sur épaule jeter [Cause] [Figure] « (3SG) repousse un bois qui est sur l'épaule et il est abandonné »
clip8_locTh9	แมว ผลัก ไม้ ออก maeo phlák maí òk chat pousser bois sortir [Cause] [Figure] [Traj] « un chat pousse un bois d'un certain lieu »
clip8_locTh10	แมว บัด ไม้ maeo pàt maí chat repousser bois [Cause] [Figure] « un chat repousse un bois »

Clip 9 : déchirer X

clip9_locTh1	ทอม แกะ พัสดุ แล้ว ข้างใน เป็น หนังสือ Tom kae phátsadu laëo khângnai pen nǎngsǔe Tom déballer colis puis dedans être livre [Cause] [Figure] « Tom déballe un colis et c'est un livre dedans »
clip9_locTh2	ทอม แกะ กล่อง กระดาษ Tom kae klòng kradat Tom déballer boîte papier [Figure] [Cause] « Tom déballe une boîte en papier »
clip9_locTh3	แกะ ห่อ ที่ ใต้ จาก ไปรษณีย์ kae hò thǐ daí chak praisàni déballer paquet qui recevoir de facteur [Cause] [Figure] « (3SG) déballe un paquet qu'il a récupéré d'un facteur »
clip9_locTh4	ทอม ฉีก กล่อง ของขวัญ Tom chik klòng khǒngkhwǎn Tom déchirer boîte cadeau [Figure] [Cause]

	« Tom déchire un cadeau »						
clip9_locTh5	ทอม	แกะ	พัสดุ #	ทอม	ฉีก	พัสดุ	ออกมาเป็น หนังสือ
	Tom	kae	phátsadu	Tom	chìk	phátsadu	òkmapen nǎngsǔe
	Tom	déballer	colis	Tom	déchirer	colis	devenir livre
		[Cause]	[Figure]		[Cause]	[Figure]	
	« Tom déballe un colis # Tom déchire un colis et c'est un livre dedans »						
clip9_locTh6	แมว	ฉีก	ห่อ	กระดาษ			
	maeo	chìk	hò	kradat			
	chat	déchirer	paquet	papier			
		[Cause]		[Figure]			
	« un chat déchire un paquet en papier »						
clip9_locTh7	ฉีก	ห่อ	กระดาษ	ที่	ห่อ		หนังสือ
	chìk	hò	kradat	thî	hò		nǎngsǔe
	déchirer	paquet	papier	qui	emballer		livre
	[Cause]		[Figure]				
	« (3SG) déchire un paquet qui emballe un livre »						
clip9_locTh8	แกะ	ห่อ	ไปรษณีย์	ด้วย	การ	ฉีก	
	kae	hò	praisàni	duaî	kan	chìk	
	déballer	paquet	poste	par	NMLZ	déchirer	
	[Cause]		[Figure]		[MNR]		
	« (3SG) déballe un paquet en le déchirant »						
clip9_locTh9	แมว	ฉีก	กระดาษ				
	maeo	chìk	kradat				
	chat	déchirer	papier				
		[Cause]	[Figure]				
	« un chat déchire un papier »						
clip9_locTh10	ฉีก	กล่อง	#	แกะ	กระดาษ	#	ฉีก
	chìk	klòng	kae	kradat		chìk	kradat
	déchirer	boîte	déballer	papier		déchirer	papier
	[Cause]	[Figure]	[Cause]	[Figure]		[Cause]	[Figure]
	« (3SG) déchire un paquet # (3SG) déballe un papier # (3SG) déchire un papier »						

Clip 10 : verser X

clip10_locTh1	ผู้หญิง	เท	น้ำ	ใน	กระป๋อง	ใส่	หม้อ
	phũyng	the	nám	nai	krapǒng	sai	mô
	femme	verser	eau	dans	boîte de conserve	mettre	casserole
		[Cause]	[Figure]			[Cause]	[Fond]
	« une femme verse l'eau qui est dans une boîte de conserve dans une casserole »						
clip10_locTh2	ผู้หญิง	เท	น้ำ	ลง		ใน	หม้อ
	phũyng	the	nám	long		nai	mô
	femme	verser	eau	descendre		dans	casserole
		[Cause]	[Figure]	[Traj]		[Traj]	[Fond]
	« une femme verse l'eau dans une casserole »						

clip10_locTh3	<p> เท ชั้มดิง ลง ใน หม้อ ที่ the something long nai mô thî verser quelque chose descendre dans casserole REL [Cause] [Figure] [Traj] [Traj] [Fond] เคย ใส่อิฐ เอาไว้ khoei sai it aowai PST mettre brique PRF « (3SG) verse quelque chose dans une casserole où il a mis une brique avant » </p>
clip10_locTh4	<p> เท น้ำ ไป ที่ หม้อ the nám pai thî mô verser eau aller à casserole [Cause] [Figure] [Déixis] [Traj] [Fond] « (3SG) verse l'eau à une casserole » </p>
clip10_locTh5	<p> ผู้หญิง เท น้ำ ใส หม้อ phũyng the nám sai mô femme verser eau mettre casserole [Cause] [Figure] [Cause] [Fond] « une femme verse l'eau dans une casserole » </p>
clip10_locTh6	<p> ผู้หญิง เท น้ำ ลง ไป ใน หม้อ phũyng the nám long pai nai mô femme verser eau descendre aller dans casserole [Cause] [Figure] [Traj] [Déixis] [Traj] [Fond] « une femme verse l'eau dans une casserole » </p>
clip10_locTh7	<p> ผู้หญิง เท น้ำ จาก กระบอก ลง ใน หม้อ phũyng the nám chak krabok long nai mô femme verser eau de cylindre descendre dans casserole [Cause] [Figure] [Traj] [Traj] [Fond] « une femme verse l'eau d'un cylindre dans une casserole » </p>
clip10_locTh8	<p> ผู้หญิง คนนี้ เท น้ำ ที่ อยู่ ใน กระป๋อง phũyng khon ní the nám thî yù nai krapõng femme DEM verser eau REL COP dans boîte de conserve [Cause] [Figure] ลง หม้อ long mô descendre casserole [Traj] [Fond] « cette femme verse l'eau qui est dans une boîte de conserve dans une casserole » </p>
clip10_locTh9	<p> เท น้ำ ลง หม้อ the nám long mô verser eau descendre casserole [Cause] [Figure] [Traj] [Fond] « (3SG) verse l'eau dans une casserole » </p>
clip10_locTh10	<p> เท น้ำ ลง หม้อ the nám long mô </p>

	verser eau descendre casserole [Cause] [Figure] [Traj] [Fond] « (3SG) verse l'eau dans une casserole »
--	--

Clip 11 : Distracteur

Clip 12 : casser X

clip12_locTh1	ผู้หญิง ปล่อยให้ งาน ร่วง phûyǐng ploì haí chan ruâng femme laisser PTC assiette tomber-PSV-INTR [Cause] [Figure] [Traj] « une femme laisse tomber une assiette »
clip12_locTh2	ผู้หญิง ตกใจ เอา ของ โยน phûyǐng tokchai ao khǒng yon femme surprendre prendre chose jeter-PSV-INTR [Cause] [Figure] [Cause] « une femme est surprise et jette une chose »
clip12_locTh3	ผู้หญิง ตกใจ แล้ว ØS ก็ ปล่อยให้ งาน phûyǐng tokchai laéo (phûyǐng) kô ploì chan femme surprendre puis (femme) PTC laisser assiette [Cause] [Figure] ลง ไป long pai descendre aller [Traj] [Déixis] « une femme est surprise puis elle laisse tomber une assiette »
clip12_locTh4	ผู้หญิง ทำ แก้วแตก phûyǐng tham kaêo taek femme faire verre casser-PSV-INTR [Cause] [Figure] « une femme casse un verre »
clip12_locTh5	งาน หล่นแตก chan lòn taek assiette tomber casser-PSV-INTR [Figure] [Traj] « une assiette est tombée et cassée »
clip12_locTh6	งาน ตก chan tok assiette tomber-PSV-INTR [Figure] [Traj] « une assiette est tombée »
clip12_locTh7	ผู้หญิง ทำ ของ ตก phûyǐng tham khǒng tok femme faire chose tomber-PSV-INTR [Cause] [Figure] [Traj]

	« une femme fait tomber une chose »
clip12_locTh8	ผู้หญิง ทำ งาน ตก phũyng tham chan tok femme faire assiette tomber-PSV-INTR [Cause] [Figure] [Traj] « une femme fait tomber une assiette »
clip12_locTh9	ของ ตก [//] งาน หล่น khõng tok chan tok chose tomber-PASS-INTR assiette tomber-PSV-INTR [Figure] [Traj] [Figure] [Traj] « une chose est tombée, une assiette est tombée »
clip12_locTh10	ผู้หญิง ทำ งาน หล่น phũyng tham chan lòn femme faire assiette tomber-PSV-INTR [Cause] [Figure] [Traj] « une femme fait tomber une assiette »

Clip 13 : enlever X de Y

clip13_locTh1	ทอม ปีน กำแพง Tom pin kamphaeng Tom grimper mur [Figure] [MNR+Traj] « Tom grimpe au mur »
clip13_locTh2	ทอม ตะกูด ฝาผนัง หนี Tom ta kui fãphánăng nĩ Tom gratter cloison s'enfuir [Cause+MNR] [Figure] « Tom gratte une cloison pour s'enfuir »
clip13_locTh3	ทอม วิ่ง ไป ชน กำแพง Tom wĩng pai chon kamphaeng Tom courir aller heurter mur [MNR] [Déixis] [Cause] [Figure] « Tom court et heurte un mur »
clip13_locTh4	ทอม ตะกูด กำแพง หนี Tom ta kui kamphaeng nĩ Tom gratter mur s'enfuir [Cause+MNR] [Figure] « Tom gratte un mur pour s'enfuir »
clip13_locTh5	ทอม ตะกูด กำแพง พัง Tom ta kai kamphaeng phang Tom grimper mur démolir [Figure] [Cause+MNR+Traj] [Figure] « Tom grimpe au mur jusqu'à ce que le mur soit démolit »
clip13_locTh6	แมว ตะกูด กำแพง maeo ta kui kamphaeng chat gratter mur

	[Cause+MNR] [Figure] « un chat gratte un mur »
clip13_locTh7	แมว ตะกุษ กำแพง maeo ta kui kamphaeng chat gratter mur [Cause+MNR] [Figure] « un chat gratte un mur »
clip13_locTh8	ทอม ตะกุษ กำแพง Tom ta kui kamphaeng Tom gratter mur [Cause+MNR] [Figure] « Tom gratte un mur »
clip13_locTh9	มัน ตะกุษ หนี man ta kui nǐ 3SG gratter s'enfuir [Cause+MNR] « il gratte (un mur) pour s'enfuir »
clip13_locTh10	ขวาน กำแพง จะ หนี [//] ตะกาย กำแพง khùan kamphaeng cha nì ta kai kamphaeng gratter mur FUT s'enfuir grimper mur [Cause+MNR] [Figure] [MNR+Traj] [Figure] « (3SG) gratte un mur pour s'enfuir [/] (3SG) grimpe à un mur »

Clip 14 : poser X avec les bras

clip14_locTh1	ผู้หญิง ยก หนังสือ มา วาง ไว้ ที่ โต๊ะ phùyǐng yók nǎngsǔe ma wang waí thí tó femme lever livre venir poser rester à table [Cause] [Figure] [Déixis] [Cause] [Traj] [Fond] « une femme prend un livre et le pose à la table »
clip14_locTh2	ผู้หญิง วาง หนังสือ ไว้ บน โต๊ะ phùyǐng wang nǎngsǔe waí bon tó femme poser livre rester sur table [Cause] [Figure] [Traj] [Fond] « une femme pose un livre sur une table »
clip14_locTh3	มี คน เอา หนังสือ มา mi khon ao nǎngsǔe ma avoir personne prendre livre venir [Cause] [Figure] [Déixis] วาง กอง ไว้ บน โต๊ะ wang kong waí bon tó poser pile rester sur table [Cause] [Traj] [Fond] « il y une personne pose une pile de livres sur une table »
clip14_locTh4	คน ถือ หนังสือ มา วาง ที่ โต๊ะ khon thǔe nǎngsǔe ma wang thí tó

	personne porter livre venir poser à table [Cause] [Figure] [Déixis] [Cause] [Traj] [Fond] « une personne porte un livre et le pose à une table »
clip14_locTh5	ผู้หญิง หยิบ กอง หนังสือ มา ตั้ง บน โต๊ะ phũyng yìp kong nǎngsũe ma tâng bon tó femme saisir pile livre venir tenir debout sur table [Cause] [Figure] [Déixis] [Cause+MNR] [Traj] [Fond] « une femme prend une pile de livres et la pose sur une table »
clip14_locTh6	ผู้หญิง เอา หนังสือ ไป วาง บน โต๊ะ phũyng ao nǎngsũe pai wang bon tó femme prendre livre aller poser sur table [Cause] [Figure] [Déixis] [Cause] [Traj] [Fond] « une femme pose un livre sur une table »
clip14_locTh7	ผู้หญิง หอบ หนังสือ มา วาง บน โต๊ะ phũyng hòp nǎngsũe ma wang bon tó femme tenir dans ses bras livre venir poser sur table [Cause] [Figure] [Déixis][Cause] [Traj] [Fond] « une femme tient les livres dans ses bras et les pose sur une table »
clip14_locTh8	ผู้หญิง ถือ กอง หนังสือ มา แบบ ส้นมือ phũyng thũe kong nǎngsũe ma baep lón mue femme porter pile livre venir type surcharger [Cause] [Figure] [Déixis] [MNR] แล้ว ก็ มา วาง บน โต๊ะ laéo kô ma wang bon tó puis PTC venir poser sur table [Déixis] [Cause] [Traj] [Fond] « une femme porte plein de livres dans ses mains et les pose sur une table »
clip14_locTh9	ผู้หญิง เอา หนังสือ มา วาง phũyng ao nǎngsũe ma wang femme prendre livre venir poser [Cause] [Figure] [Déixis] [Cause] ไว้ บน โต๊ะ หลาย เล่ม waí bon tó laǐ lêm PRF sur table plusieurs livre [Traj] [Fond] « une femme pose plusieurs livres sur une table »
clip14_locTh10	ยก หนังสือ มา วาง บน โต๊ะ yók nǎngsũe ma wang bon tó lever livre venir poser sur table [Cause] [Figure] [Déixis] [Cause] [Traj] [Fond] « (3SG) porte un livre et le pose sur une table »

Clip 15 : Distracteur

Clip 16 : poser X à l'aide d'un livre

clip16_locTh1	<p>ผู้ชาย เท ก้อน ฟองน้ำ บน หนังสือ phûchai the kôn fongnám bon năngsŭe homme verser morceau éponge sur livre [Cause] [Figure]</p> <p>ลง บน ถ้วย long bon thuâi descendre sur tasse [Déixis] [Traj] [Fond]</p> <p>« un homme verse un morceau d'éponge qui est sur un livre dans un bol »</p>
clip16_locTh2	<p>ผู้ชาย เท อิฐ ลง ใน ชาม phûchai the it long nai cham homme verser brique descendre dans bol [Cause] [Figure] [Traj] [Traj] [Fond]</p> <p>« un homme verse une brique dans un bol »</p>
clip16_locTh3	<p>คน เอา อิฐ ใส่ ลง ไป ใน ชาม khon ao it saì long pai nai cham personne prendre brique mettre descendre aller dans bol [Cause] [Figure] [Cause] [Traj] [Déixis][Traj] [Fond]</p> <p>« une personne prend une brique et la met dans un bol »</p>
clip16_locTh4	<p>คน เอา ของ ใส่ แก้ว khon ao khǒng saì kaêo personne prendre chose mettre verre [Cause] [Figure] [Cause] [Fond]</p> <p>โดย เอา วาง บน หนังสือ doi ao wang bon năngsŭe par prendre mettre sur livre [MNR]</p> <p>« une personne met une chose qui est sur un livre dans un récipient en verre »</p>
clip16_locTh5	<p>เท ของ ใส่ ชาม ## the khǒng saì cham verser chose mettre bol [Cause] [Figure] [Cause] [Fond]</p> <p>« (3SG) verse une chose dans un bol »</p> <p>เท ของ บน หนังสือ ลง ถ้วย the khǒng bon năngsŭe long thuâi verser chose sur livre descendre bol [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]</p> <p>« (3SG) verse une chose qui est sur un livre dans un bol »</p>
clip16_locTh6	<p>เอา หิน ใส่ ใน ถ้วย [//] ao hĭn saì nai thuâi prendre pierre mettre dans bol [Cause] [Figure] [Cause] [Traj] [Fond]</p> <p>« (3SG) met une pierre dans un bol » [//]</p>

	เอา หนังสือ ทำให้ หิน ตก ลง ไป ใน ด้วย [//] ao nǎngsǔe thamhaî hĩn tok long pai nai thuâi prendre livre faire pierre tomber descendre aller dans bol [Cause] [Figure] [Cause] [Figure][Traj] [Traj] [Déixis][Traj][Fond] « (3SG) fait tomber une pierre dans un bol en utilisant un livre » [//] เอา หนังสือ ปล่อย หิน ลง ไป ใน ด้วย ao nǎngsǔe ploì hĩn long pai nai thuâi prendre livre laisser pierre descendre aller dans bol [Cause] [Figure] [Cause] [Figure] [Traj] [Déixis][Traj] [Fond] « (3SG) laisse tomber une pierre dans un bol en utilisant un livre »
clip16_locTh7	เท อะไรสักอย่าง ลง ใน ด้วย จาก หนังสือ the arai sák yàng long nai thuâi chak nǎngsǔe verser quelque chose descendre dans bol de livre [Cause] [Figure] [Traj] [Traj] [Fond] « (3SG) verse quelque chose d'un livre dans un bol »
clip16_locTh8	ใช้ อันนั้น ช้อน chaí an nán chón utiliser cette chose lever par-dessous [Cause] [Figure] [Cause+MNR] ไ้อันนั้น ให้ ลง ชาม ai an nán haî long cham cette chose PTC descendre bol [Figure] [Traj] [Fond] « (3SG) lève quelque chose par-dessous et la tomber dans un bol »
clip16_locTh9	เท ก้อนหิน ลง ด้วย the kôn hĩn long thuâi verser pierre descendre bol [Cause] [Figure] [Traj] [Fond] « (3SG) verse une pierre dans un bol »
clip16_locTh10	เท ของ ลง บน ชาม the khǒng long bon cham verser chose descendre sur bol [Cause] [Figure] [Traj] [Traj] [Fond] « (3SG) verse une chose dans un bol »

Clip17 : tirer X

clip17_locTh1	แม่ เป็ด กำลัง ลาก เพล น้ำ maê pet kamlang lâk ple nám mère canard PROG traîner lit eau [Cause] [Figure] « une cane est en train de traîner une bouée »
clip17_locTh2	เป็ด อารมณ์ ดี ลาก เจอร์รี่ pet arom di lâk Jerry canrd humeur bon traîner Jerry [Cause] [Figure] « un canard de bonne humeur accompagne Jerry »

clip17_locTh3	เจอร์รี่ ผูก ห่วงยาง ไว้ กับ ก้น เปิด ให้ Jerry phùk huàng yang wáí kap kôn pet haí Jerry attacher bouée PTC avec fesse canard PTC เปิด พา (เจอร์รี่) ว่ายนํ้า pet pha (ØO) waínám canard emmener (ØO) nager [Cause] (ØO) [MNR] « Jerry attache une bouée aux fesses d'un canard et le canard l'emmène »
clip17_locTh4	แม่ เปิด ว่ายนํ้า พา เจอร์รี่ เที่ยว maê pet waínám pha Jerry thiaô mère canard nager emmener Jerry voyager [Cause] [Figure] [MNR] « une cane accompagne Jerry en nageant »
clip17_locTh5	แม่ เปิด ลาก เจอร์รี่ ใน นํ้า [//] ใน คลอง maê pet lâk Jerry nai nám nai khlong mère canard traîner Jerry dans eau dans canal [Cause] [Figure] [Traj] [Fond] [Traj] [Fond] « une cane accompagne Jerry dans l'eau ou dans le canal »
clip17_locTh6	เปิด ลาก หนู pet lâk nũ canard traîner souris [Cause] [Figure] « un canard traîne Jerry »
clip17_locTh7	หนู ถูก ลาก มา โดย แม่ เปิด nũ thùk lâk ma doi maê pet souris PSV traîner venir par mère canard [Figure] [Cause] [Déixis] « une souris est traînée par une cane »
clip17_locTh8	แม่ เปิด พา เจอร์รี่ ล่อง นํ้า maê pet pha Jerry lông nam mère canard emmener Jerry voyager en aval eau [Cause] [Figure] [MNR] « une cane emmène Jerry flotter »
clip17_locTh9	เปิด ลาก หนู pet lâk nũ canard traîner souris [Cause] [Figure] « un canard traîne une souris »
clip17_locTh10	เปิด ุง เจอร์รี่ pet chung Jerry canard conduire Jerry [Cause] [Figure] « un canard conduit Jerry »

Clip 18 : Distracteur

Clip 19 : faire un trou

clip19_locTh1	<p>ผู้หญิง ไม้ แทง ลง phûyng cháí maí thaeng long femme utiliser bois poignarder descendre [Cause] [Figure] [Cause+MNR] [Traj]</p> <p>บน ผ้าขาว bon phâ khaõ sur tissu blanc [Traj] [Figure]</p> <p>« une femme poignarde un tissu blanc en utilisant un morceau de bois »</p>
clip19_locTh2	<p>ผู้หญิง เอา ไม้ ทิ่ม ผ้า phûyng ao maí thîm phâ femme prendre bois percer tissu [Cause] [Figure] [Cause+MNR] [Figure]</p> <p>« une femme perce un tissu en utilisant un morceau de bois »</p>
clip19_locTh3	<p>ผู้หญิง เอา ไม้ ทิ่ม ผ้า ที่ จึง ไว้ phûyng ao maí thîm phâ thî khuẽng waí femme prendre bois percer tissu RELétendre PTC [Cause] [Figure] [Cause+MNR] [Figure]</p> <p>« une femme perce un tissu étendu en utilisant un morceau de bois »</p>
clip19_locTh4	<p>คน เอา เหล็ก แหลม ทิ่ม ผ้า khon ao lèk laẽm thîm phâ personne prendre fer pointu percer tissu [Cause] [Figure] [Cause+MNR] [Figure]</p> <p>« une personne perce un tissu en utilisant un fer pointu »</p>
clip19_locTh5	<p>เอา ไม้ เจาะ ผ้า ao maí cho phâ prendre bois transpercer tissu [Cause] [Figure] [Cause+Traj] [Figure]</p> <p>« (3SG) transperce un tissu en utilisant un morceau de bois »</p>
clip19_locTh6	<p>ใช้ ไม้ จิ้ม ถุง cháí maí chîm thũng utiliser bois pincer sac [Cause] [Figure] [Cause+MNR] [Figure]</p> <p>« (3SG) pince un sac en utilisant un morceau de bois »</p>
clip19_locTh7	<p>ผู้หญิง ใช้ ไม้ เจาะ ผ้า [//] หรือ phûyng cháí maí cho phâ rűe femme utiliser bois transpercer tissu ou [Cause] [Figure] [Cause+Traj] [Figure]</p> <p>กระดาษ [//] หรือ พลาสติก kradat rűe phláttik papier ou plastique</p> <p>« une femme transperce un tissu ou un papier ou quelque chose en plastique en utilisant un morceau de bois »</p>

clip19_locTh8	ผู้หญิง เอา ไม้ แทง ผ้า ที่ จึง ไว้ phũyng ao maí thaeng phâ thî khüeng waí femme prendre bois poignarder tissu REL étendre PTC [Cause] [Figure] [Cause+MNR] [Figure] « une femme poignarde un tissu étendu en utilisant un morceau de bois »
clip19_locTh9	เอา ไม้ แทง ผ้า เป็น รู ao maí thaeng phâ pen ru prendre bois poignarder tissu COP trou [Cause] [Figure] [Cause+MNR] [Figure] « (3SG) poignarde un tissu en utilisant un morceau de bois et il y a un trou »
clip19_locTh10	เจาะ ผ้า cho phâ transpercer tissu [Cause+Traj] [Figure] « (3SG) transperce un tissu »

Clip 20 : couper X

clip20_locTh1	เปิด น้อย ฟัน เสา pet noí fan saõ canard petit couper à l'horizontal colonne [Cause+MNR] [Figure] « un petit canard coupe une colonne à l'horizontal »
clip20_locTh2	เปิด สับ เสา [//] pet sàp saõ canard hacher colonne [Cause+MNR] [Figure] « un canard hache une colonne » นก เอา มีด กำลั้ง สับ ต้นไม้ nók ao mít kamlang sàp tònmaí oiseau prendre couteau PROG hacher arbre [Cause] [Figure] [Cause+MNR] [Figure] แล้ว ต้นไม้ ก็ จะ ล้ม laéo tònmaí kô cha lõm puis arbre PTC FUT tomber [Figure] [Traj] « un oiseau hache un arbre avec un couteau et l'arbre va tomber »
clip20_locTh3	นก ตัด ต้นไม้ nók tat tònmaí oiseau couper arbre [Cause] [Figure] « un oiseau coupe un arbre »
clip20_locTh4	ตัด ต้นไม้ [//] ลูก เปิด ตัด ต้นไม้ แล้ว tat tònmaí lûk pet tat tònmaí laéo couper arbre enfant canard couper arbre puis [Cause] [Figure] [Cause] [Figure]

	ต้นไม้ จะ ล้ม tônmaí cha lóm arbre FUT tomber [Figure] [Traj] « (3SG) coupe un arbre [/] un poucin coupe l'arbre et l'arbre va tomber »
clip20_locTh5	เป็ด เอา มีด ฟัน pet ao mît fan canard prendre couteau couper à l'horizontal [Cause] [Figure] [Cause+MNR] ต้นไม้ ล้ม ใต้ ทอม tônmaí lóm saí Tom arbre tomber mettre Tom [Figure] [Traj] [Cause] [Figure] « un canard coupe un arbre à l'horizontal avec un couteau et l'arbre tombe sur Tom »
clip20_locTh6	นก เอา มีด สับ ต้นไม้ nók ao mît sàp tônmaí oiseau prendre couteau hacher arbre [Cause] [Figure] [Cause+MNR] [Figure] แล้ว ต้นไม้ ก็ ล้ม laéo tônmaí kô lóm puis arbre PTC tomber [Figure] [Traj] « un oiseau hache un arbre avec un couteau et l'arbre tombe »
clip20_locTh7	เป็ด ใช้ ขวาน ฟัน ต้นไม้ pet chaí khwăn fan tônmaí canard utiliser hache couper à l'horizontal arbre [Cause] [Figure] [Cause+MNR] [Figure] « un canard coupe un arbre à l'horizontal en utilisant une hache »
clip20_locTh8	เอา มีด สับ ต้นไม้ ao mît sàp tônmaí prendre couteau hacher arbre [Cause] [Figure] [Cause+MNR] [Figure] « (3SG) hache un arbre avec un couteau »
clip20_locTh9	นก เอา ขวาน จาม ต้นไม้ nók ao khwăn cham tônmaí oiseau prendre hache tailler arbre [Cause] [Figure] [Cause] [Figure] « un oiseau taille un arbre avec une hache »
clip20_locTh10	ตัด ต้นไม้ tat tônmaí couper arbre [Cause] [Figure] « (3SG) coupe un arbre »

Annexe 7
Des productions d'apprenants thaïlandais du français langue étrangère

Clip 1 : couper X en deux

clip1_App1	je pense que c'est euh un homme il <u>coupe un fil d'électrique avec un ciseau</u> [Cause] [Figure] [MNR]
clip1_App2	il <u>a coupé un nœud</u> [Cause] [Figure]
clip1_App3	il <u>coupe un fil</u> [Cause] [Figure]
clip1_App4	il <u>a coupé un (: une) corde avec des ciseaux</u> [Cause] [Figure] [MNR]
clip1_App5	il <u>a coupé le fil</u> [Cause] [Figure]
clip1_App6	il <u>a coupé un fil</u> [Cause] [Figure]
clip1_App7	un homme <u>a coupé un fil</u> [Cause] [Figure]
clip1_App8	on voit un jeune monsieur qui <u>coupe un (: une) ficelle avec un couteau</u> [Cause] [Figure] [MNR]
clip1_App9	c'est un homme, il <u>coupe un (: une) corde</u> [Cause] [Figure]
clip1_App10	il y a un homme qui <u>coupe des fils</u> [Cause] [Figure]

Clip 2 : déchirer X en deux

clip2_App1	une dame <u>déchire une (: un) linge en deux</u> [Cause] [Figure] [MNR]
clip2_App2	elle <u>a déchiré le linge</u> [Cause] [Figure]
clip2_App3	elle <u>déchire un tissu</u> [Cause] [Figure]
clip2_App4	elle <u>a déchiré une pièce de tissu [//] ou son pantalon</u> [Cause] [Figure]
clip2_App5	elle <u>a déchiré le tissu</u> [Cause] [Figure]
clip2_App6	elle <u>a déchiré un tissu</u> [Cause] [Figure]
clip2_App7	une femme <u>a déchiré un tissu</u> [Cause] [Figure]
clip2_App8	elle <u>déchire un tissu en fond vert avec les [/] des motifs avec la main</u> [Cause] [Figure] [MNR]
clip2_App9	c'est une femme, elle <u>a déchiré une (: un) tissu ou une (: un) vêtement</u> [Cause] [Figure]
clip2_App10	c'est une femme qui <u>déchire les vêtements</u> [Cause] [Figure]

Clip 3 : sortir X

clip3_App1	Tom sort de la maison en courant vers la boîte aux lettres pour <u>recevoir</u> [Cause] <u>un colis</u> [Figure]
clip3_App2	il <u>a pris son paquet</u> dans la boîte de lettres [Cause] [Figure]
clip3_App3	il <u>a récupéré son colis</u> joyeusement [Cause] [Figure] [MNR]
clip3_App4	Jerry est venu pour <u>récupérer son colis</u> dans sa boîte aux lettres [Cause] [Figure]
clip3_App5	le chat <u>a ouvert la boîte aux lettres</u> pour le paquet [Cause] [Figure]
clip3_App6	le chat il <u>a pris un paquet</u> [Cause] [Figure]
clip3_App7	Tom a ouvrir (: ouvert) une boîte aux lettres pour <u>prendre son colis</u> [Cause] [Figure]
clip3_App8	le chat il <u>prend le colis</u> dans la boîte aux lettres [Cause] [Figure]
clip3_App9	il y a un chat il a couru pour <u>prendre une lettre</u> dans la boîte de lettres [Cause] [Figure]
clip3_App10	il y a un chat qui sort de la maison # ensuite il <u>apporte le colis</u> [Cause] [Figure] dans la boîte postale

Clip 4 : Distracteur

Clip 5 : poser X dans Y

clip5_App1	il y a un (: une) casserole [//] un pot d'eau [/] presque plein d'eau et quelqu'un laisser [//] <u>a laissé un brique dedans</u> [Cause] [Figure] [Fond]
clip5_App2	je ne sais pas c'est quoi pour le truc # il ou elle [//] elle <u>a mis ce truc dans</u> [Cause][Figure][Traj] <u>le pot</u> [Fond]
clip5_App3	elle a [//] elle <u>dépose un birque</u> dans [//] sous l'eau [//] <u>dans l'eau</u> [Cause] [Figure] [Traj][Fond]
clip5_App4	une personne <u>a met (: mis) une pierre dans le pot</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip5_App5	il a mis un truc [/] il <u>a mis un truc euh une pierre</u> peut-être <u>sur le pot</u> [/] il <u>a</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond] <u>lancé une pierre dans le pot</u> [//] <u>la casserole</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip5_App6	quelqu'un <u>a mis un truc dans la casserole</u> [Cause][Figure][Traj] [Fond]
clip5_App7	un homme je crois <u>a mis une birque dans un pot remplie de l'eau</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]

clip5_App8	il y a quelqu'un qui <u>met une birque dans une casserole bien remplie d'eau</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip5_App9	une (: un) foie, il <u>met la (: le) foie dans un pot</u> [Cause] [Figure] [Traj][Fond]
clip5_App10	il y a quelqu'un qui <u>met la grande pierre dans la (: le) bol</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]

Clip 6 : poser X avec la bouche

clip6_App1	une dame # il tient une [//] un verre [//] un gobelet en fait un gobelet par la bouche et se penche vers la table en <u>laissant le gobelet sur la table</u> [Cause] [Figure][Traj][Fond]
clip6_App2	elle <u>a mis un verre plastique sur la table avec sa bouche</u> [Cause] [Figure] [Traj][Fond] [MNR]
clip6_App3	elle <u>pose un gobelet avec sa bouche</u> [Cause] [Figure] [MNR]
clip6_App4	elle porte son gobelet à la bouche et après ça elle <u>a placé ce gobelet sur la table</u> [Cause] [Figure] [Traj][Fond]
clip6_App5	elle <u>a placé le verre par la bouche</u> [Cause] [Figure] [MNR]
clip6_App6	elle <u>a posé un verre avec sa bouche</u> [Cause] [Figure] [MNR]
clip6_App7	une femme elle <u>a placé un verre en plastique sur une table par sa bouche</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond] [MNR]
clip6_App8	elle <u>met un gobelet de plastique avec sa bouche sur la table</u> [Cause] [Figure] [MNR] [Traj][Fond]
clip6_App9	il y a une femme elle mord un verre et <u>met sur la table</u> [Cause][Traj][Fond]
clip6_App10	il y a un homme qui utilise son nez pour <u>mettre le verre sur la table</u> [Cause][Figure][Traj][Fond]

Clip 7 : Distracteur

Clip 8 : pousser X

clip8_App1	il <u>jette le bois de Jerry</u> [Cause] [Figure]
clip8_App2	il <u>a frappé ce petit bois</u> [Cause] [Figure]
clip8_App3	il <u>a tapé sur une planche</u> euh pas seulement tapé # il jette aussi [/] il <u>jette cette planche</u> après [Cause] [Figure] [Cause] [Figure]
clip8_App4	Jerry a [//] s'est moqué de Tom pour [/] pour mettre Tom en colère # il <u>bat une pièce de bois</u> [Cause] [Figure]

clip8_App5	le souris porte quelque chose et après le chat euh # comment dire xxx il a <u>jeté la planche</u> que le souris tient dans la main [Cause] [Figure]
clip8_App6	le souris il a dansé et le chat il a essayé de l'attraper # le chat il a euh comment je peux dire ## je veux trouver un mot ## il <u>a enlevé le truc</u> [Cause] [Figure]
clip8_App7	Jerry a provoqué Tom # Tom <u>a donné un coup de poignet à ce truc en bois</u> [Cause] [Figure] sur les épaules de Jerry
clip8_App8	le chat il <u>donne un coup de pied</u> et le souris il a quelque chose euh il y a [Cause] une sorte de petite tranche de bois dans la main # une fois avec un coupe de pied <u>il est parti</u> [Figure] [Traj]
clip8_App9	il y a un chat et un chat # il [/] il essaie de <u>taper un rat et mettre un (: une)</u> [Cause] [Figure] [Cause] <u>poigne</u> sur un chat
clip8_App10	il y a un souris qui se moque de chat et le chat # il est en colère ## il <u>tape</u> [Cause] sur la main de chat [//] les pattes

Clip 9 : déchirer X

clip9_App1	Tom il <u>déballe un paquet en déchirant le papier</u> [Cause+MNR] [Figure] [MNR]
clip9_App2	il est très content de ce cadeau et il <u>a déchiré très [/] très vite</u> [Cause] [MNR]
clip9_App3	il <u>a enlevé son cadeau</u> [//] <u>déchire</u> en fait <u>le papier cadeau</u> [Cause] [Figure] [Cause] [Figure]
clip9_App4	*Tom <u>a dérobé le couvert de colis</u> [Cause] [Figure]
clip9_App5	il <u>déchire le paquet</u> [Cause] [Figure]
clip9_App6	*il <u>a déseballé</u> [Cause]
clip9_App7	Tom <u>a ouvert (: ouvert) son paquet</u> avec son air très curieux # <u>curieusement</u> [Cause] [Figure] [MNR]
clip9_App8	le souris il <u>déchire le colis</u> et euh il trouve un bouguin dedans [Cause] [Figure]
clip9_App9	un chat <u>ouvert (: ouvre) un cadeau</u> et il trouve un livre dedans un cadeau [Cause] [Figure]
clip9_App10	il y a un chat qui <u>décolle # enlève le papier de cadeau</u> [Cause] [Cause] [Figure]

Clip 10 : verser X

clip10_App1	une dame <u>verse de l'eau vers un pot</u> [Cause] [Figure][Traj][Fond]
clip10_App2	elle <u>a versé de l'eau dans une casserole</u> [Cause][Figure][Traj] [Fond]

clip10_App3	elle verse <u>la liquide</u> de la boîte dans [/] <u>dans la casserole</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip10_App4	elle <u>verser</u> (: verse) <u>de l'eau dans le pot</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip10_App5	*elle <u>rince de l'eau</u> [Cause] [Figure]
clip10_App6	elle a <u>versé de l'eau dans une casserole</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip10_App7	une femme a <u>versé de l'eau dans son pot # grand pot</u> [Cause][Figure][Traj] [Fond]
clip10_App8	la dame elle a mis de l'eau dans une cannette et elle <u>a versé de l'eau dans</u> [Cause] [Figure][Traj] <u>une casserole</u> [Fond]
clip10_App9	un (: une) femme <u>verse de l'eau dans un pot</u> [Cause][Figure][Traj][Fond]
clip10_App10	il y a une femme qui <u>verse de l'eau sur le bol</u> [//] <u>dans le bol</u> [Cause] [Figure] [Traj][Fond]

Clip 11 : Distracteur

Clip 12 : casser X

clip12_App1	la dame <u>laisse tomber une assiette par terre</u> [Cause+Traj] [Figure] [Fond]
clip12_App2	Il a touché cette femme et cette femme a peur et elle <u>a cassé une assiette</u> [Cause] [Figure]
clip12_App3	cette dame-là [/] elle <u>a fait tomber une assiette</u> [Cause+Traj] [Figure]
clip12_App4	Une femme est en train de prendre une assiette et son ami vient [//] est venu faire plaisanterie avec elle et après ça elle xxx est surpris (: surprise) et elle <u>a fait casser son assiette</u> [Cause] [Figure]
clip12_App5	il surpris (: surpris) la dame et après <u>quelque chose qu'elle tient</u> [Figure] <u>est tombée</u> [Cause]
clip12_App6	il a chatouillé la dame et après la dame elle <u>a fait tomber un truc</u> [Cause+Traj] [Figure]
clip12_App7	il y a un homme et une femme qui prend le plat dans ses mains # et puis euh l'homme il fait rire le (: à la) femme et puis <u>le palt dans ses mains</u> [Figure] <u>est tombé par terre</u> [Cause+Traj] [Traj]
clip12_App8	le monsieur il chatouille la dame # cette dame quand elle est chatouillée elle <u>a laissé tomber un bol en porcelaine</u> et puis <u>elle est cassée</u> [Cause+Traj] [Figure] [Figure] [Cause]
clip12_App9	il y a un homme et une femme il touche une femme par derrière et cette femme euh elle est surprise donc elle <u>tombe une assiette sur le terrain</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]

clip12_App10	il y a un homme qui va derrière la femme et ensuite euh il fait une blague et après la fille est très surprise et elle <u>fait tomber l'assiette</u> [Cause+Traj][Figure]
--------------	--

Clip 13 : enlever X de Y

clip13_App1	il <u>griffe le mur</u> et le (: la) façade s'écrase jusqu'au la brique [//] [Cause+MNR] [Figure] jusqu'aux briques
clip13_App2	ce souris il a fait peur à ce chat et ce chat # il <u>a grimpé sur le mur</u> [MNR+Traj][Traj][Fond]
clip13_App3	il <u>creuse le mur</u> [Cause] [Figure]
clip13_App4	Tom surprend (: est surpris) alors il veut s'enfuir alors il <u>grimpe</u> [MNR+Traj] <u>sur le mur</u> [Traj] [Fond]
clip13_App5	le chat porte la masque et après il a échappé # il a couru vers le mur [//] <u>raier le mur</u> [Cause] [Figure]
clip13_App6	le chat il <u>a griffé le mur</u> [Cause+MNR] [Figure]
clip13_App7	Tom est en train de mettre le masque du chien sur sa tête et puis # Jerry il a fait peur à Tom c'est pourquoi il <u>fait gratter</u> (: gratter) <u>le mur</u> [Cause] [Figure]
clip13_App8	le chat il avait peur et il a couru jusqu'au mur # il <u>a griffé le mur</u> # on voit [Cause+MNR][Figure] les briques s'enlèvent du mur
clip13_App9	je vois un chat et un rat # un chat il porte un masque et un rat il fait un blague euh taper un chat et ce chat il est surpris # il couru (: court) rapidement # il <u>se heurte</u> (: heurte) <u>le mur</u> [Cause] [Figure]
clip13_App10	il y a un chat qui prend la (: le) masque et ensuite il court à côte de mur et il <u>casser</u> (: casse) <u>le mur</u> [Cause] [Figure]

Clip 14 : poser X avec les bras

clip14_App1	il y a une dame qui <u>apporte un</u> (: une) pile de livres [Cause] [Figure]
clip14_App2	elle a apporté beaucoup de livres et elle <u>a mis sur le</u> (: la) table [Cause] [Traj] [Fond]
clip14_App3	elle <u>a déposé un</u> (: une) pile de livre [Cause] [Figure]
clip14_App4	elle <u>a mis un tas de livres sur la table</u> euh <u>avec ses bras</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond] [MNR]
clip14_App5	il a pris les bouguins sur ses bras et elle <u>a placé sur la table</u> [Cause] [Traj] [Fond]
clip14_App6	elle <u>a apporté les livres</u> [Cause] [Figure]

clip14_App7	une femme a <u>placé un tas de livres dans une table</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip14_App8	elle est venue à la table avec pleins de livres euh elle <u>met sur la table</u> [Cause][Traj][Fond]
clip14_App9	il y a une femme # elle porte beaucoup des (: de) livres et elle <u>les met</u> [Figure][Cause] <u>sur une table</u> [Traj] [Fond]
clip14_App10	il y a une femme qui prend beaucoup de livres et ensuite il <u>le met</u> [Figure][Cause] <u>sur la table</u> [Traj][Fond]

Clip 15 : Distracteur

Clip 16 : poser X à l'aide d'un livre

clip16_App1	un homme # il y a un homme qui tient un livre [/] un livre # où il y a un (: une) brique dessus et il <u>fait rouler une brique dans un bol</u> [Cause+MNR] [Figure] [Traj] [Fond]
clip16_App2	il a <u>mis euh peut-être une pierre # sur le livre dans un bol</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip16_App3	il <u>met un bloque dans un bol avec un livre</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond] [MNR]
clip16_App4	une personne a <u>versé # a jeté une pierre dans un bol</u> qui est sur la table [Cause][Cause] [Figure] [Traj][Fond]
clip16_App5	elle a <u>laissé quelque chose rouler dans son bol</u> [Cause] [Figure] [MNR] [Traj] [Fond]
clip16_App6	il a <u>mis un truc dans un bol</u> [Cause] [Figure][Traj][Fond]
clip16_App7	*un homme euh il a <u>mis une brique dans un pot par un livre</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond] [MNR]
clip16_App8	il <u>met une birque dans un saladier</u> [Cause] [Figure] [Traj] [Fond]
clip16_App9	d'abord le monsieur il met cette birque sur un grand livre et après il <u>la</u> [Figure] <u>fait # verser dans un saladier</u> [Cause] [Traj] [Fond]
clip16_App10	*il y a un homme # il porte un métal et il <u>le verse sur un bol</u> et ça fait un [Figure][Cause][Traj][Fond] bruit

Clip 17 : tirer X

clip17_App1	*la mère elle drag [//] elle dresse <u>une bouée</u> où Jerry est allongé [Figure]
clip17_App2	ce canard a <u>retiré ce (: cette) souris</u> dans l'eau [Cause] [Figure]
clip17_App3	une (: un) canard <u>ramène le rat</u> par [//] avec lui sur une sorte de [//] [Cause] [Figure]

	sur l'eau et sur le véhicule
clip17_App4	une (: un) xxx grand(e) canard <u>a emmené Jerry dans [//] par gilet</u> [Cause] [Figure] [MNR]
clip17_App5	le (: la) souris <u>il flotte</u> sur quelque chose qui est attachée avec la corde à la [Figure][MNR] queue du canard et ils <u>avancent</u> [Traj]
clip17_App6	le canard euh qu'est-ce qu'il fait le petit canard # il a fait un demi-tour euh ils <u>se promènent</u> ensemble [MNR]
clip17_App7	*Jerry s'est assis sur un petit truc qui peut flotter sur l'eau euh et avec ça # pour <u>faire avancer</u> # il a mis un (: une) corde autour la queue de la [Cause+Traj] mère canard
clip17_App8	on voit que le (: la) souris <u>il flotte</u> et il a attaché un truc de caoutchouc [Figure][MNR] avec la queue de canard et <u>il part</u> avec [Figure][Traj]
clip17_App9	ce canard <u>prend un rat sur un radeau</u> # il peut <u>le transporter</u> sur l'eau [Cause][Figure][Traj][Fond] [Figure][Cause+Traj]
clip17_App10	un canard qui [//] il <u>emmène le sourire</u> sur l'eau [Cause+MNR] [Figure]

Clip 18 : Distracteur

Clip 19 : faire un trou

clip19_App1	une dame # elle <u>fait un trou</u> dans le drap <u>avec une branche</u> d'arbre en [Cause] [Figure] [MNR] piquer [//] <u>en piquant</u> [MNR]
clip19_App2	elle <u>a fait un trou</u> sur le linge [Cause] [Figure]
clip19_App3	elle <u>fait un trou</u> sur un tissu [Cause] [Figure]
clip19_App4	elle <u>a percé</u> sur <u>une pièce de tissu</u> [Cause] [Figure]
clip19_App5	elle <u>fait un trou</u> [Cause] [Figure]
clip19_App6	elle <u>a fait un trou</u> [Cause] [Figure]
clip19_App7	il a ## une fille a tiré un tisse entre les deux tables et puis elle <u>a fait</u> [Cause] <u>un trou sur le tissu par une petite pièce du bois</u> [Figure] [Figure] [MNR]
clip19_App8	elle attache un tisse blanc au debout avec deux tables et elle <u>le trou</u> [Figure][Cause] <u>avec une branche [//] une perche</u> [MNR]

clip19_App9	il y a une femme je pense qu'elle essaie de <u>trouer un vêtement ou un tissu</u> [Cause] [Figure] <u>en utilisant un pin comme une branche</u> [MNR]
clip19_App10	il y a une femme qui prend une branche [//] une petite branche pour <u>faire déchirer une (: un) tissu</u> [Cause] [Figure]

Clip 20 : couper X

clip20_App1	un petit oiseau <u>hache avec une hache</u> dans sa main ## il a une hache pour [Cause+MNR] [MNR] <u>couper un arbre</u> [Cause] [Figure]
clip20_App2	ce petit canard a essayé de <u>couper cet arbre</u> et enfin <u>cet arbre</u> va [Cause] [Figure] [Figure] <u>tomber</u> sur ce chat [Traj]
clip20_App3	le poucin <u>coupe une tranche d'arbre</u> par hasard # <u>trancher</u> [Cause] [Figure] [Cause+MNR]
clip20_App4	il y a copain de Jerry # il <u>a fait battre de l'arbre</u> [Cause] [Figure]
clip20_App5	le poucin <u>a coupé l'arbre</u> et <u>l'arbre</u> va <u>tomber</u> sur le chat [Cause] [Figure] [Figure] [Traj]
clip20_App6	le petit oiseau il <u>a coupé un truc</u> euh <u>la tranche d'arbre</u> euh # et le chat il [Cause] [Figure] s'échappait en courant
clip20_App7	un petit poucin a essayé de <u>couper le grand bois</u> euh après <u>le grand bois</u> [Cause] [Figure] [Figure] <u>est tombé</u> vers Tom [Traj]
clip20_App8	on voit la (: le) petite (: petit) oiseau qui veut <u>couper la tête de chat</u> et à la [Cause] [Figure] fin on voit <u>la tranche</u> qu'il vient <u>couper tombe</u> [Figure] [Cause] [Traj]
clip20_App9	un canard il essaie de <u>couper un arbre</u> # après ça [//] plus tard <u>un arbre</u> [Cause][Figure] [Figure] il va <u>tomber</u> sur le chat [Traj]
clip20_App10	il y a un petit oiseau qui essaie de <u>frappe (: frapper)</u> sur <u>la tête de chat</u> [Cause] [Figure] mais enfin <u>l'arbre</u> que le petit oiseau a essayé de <u>couper tomber</u> sur le chat. [Figure] [Cause] [Traj]

Table des matières

Remerciements	4
Sommaire.....	5
Introduction	6
PARTIE 1 - PARTIE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	9
CHAPITRE 1. CONSIDERATIONS THEORIQUES	10
1. Structure de l'évènement spatial	10
1.1. Les éléments constitutifs de l'évènement spatial.....	11
1.2. Les relations spatiales.....	13
1.3. Les stratégies d'encodage.....	15
2. Résultats des travaux antérieurs concernant l'acquisition de la référence spatiale	17
3. Moyens linguistiques d'expression des déplacements causés en français et en thaï.....	22
3.1. Moyens linguistiques d'expression des déplacements causés en français	22
3.2. Moyens linguistiques d'expression des déplacements causés en thaï.....	26
CHAPITRE 2. METHODOLOGIE.....	32
1. Participants.....	32
1.1. Les apprenants thaïlandais du français langue étrangère	32
1.2. Les groupes de contrôle.....	33
2. Choix des supports visuels	34
3. Procédure de recueil de données	41
4. Transcription et codage des données	42
5. Procédure d'analyse des données	46
PARTIE 2 - PARTIE EXPERIMENTALE.....	47
CHAPITRE 3. RESULTATS	48
1. Productions des groupes de contrôle	48
1.1. L'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet.....	48
1.2. L'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet (impliquant un franchissement de frontière)	60
1.3. L'expression de déplacement causé sans déformation et sans franchissement de frontière.....	72
2. Productions des apprenants	82
2.1. L'expression du déplacement causé avec déformation de l'objet.....	82
2.2. L'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet (impliquant le franchissement de frontière)	90
2.3. L'expression du déplacement causé sans déformation de l'objet et sans franchissement de frontière	97
CHAPITRE 4. DISCUSSION DES RESULTATS	104
Conclusion.....	108
Bibliographie	111
Abréviations utilisées	115
Table des illustrations.....	117
Table des annexes.....	119
Table des matières	175

MOTS-CLÉS : acquisition du langage, déplacement causé, français langue étrangère, thaï

RÉSUMÉ

Cette recherche se situe dans le cadre des études portant sur le thème de l'acquisition du langage. Son objectif est d'étudier l'expression du déplacement causé par les apprenants thaïlandais du français langue étrangère à travers trois éléments sémantiques : la Cause, la Manière et la Trajectoire. Notre analyse tient compte des différences typologiques entre le français et le thaï dans l'expression du déplacement causé (langue à cadrage verbal VS langue à verbes sériels). Notre recherche montre que ces deux langues typologiquement éloignées influencent l'expression du déplacement causé en français par les apprenants thaïlandais. L'analyse porte sur des productions des apprenants thaïlandais du français du niveau intermédiaire, comparées à celles des natifs des deux langues. Les locuteurs du thaï expriment systématiquement la Cause, la Manière et la Trajectoire dans des verbes faisant partie de la construction à verbes sériels. Les francophones natifs montrent la variabilité du schéma du français dans l'expression du déplacement causé : toutes les composantes sémantiques peuvent être encodées dans le verbe. Les apprenants expriment la Cause et la Manière dans les mêmes moyens linguistiques que les francophones natifs. La Trajectoire semble plus problématique. Les difficultés confrontées par les apprenants sont le choix lexical et la formation syntaxique non-naturelle en français.

KEYWORDS: language acquisition, caused motion, French as a foreign language, Thai

ABSTRACT

This research is associated with language acquisition. The purpose of this research is to examine the expression of caused motion used by Thai students who learn French as a foreign language through three semantic elements: Cause, Manner and Path. It is considered the typological differences between French and Thai in terms of the expression of caused motion (verb-framed language VS serial-verb language). This research shows that these two typologically different languages influence how Thai students express caused motion in French. The analysis is based on comparing the speech of Thai students who have an intermediate level of French, native Thai speech, and native French speech. Thai natives systematically express Cause, Manner and Path through serial verbs, while French natives present the caused motion in various structures, even using a single verb to express more than two semantic elements. Thai students express Cause and Manner in the same linguistic method as French natives. Path seems to be more problematic. As a result, Thai people learning French choose the wrong vocabulary and construct sentences in a way that is not considered natural by native French speakers.